

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC  
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
CENTRE – URBANISATION CULTURE SOCIÉTÉ**

**ATTRACTION ET RÉTENTION DES IMMIGRANTS RÉCENTS HORS MONTRÉAL :  
UNE ANALYSE LONGITUDINALE PAR COHORTE D'ARRIVÉE AU QUÉBEC  
(1992, 1996, 2000 ET 2004)**

Par

**Martine ST-AMOUR**

Bachelière ès arts

Mémoire présenté pour obtenir le grade de

Maître ès sciences, Mc. Sc.

**Maîtrise en démographie**

Avril 2010



Ce mémoire intitulé

**ATTRACTION ET RÉTENTION DES IMMIGRANTS RÉCENTS HORS MONTRÉAL :  
UNE ANALYSE LONGITUDINALE PAR COHORTE D'ARRIVÉE AU QUÉBEC  
(1992, 1996, 2000 ET 2004)**

et présenté par

**Martine ST-AMOUR**

a été évalué par un jury composé de

M. Jacques LEDENT, directeur

M. Jean-François LACHANCE, codirecteur

M. Alain BÉLANGER, examinateur interne

M. Gérard PINSONNEAULT, examinateur externe

# RÉSUMÉ

En réaction à la forte concentration des immigrants dans la région métropolitaine de Montréal et aux enjeux démographiques et socioéconomiques qui en découlent, le Québec a introduit un axe de « régionalisation » dans sa politique d'immigration au début des années 1990. Cette étude s'intéresse à l'évolution de la capacité du Québec hors Montréal à attirer et retenir les immigrants depuis la mise en place des premières mesures visant à accroître la présence d'immigrants à l'extérieur de la métropole, il y a maintenant près de 20 ans. À partir d'une exploitation longitudinale du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec, nous avons reconstruit jusqu'en 2007 les trajectoires résidentielles de quatre cohortes d'immigrants admises au Québec entre 1992 et 2004. Le suivi de la répartition résidentielle des cohortes à mesure que s'allonge la durée d'établissement nous permet d'abord de distinguer l'impact respectif du choix de la première région de résidence et des migrations internes subséquentes sur la présence d'immigrants hors Montréal. À cet égard, nos résultats démontrent que le premier établissement est l'élément le plus déterminant, puisque la répartition des cohortes change peu au fil du temps. Ensuite, la comparaison des quatre cohortes montre que tant la répartition initiale que les échanges migratoires internes ont connu des changements profitables au Québec hors Montréal, qui reçoit une part accrue des immigrants nouvellement admis et qui est devenu plus attractif auprès des immigrants de Montréal. Des résultats différenciés selon le type de région hors Montréal précisent que ce sont les plus grands centres urbains (Québec, Gatineau et Sherbrooke) qui exercent la plus forte attraction, mais que des agglomérations de taille plus réduite ont considérablement amélioré leur bilan depuis le début des années 2000.

**Mots-clés :** immigration, rétention, attraction, régions québécoises, analyse longitudinale, trajectoires résidentielles

## ABSTRACT

Responding to the high concentration of immigrants in the Montreal region and to the ensuing demographic and socioeconomic challenges, the government of Quebec implemented a specific regionalization of immigration policy in the early nineties. Almost twenty years after actions aimed at increasing the presence of immigrants outside of Montreal were first taken, this study focus on the ability of these regions to attract and retain a greater share of immigrants. Using a longitudinal extraction from the databank (FIPA) pertaining to all individuals covered by the RAMQ (Quebec's health authority) – that is to say virtually the whole population -, the annual residential trajectories of four cohorts of immigrants reaching Quebec between 1992 and 2004 have been reconstructed. On the one hand, the precise monitoring of cohort location as the duration of settling increases shed light on the residential patterns at play behind the immigrating population's geographical distribution in Quebec, which depends on the choice of the first settling location and the following mobility. On the other hand, the evolution, from one cohort to the other, of the initial distribution and the extent of residential adjustments, shows changes beneficial to the regions outside Montreal. While welcoming an increasing initial share of settlers, these regions also attract more immigrants from Montreal on the long run. With respect to the size of the urban areas, results show that the bigger CMAs (Quebec, Gatineau and Sherbrooke) have a greater attraction capacity than the smaller urban areas, which nevertheless did improve their outcome since the beginning of the 2000s.

**Keywords :** immigration, retention, attraction, Quebec regions, longitudinal analysis, residential trajectories.

# REMERCIEMENTS

La rédaction d'un mémoire de maîtrise est avant tout une activité solitaire, mais l'expérience, les conseils et le support de notre entourage sont indispensables. À cet égard, le premier remerciement revient à M. Jacques Ledent, qui a agi à titre de directeur de recherche. Son implication active et inspirée a sans aucun doute donné le premier souffle à ce projet.

J'adresse ensuite un merci chaleureux à mes collègues de la Direction des statistiques sociodémographiques de l'Institut de la statistique du Québec. Il est très stimulant de travailler dans un cadre intergénérationnel et auprès de personnes aussi compétentes. Je tiens à souligner particulièrement le rôle des autres démographes de l'Institut, qui ont tous contribué directement à cette étude. Je remercie Jean-François Lachance pour les mots justes et les commentaires toujours pertinents; Chantal Girard pour le développement initial du fichier longitudinal et les connaissances qui rayonnent autour d'elle; Dominique André pour les précieuses tables de conversion; Normand Thibault pour la confiance démontrée; Claudine Lacroix qui a aussi vécu les difficultés de la conciliation travail/études et, finalement, Frédéric Fleury-Payeur pour être Fred et avoir donné une double signification à ma présence à l'Institut. Mille fois merci.

Toute ma reconnaissance à Jacques Sammon, analyste informatique à l'Institut, sur qui a reposé une énorme partie du travail. Merci pour la grande disponibilité et la compréhension des notions les plus floues.

Je tiens également à saluer mes quatre collègues qui ont formé avec moi la première cohorte d'étudiants à la maîtrise en démographie de l'INRS à l'automne 2007. Carlos, de ton Cap-Vert natal, Jean-Dominique, Marie-Noëlle et Marios, ce fut sincèrement un plaisir de vous côtoyer brièvement et j'espère que nos chemins se croiseront de nouveau.

Enfin, je remercie plus abstraitement les villes de Rouyn-Noranda, de Montréal et de Québec. Elles ont été à la fois décor et inspiration de cette étude. Elles représentent trois réalités distinctes qui condensent à elles seules tous les enjeux et ambitions relatifs à l'immigration au Québec. Le croisement de leur identité respective est source de réflexion sans fin sur le Québec présent et le Québec futur.

# TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux .....	vii
Liste des figures .....	ix
Liste des abréviations et des sigles .....	x
Introduction générale au document .....	1
Attraction et rétention des immigrants récents hors Montréal : une analyse longitudinale par cohorte d'arrivée au Québec (1992, 1996, 2000 et 2004) .....	5
Introduction .....	5
Les enjeux spatiaux de l'immigration au Québec : mise en contexte de l'étude.....	6
L'attraction et la rétention des immigrants hors Montréal : état de la question .....	9
Source de données et méthodologie .....	11
Résultats.....	15
Évolution de la répartition régionale des cohortes selon la durée d'établissement .....	15
La capacité du Québec hors Montréal à retenir les immigrants et à en attirer des nouveaux à la suite du premier établissement .....	17
Rétention et attraction des immigrants selon le type de région hors Montréal .....	21
Synthèse et conclusion .....	25
ANNEXE I : Attraction et rétention des immigrants hors Montréal selon le groupe d'âge à l'admission	29
ANNEXE II : Élaboration du fichier longitudinal à partir du FIPA.....	39
ANNEXE III : Tableaux de données .....	53
Conclusion générale .....	69
Bibliographie (documents cités dans l'article).....	73
Bibliographie complémentaire .....	76

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1</b> : Effectif et répartition des cohortes selon la région d'établissement initiale .....	13
<b>Tableau 2</b> : Effectif initial et répartition des cohortes par grand groupe d'âge à l'admission.....	30
<b>Tableau 3</b> : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants et total des présents, par cohorte et durée d'établissement, Québec hors Montréal et Montréal .....	53
<b>Tableau 4</b> : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants et indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, Québec hors Montréal et Montréal .....	54
<b>Tableau 5</b> : Probabilités annuelles de sortie selon la région d'établissement initiale et la cohorte .....	55
<b>Tableau 6</b> : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et total des présents, par cohorte et durée d'établissement, trois régions hors Montréal .....	56
<b>Tableau 7</b> : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, trois régions hors Montréal.....	57
<b>Tableau 8</b> : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et total des présents, par cohorte et durée d'établissement, RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke.....	58
<b>Tableau 9</b> : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke.....	59
<b>Tableau 10</b> : Effectifs et répartition des sortants de Montréal selon la nouvelle région de résidence, par cohorte et durée d'établissement.....	60
<b>Tableau 11</b> : Effectif et répartition des cohortes selon la région d'établissement initiale, par groupe d'âge à l'admission.....	61
<b>Tableau 12</b> : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants de Montréal et total des présents, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Québec hors Montréal.....	62
<b>Tableau 13</b> : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants de Montréal et indice de migration nette, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Québec hors Montréal.....	63
<b>Tableau 14</b> : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants du reste du Québec et total des présents, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Montréal .....	64
<b>Tableau 15</b> : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants du reste du Québec et indice de migration nette, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Montréal.....	65

**Tableau 16** : Codification et description générale des codes de régime et des statuts de fiche contenus dans le FIPA ..... 66

**Tableau 17** : Identification des fiches invalides à partir d'une sélection de codes de régime et de statuts de fiche ..... 67

**Tableau 18** : Identification des fiches valides à partir d'une sélection de codes de régime et de statuts de fiche ..... 68

# LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> : Part des immigrants établie initialement hors Montréal, par région, 1992-2007 .....	16
<b>Figure 2</b> : Part des cohortes présente hors Montréal selon la durée d'établissement .....	17
<b>Figure 3</b> : Indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, Québec hors Montréal .....	18
<b>Figure 4</b> : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement hors Montréal, par cohorte et durée d'établissement .....	19
<b>Figure 5</b> : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement à Montréal, par cohorte et durée d'établissement.....	20
<b>Figure 6</b> : Part des survivants résidant à Montréal selon la région d'établissement initiale, par cohorte et durée d'établissement.....	22
<b>Figure 7</b> : Part des sortants depuis Montréal selon la nouvelle région de résidence, par cohorte et durée d'établissement .....	23
<b>Figure 8</b> : Indice de migration nette avec Montréal, par cohorte et durée d'établissement, régions hors Montréal.....	24
<b>Figure 9</b> : Part des cohortes établie initialement hors Montréal selon le groupe d'âge à l'admission.....	30
<b>Figure 10</b> : Indice de migration nette selon la cohorte et la durée d'établissement, par groupe d'âge à l'admission, Québec hors Montréal .....	32
<b>Figure 11</b> : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement hors Montréal, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement.....	34
<b>Figure 12</b> : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement à Montréal, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement.....	34
<b>Figure 13</b> : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement hors Montréal, par groupe d'âge à l'admission et cohorte et selon la durée d'établissement .....	36
<b>Figure 14</b> : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement à Montréal, par groupe d'âge à l'admission et cohorte et selon la durée d'établissement.....	36
<b>Figure 15</b> : Comparaison des volumes annuels d'immigrants selon les données de Citoyenneté et Immigration Canada et celles du fichier longitudinal, Québec, 1988-2007.....	46
<b>Figure 16</b> : Comparaison de la part des cohortes présente hors Montréal selon les données observées et les données simulées (mêmes taux d'attrition aux immigrants établis initialement à et hors Montréal) .....	50

## LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGLES

AR	Agglomération de recensement
CAM	Carte d'assurance maladie
CIC	Citoyenneté et Immigration Canada
CR	Code de régime
DR	Division de recensement
FCCP	Fichier de conversion des codes postaux
FIPA	Fichier d'inscription des personnes assurées (de la RAMQ)
IMN	Indice de migration nette
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MICC	Ministère (québécois) de l'Immigration et des Communautés culturelles
Qc	Québec
RAMQ	Régie de l'assurance maladie du Québec
RMR	Région métropolitaine de recensement
SDR	Subdivision de recensement
SF	Statut de fiche

# INTRODUCTION GÉNÉRALE AU DOCUMENT

Au Québec, l'immigration est un domaine d'étude essentiellement confiné à sa dimension montréalaise. Ceci se justifie par le fait que la très grande majorité des immigrants y résident et que les enjeux sociaux, politiques, économiques, éducatifs ou citoyens liés à l'immigration s'y manifestent sur une base quotidienne avec une plus grande acuité que dans les régions à plus faible densité d'immigration. De fait, les nombreux défis qui entourent l'élaboration de politiques et la gestion de diverses institutions en milieu multiethnique engendrent et entretiennent une demande de recherches ayant pour cadre spécifique la région de Montréal. Des études sont consacrées par exemple aux besoins et conditions de logement des immigrants dans la grande métropole, à leur accès aux services publics ou à l'emploi et aux relations interethniques<sup>1</sup>. Il est vrai que plusieurs aspects restent à approfondir, mais toute une gamme de sujets a été couverte sur la réalité de l'immigration à Montréal, tandis qu'on en sait encore assez peu sur la situation des immigrants du reste du Québec.

Les enjeux et les débats qui entourent l'immigration hors Montréal sont souvent d'une autre nature que ceux identifiés dans l'espace montréalais. Les thématiques abordées dans les (rares) travaux qui se sont intéressés à l'immigration «en région» diffèrent donc de celles énumérées ci-haut. Parmi les thèmes centraux, soulignons les particularités de l'intégration en milieu linguistiquement et culturellement homogène, les motifs du choix résidentiel des immigrants qui demeurent dans les plus petits centres et les caractéristiques socioéconomiques de ces derniers. S'ils se distinguent par leur angle et leur méthode d'analyse, les travaux sur l'immigration hors Montréal ont en commun d'être tous d'un grand intérêt à la lumière de l'objectif du gouvernement du Québec d'accroître la présence d'immigrants hors Montréal, objectif résumé par l'expression *régionalisation de l'immigration*. En effet, leurs résultats alimentent les réflexions sur les ambitions et les mesures à privilégier pour favoriser l'établissement d'immigrants dans le reste du Québec.

Notre recherche s'inscrit dans cette série de travaux qui jettent un éclairage sur la portée de la politique de régionalisation de l'immigration, mais sous un angle encore très peu étudié, celui des comportements résidentiels et de la mobilité des immigrants sur le territoire québécois. Elle fait ressortir la nature dynamique de la répartition spatiale de l'immigration et mesure l'évolution récente de la capacité du Québec hors Montréal à attirer et retenir les immigrants. Pour ce faire, nous avons reconstruit jusqu'en 2007 les trajectoires résidentielles de quatre cohortes annuelles d'immigrants admises au Québec depuis 1992, c'est-à-dire au début de la mise sur pied des mesures de régionalisation. Nous nous sommes intéressés au choix de la première région de résidence, de même qu'au rythme et à l'ampleur des échanges migratoires ultérieurs entre Montréal et le reste du Québec.

---

<sup>1</sup> Le site Web du Centre Metropolis du Québec – Immigration et métropoles offre un portrait d'ensemble des thématiques de recherche sur l'immigration au Québec, plus spécifiquement dans la région de Montréal. Plusieurs études ou notes de recherche y sont disponibles au [http://im.metropolis.net/frameset\\_f.html](http://im.metropolis.net/frameset_f.html).

Notre étude met à profit certaines données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec, une source de données qui n'avait pas encore été utilisée pour l'analyse de la migration interne des immigrants, généralement réalisée à partir de données de recensement. Nous abordons ainsi la question de l'attraction et de la rétention des immigrants en « région » avec un regard différent. L'élaboration d'un fichier de données inédit représente un apport important de notre travail, puisque ce fichier a déjà été et sera encore utilisé dans d'autres projets sur la répartition et la mobilité des immigrants à l'Institut de la statistique du Québec qui veillera à sa mise en valeur future.

Ce mémoire s'est construit autour d'un article soumis au *Cahiers québécois de démographie*, une revue scientifique développée et diffusée par l'Association des démographes du Québec. Soulignons que comparativement à la rédaction d'un mémoire classique, la rédaction d'un mémoire par articles impose une approche plus synthétique et exige de faire une sélection de contenu plus serrée afin de satisfaire aux exigences de la publication ciblée. L'espace restreint offert par celle-ci nous oblige en effet à laisser de côté des résultats et des informations méthodologiques pertinents, mais moins centraux ou essentiels. Cette obligation est certainement le principal désavantage de ce type de mémoire pour les étudiants qui choisissent cette option.

Un mémoire par articles représente cependant au moins deux avantages majeurs. Premièrement, du moins dans le cas du présent mémoire, le lecteur peut se concentrer uniquement sur l'article s'il ne recherche qu'une base méthodologique et les résultats les plus significatifs. Deuxièmement, l'aspect pédagogique d'une telle entreprise et la possibilité de voir les résultats de ses recherches diffusés plus rapidement est un avantage évident pour les étudiants qui choisissent ce type de rédaction. Par aspect pédagogique, nous entendons que la mise en contact directe et rapide avec les spécificités de la rédaction d'articles scientifiques est un plus dans une formation en démographie et un acquis grandement valorisé par la suite, tant pour les étudiants qui demeurent dans le milieu universitaire que ceux qui font carrière dans la fonction publique ou en institution privée.

L'article envoyé aux *Cahiers québécois de démographie* donne son titre à ce mémoire et en représente la partie centrale. Sa structure est celle d'un article scientifique classique. Après une brève introduction, nous décrivons le contexte de l'étude, qui concerne les enjeux de l'immigration au Québec et plus particulièrement l'introduction d'un axe de régionalisation dans la politique québécoise d'immigration au début des années 1990. Dans la section suivante, nous précisons le sujet de l'étude en décrivant la relation entre l'étude des trajectoires résidentielles des immigrants et la mesure de la force d'attraction et de rétention de différentes régions. Nous présentons également les quelques travaux existants sur la migration interne des immigrants au Québec et, tout en plaçant notre étude en continuité avec ceux-ci, nous justifions le recours à une approche différente, soit une approche longitudinale plutôt que transversale.

Nous consacrons une autre section à la source de données et à quelques aspects méthodologiques, puis présentons les résultats en trois temps. Nous abordons d'abord la répartition spatiale des quatre cohortes selon la durée d'établissement, qui nous renseigne sur l'influence respective du choix du premier lieu de résidence et des ajustements résidentiels subséquents sur la présence d'immigrants hors Montréal. Nous nous intéressons ensuite aux mouvements migratoires entre Montréal et le reste du Québec, qui reflètent la capacité du Québec hors Montréal à retenir les immigrants et à en attirer de nouveaux à la suite du premier établissement. Quelques résultats sont finalement désagrégés pour trois types de régions hors Montréal afin d'identifier si certaines contribuent davantage à la force d'attraction et de rétention globale du reste du Québec. En guise de conclusion, nous revenons sur les faits saillants et sur leur signification près de 20 ans après l'engagement formel de l'État québécois à œuvrer en faveur de la régionalisation de l'immigration.

Trois annexes ont été ajoutées à la suite de l'article afin de compléter le contenu du mémoire. Dans la première, nous présentons des résultats supplémentaires qui tiennent compte de l'âge des immigrants au moment de leur arrivée au Québec. Ces résultats enrichissent nos connaissances relatives à l'évolution de l'attraction et de la rétention des immigrants hors Montréal en identifiant les groupes d'âge cibles dont les comportements résidentiels sont favorables à une plus grande présence hors Montréal. Dans la deuxième, de nature méthodologique, nous décrivons plus en détails la création du fichier de données longitudinal duquel ont été tirés les résultats. La dernière annexe rassemble les tableaux de données référés dans l'ensemble du mémoire. À la suite des annexes, une brève conclusion générale termine le document.



# ATTRACTION ET RÉTENTION DES IMMIGRANTS RÉCENTS HORS MONTRÉAL : UNE ANALYSE LONGITUDINALE PAR COHORTE D'ARRIVÉE AU QUÉBEC (1992, 1996, 2000 ET 2004)

## Introduction

Il y a maintenant près d'une vingtaine d'années que l'État québécois s'est engagé dans sa politique d'immigration à favoriser l'établissement des immigrants à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal. Cet objectif de « régionalisation » découle d'une part d'une conscientisation quant aux rôles multiples et accrus des immigrants dans le développement du Québec et, d'autre part, de l'interprétation de leur forte concentration dans la région de Montréal<sup>2</sup> comme étant un frein à leur « pleine participation » à ce développement (ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, 2004a).

Contrairement aux premières mesures de régionalisation développées dans les années 1970 et 1980, qui consistaient à installer les réfugiés à l'extérieur de la métropole, les programmes élaborés depuis les années 1990 se veulent surtout incitatifs. L'action de l'État comprend l'élaboration de critères de sélection qui ciblent les immigrants les plus susceptibles de s'établir hors Montréal, la promotion des « régions » auprès des immigrants, la sensibilisation auprès des populations et des administrateurs locaux quant à l'apport positif de l'immigration et le financement d'initiatives locales. Autrement dit, on cherche à atteindre une plus grande dispersion de l'immigration sur le territoire québécois en améliorant la capacité du Québec hors Montréal à attirer et retenir les immigrants.

Peu d'informations nous permettent d'évaluer l'évolution de cette capacité d'attraction et de rétention depuis l'introduction d'un axe permanent de régionalisation dans la politique d'immigration du Québec. La répartition des immigrants sur le territoire est assez bien connue, car mesurée régulièrement par les recensements et par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, mais ces portraits statiques, ou transversaux, de leur répartition spatiale masquent la dynamique sous-jacente, qui débute avec le choix du lieu d'établissement initial et évolue en fonction des migrations subséquentes (Bélanger, 1993; Moore et Rosenberg, 1995). Les trajectoires résidentielles des immigrants à la suite de leur arrivée au Québec nous renseignent plus directement sur les forces d'attraction et de rétention différentielles des régions québécoises, mais elles demeurent grandement méconnues.

La présente étude cherche à combler partiellement cette lacune en reconstruisant le parcours résidentiels de quatre cohortes d'immigrants admises au Québec en 1992, 1996, 2000 et 2004, depuis

---

<sup>2</sup> Dans le reste de l'article, à moins d'indication contraire, le terme Montréal fait référence à la grande région métropolitaine de Montréal et non à la ville ou à l'île de Montréal. De même, le terme région ne réfère pas aux 17 régions administratives du Québec. Il est utilisé au sens général jusqu'à ce que des régions statistiques soient définies pour la présentation des résultats.

leur arrivée et jusqu'en 2007. Pour ce faire, nous avons utilisé des données tirées d'une source encore peu exploitée, le Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec, qui présente des avantages indéniables par rapport aux sources utilisées dans les travaux antérieurs, notamment les recensements. L'article revient d'abord sur le contexte de l'étude en explicitant davantage les enjeux généraux et spatiaux de l'immigration au Québec. Nous précisons ensuite l'approche retenue pour évaluer la force d'attraction et de rétention des régions d'intérêt, puis nous décrivons la source de données et la méthodologie. La présentation des résultats est suivie, en guise de conclusion, d'une révision des faits saillants qui sont non seulement liés aux objectifs de régionalisation, mais aussi replacés dans un contexte de transformations de la composition des flux migratoires et de la migration interne au Québec.

## **Les enjeux spatiaux de l'immigration au Québec : mise en contexte de l'étude**

En 1991, le premier *Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration*, diffusé par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC, 1991)<sup>3</sup>, a entériné les enjeux généraux de l'immigration au Québec. Aboutissement d'une profonde révision, amorcée à la fin des années 1960, des rapports que le Québec entretenait avec l'immigration, ce document a fixé un langage et une vision de l'immigration qui perdure dans le discours du MICC et de divers planificateurs œuvrant à l'échelle québécoise ou régionale. Selon la formulation et la hiérarchisation de l'*Énoncé*, les principaux enjeux associés à l'immigration sont : 1) le redressement démographique, 2) la prospérité économique, 3) la pérennité du fait français et 4) l'ouverture sur le monde. Sous des vocables et agencements variables, ces considérations interreliées sous-tendent encore la politique québécoise d'immigration.

Les questions démographiques et économiques conditionnent notamment les volumes et les critères de sélection des immigrants. Malgré la hausse du nombre de naissances et de la fécondité depuis quelques années, le scénario de référence des plus récentes projections démographiques de l'Institut de la statistique du Québec (2009) montre que l'accroissement naturel pourrait devenir négatif dès 2029. Les soldes des migrations interprovinciales étant généralement défavorables au Québec, l'immigration internationale deviendrait alors l'unique moteur de la croissance démographique. Plus spécifiquement, comme la majorité des immigrants sont âgés de 20 à 40 ans à leur arrivée, ils contribuent surtout à la croissance de la population d'âge actif et alimentent le bassin de travailleurs, d'investisseurs et de consommateurs potentiels. Par ailleurs, au Québec, la fécondité des immigrantes serait un peu plus élevée que celle des femmes nées au Canada (Street, 2009). L'immigration est donc perçue comme un apport positif au développement du Québec et les volumes d'admissions annuels

---

<sup>3</sup> Nommé à l'époque ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration.

sont prévus à la hausse<sup>4</sup>. Des chercheurs ont souligné les limites du recours à l'immigration dans le but d'assurer le renouvellement démographique et d'amoindrir le vieillissement de la population, de même que les incertitudes quant à leur apport économique réel (Séguin et Termote, 1993; Termote, 2002; Marois, 2008), mais cette vision utilitaire de l'immigration est véhiculée depuis plusieurs années.

Les deux autres enjeux relèvent de la francisation et de l'intégration et, plus généralement, des relations interculturelles entre les immigrants et la société d'accueil. Chronologiquement, ce sont les questions démolinguistiques qui ont d'abord incité l'État québécois à s'impliquer activement dans la sélection et l'intégration des immigrants en créant le ministère de l'Immigration en 1968 (Parant, 2001; DeVoretz et Pivnenko, 2007). À partir des années 1950, la fécondité des francophones, qui a pendant longtemps été assez élevée pour assurer à elle seule leur croissance démographique et le maintien du poids du Québec dans le Canada, s'est mise à diminuer plus rapidement que celle des anglophones (Lachapelle, 1988). Les conséquences de ce changement de comportement sur les perspectives démolinguistiques ont entraîné une prise de conscience quant à la nécessité d'intégrer les immigrants à la majorité francophone, puisque le laisser-faire avait jusque-là favorisé une plus grande proximité avec la communauté anglophone (Dumont, 1991; Piché, 2003). Les efforts entrepris en matière de francisation depuis quelques décennies ont conduit à des résultats significatifs pour les uns, mitigés ou insuffisants pour les autres, mais chose certaine, cet aspect est toujours abordé comme un enjeu central de l'immigration de par ses implications sociales et politiques.

Caractéristique incontournable de l'immigration au Québec, sa forte concentration dans la région métropolitaine de Montréal a rapidement fait apparaître la dimension territoriale des enjeux abordés précédemment. Dans les années 1980, en même temps que se précisait l'approche québécoise en matière d'immigration et d'intégration, la métropolisation des immigrants s'est accentuée en réaction aux transformations de l'économie et de la composition des flux migratoires (Dumont, 1991; Hou, 2005). Entre autres changements économiques, la tertiarisation de l'économie aurait favorisé le développement de Montréal et multiplié les emplois précaires et atypiques dans cette région, susceptibles d'être comblés par une main-d'œuvre immigrante. Parallèlement, les pays d'origine se sont grandement diversifiés à la suite de l'abolition des critères de sélection raciaux à la fin des années 1960. Les distances culturelles se sont ainsi creusées avec les individus nés au Québec, ce qui a pu freiner la mobilité interne des immigrants. De plus, contrairement aux anciennes vagues d'origine européenne, les immigrants récents proviennent davantage de milieux urbains.

La conséquence la plus évidente de la concentration territoriale de l'immigration est l'inégale répartition des apports démographiques et économiques qui lui sont attribués. Cette inégalité a été soulignée dès les années 1970 par des acteurs impliqués dans le domaine du développement régional, notamment

---

<sup>4</sup> À la fin des années 1990, environ 30 000 immigrants étaient admis annuellement. Ce nombre est supérieur à 40 000 depuis 2004 et il s'établit à près de 50 000 en 2009 (MICC, 2010). Dans son plan stratégique 2008-2012, le MICC (2008) s'est fixé pour objectif d'accueillir entre 52 400 et 55 000 immigrants en 2010.

l'Office de planification et de développement du Québec (Jay-Rayon, 1992) qui a exprimé la nécessité que les bénéficiaires envisagés profitent non plus seulement à la grande région de Montréal, mais également aux régions anticipant une pénurie de main-d'œuvre et un essoufflement économique. La régionalisation de l'immigration est ainsi apparue dès le départ comme une stratégie de développement régional plus équilibré. Incitées par le MICC, de plus en plus de municipalités et diverses entités régionales hors Montréal intègrent l'immigration dans leurs plans de développement. Les principaux acteurs régionaux avec qui le MICC a conclu des partenariats à cet égard sont situés dans les régions administratives de la Capitale-Nationale, de l'Estrie, de la Mauricie, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de l'Outaouais, du Centre-du-Québec, des Laurentides et de Lanaudière<sup>5</sup>. La plupart de celles-ci sont des régions dites centrales ou ayant un centre urbain important et ont été ciblées dès le départ par le MICC, qui considère que leur potentiel d'attraction et de rétention est supérieur.

Entre autres implications de la concentration des immigrants à Montréal, il fut (et est encore) considéré qu'elle était un obstacle à leur francisation et créait un clivage socioculturel porteur de tensions sociales entre une région montréalaise de plus en plus multiethnique et le reste du Québec plus homogène (MICC, 1991; Simard, 1996). La régionalisation apparaît ainsi également comme une stratégie d'intégration et de gestion des impacts sociaux et politiques de l'immigration. Plus récemment, des arguments liés au bien-être et à l'intégration économique des immigrants se sont greffés au discours des promoteurs de la régionalisation (MICC, 2007). Ils s'appuient sur des études qui ont comparé la situation économique des immigrants résidant dans les grandes métropoles et dans les plus petites villes et qui ont démontré notamment que l'écart de revenu avec les non-immigrants est moins grand, sinon inexistant, à l'extérieur des grandes régions métropolitaines (Goyette, 2004; Jedwab, 2006; Bernard, 2008).

Il y a maintenant près d'une vingtaine d'années que les enjeux régionaux de l'immigration sont reconnus par l'État et qu'un programme de régionalisation incitatif est implanté au Québec. Bien que de nouveaux partenariats régionaux se développent chaque année, son cadre institutionnel est déjà bien établi et nous connaissons des exemples de son application concrète dans certaines régions. Il est toutefois encore difficile d'évaluer si le Québec hors Montréal est devenu plus attractif et s'il retient mieux qu'auparavant les immigrants. Par la reconstruction des trajectoires résidentielles de quatre cohortes d'immigrants admises au Québec depuis le début des années 1990, cette étude cherche à contribuer à une telle évaluation.

---

<sup>5</sup> Les « plans régionaux » peuvent être consultés sur le site Web du MICC à l'adresse suivante : <http://www.micc.gouv.qc.ca/fr/planification/plan-action.html>.

## L'attraction et la rétention des immigrants hors Montréal : état de la question

La force d'attraction et de rétention qu'un territoire donné exerce sur les immigrants se manifeste de deux façons au cours du processus d'établissement de ces derniers. Le choix du premier lieu d'établissement dans le pays d'accueil reflète d'abord la force d'attraction initiale des différentes régions. Les ajustements résidentiels subséquents, souvent qualifiés de migrations secondaires, traduisent ensuite à la fois la force de rétention du lieu d'établissement initial et le potentiel d'attraction des lieux de résidence alternatifs. Une amélioration de la capacité d'attraction et de rétention du Québec hors Montréal pourrait donc se traduire par une proportion plus élevée de nouveaux arrivants qui s'y établissent initialement et qui y demeurent par la suite, de même que par une proportion accrue d'immigrants établis au départ à Montréal mais qui se dirigent ultérieurement vers le reste du Québec.

Dans le contexte québécois, la migration secondaire peut prendre deux formes : les immigrants peuvent opter pour une autre région de résidence au Québec (migration secondaire interne) ou choisir de partir vers une autre province canadienne ou un autre pays (migration secondaire externe). Ce deuxième type de mouvement a fait l'objet de nombreux travaux. D'une part, l'attraction exercée par les autres provinces sur les immigrants établis au Québec a été mesurée dans plusieurs études qui traitent de la migration interprovinciale des immigrants (Newbold, 1996; Renaud et Goyette, 2000; Edmonston, 2002; Grenier, 2004; DeVoretz et Pivnenko, 2007). D'autre part, le MICC publie chaque année des taux de présence au Québec selon la cohorte d'arrivée qui, bien qu'affectés par la mortalité, renseignent sur l'ampleur de l'ensemble des sorties hors Québec<sup>6</sup>. La rétention des immigrants au Québec est évidemment une préoccupation importante, liée à l'approche même de l'immigration comme outil de développement. Cependant, la faiblesse relative du Québec à retenir ses immigrants, comparativement à d'autres provinces comme l'Ontario et la Colombie-Britannique, est abondamment documentée et ne sera donc pas abordée ici.

Beaucoup plus rares ont été les travaux sur la migration secondaire interne des immigrants, pourtant d'un grand intérêt pour ce qu'elle révèle de la force d'attraction et de rétention différentielle des régions québécoises. Quelques études nous permettent toutefois d'avancer qu'au cours des années 1970 et 1980, un important déséquilibre existait entre Montréal et le reste du Québec quant à leur capacité respective à attirer et retenir les immigrants. À partir des données du recensement de 1981, une étude du Bureau de la statistique du Québec réalisée par Gauthier (1988) a démontré que la probabilité d'avoir quitté une région administrative pour une autre entre 1976 et 1981 était globalement plus faible chez les immigrants (1,5 %) que chez les personnes nées au Québec (4,5 %). Par contre, cette probabilité dépassait 10 % chez les immigrants qui résidaient dans une région autre que l'Estrie,

---

<sup>6</sup> La plus récente publication présente les taux de présence au 1<sup>er</sup> janvier 2009 des immigrants admis au Québec entre 1998 et 2007 (MICC, 2009).

l'Outaouais et Montréal en 1976. Dans cette dernière région, elle descendait à moins de 1 %. Les taux nets de migration interrégionale précisent que les entrées compensaient les sorties seulement à Montréal (0,4 %) et en Outaouais (2,7 %), ce qui signifie que non seulement ces deux régions affichaient la meilleure capacité de rétention, mais exerçaient également une importante attraction sur les immigrants des autres régions.

Séguin et Termote (1993) sont allés un peu plus loin en utilisant de façon quasi longitudinale les données des recensements de 1981 et de 1986 relatives à la cohorte d'arrivée et au lieu de résidence cinq ans auparavant. Ils ont ainsi reconstruit partiellement les trajectoires résidentielles de cohortes quinquennales d'immigrants entre 1976 et 1981, puis entre 1981 et 1986. Leurs résultats montrent qu'au cours de ces deux périodes, la région métropolitaine de Montréal avait attiré une part considérable des immigrants récemment établis dans le reste du Québec, mais que la capacité de ce dernier à attirer en retour des immigrants établis à Montréal était quasiment nulle et s'était même réduite d'une période à l'autre. Les auteurs sont des plus sceptiques quant à la possibilité de renverser cette tendance.

Ces travaux n'ont, à notre connaissance, pas été repris sur la base de données plus récentes, de sorte qu'il est difficile d'évaluer si le bilan migratoire du Québec hors Montréal s'est amélioré par la suite ou si le déséquilibre avec Montréal s'est encore creusé. Quelques études qualitatives sur des expériences locales d'intégration sont d'une grande utilité pour identifier les conditions favorables à une meilleure rétention (Vatz Laaroussi, 2005; projet Metropolis, 2003; Allen et Troestler, 2007), mais n'apportent pas de vision d'ensemble sur le phénomène qui nous intéresse. Quant aux statistiques disponibles sur la répartition régionale des immigrants, nous avons mentionné que, malgré leur pertinence, elles nous en disent finalement bien peu sur la capacité d'attraction et de rétention des différentes régions. Par exemple, en 2006, 13 % des immigrants présents au Québec résidaient à l'extérieur de la région métropolitaine de recensement de Montréal, mais cette part était un peu plus élevée chez les immigrants récents : elle s'établissait à près de 15 % chez ceux admis entre 2001 et 2006 et à environ 12 % chez ceux admis avant 1991. Ces statistiques signifient-elles que les immigrants récents ont été plus susceptibles de s'établir initialement hors Montréal? L'écart entre cohortes récentes et anciennes traduit-il plutôt une concentration qui s'accroît avec la durée d'établissement sous l'effet des départs vers Montréal des immigrants établis initialement dans le reste du Québec? En l'absence d'information sur le parcours résidentiel des immigrants, il est plutôt hasardeux de répondre à ces questions.

Les données de recensement sur la mobilité sont les plus fréquemment utilisées dans les travaux sur la migration secondaire des immigrants, comme dans ceux de Gauthier (1988) et de Séguin et Termote (1993) déjà citées. Afin d'analyser les comportements résidentiels des immigrants pour la période plus récente, une approche véritablement longitudinale nous semble toutefois préférable. Les enquêtes longitudinales ou rétrospectives et, dans quelques rares pays, les répertoires de population, sont

notamment plus appropriés pour saisir la dynamique résidentielle au cours des premiers mois et années d'établissement. Des travaux réalisés dans une perspective longitudinale ont ainsi pu démontrer que les ajustements résidentiels se font très rapidement à la suite de l'arrivée des immigrants dans le pays d'accueil (Nogle, 1994; Renaud et Goyette, 2000, Renaud *et al.*, 2001); ils participeraient au processus d'adaptation et compenseraient pour l'incomplétude des informations reçues avant l'arrivée sur les opportunités d'emploi, l'environnement social et le logement dans les différentes villes ou régions. Un suivi de la localisation résidentielle des immigrants dès leur arrivée permet également d'évaluer la force de rétention spécifique du premier lieu de résidence et l'effet de la migration secondaire sur l'évolution de la répartition de l'immigration. Une approche longitudinale présente donc de nombreux avantages pour l'évaluation de la force d'attraction et de rétention du Québec hors Montréal depuis l'élaboration des programmes de régionalisation.

## **Source de données et méthodologie**

### **Présentation du FIPA et du fichier longitudinal spécifique à l'étude**

Le Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) est le fichier administratif qui tient à jour la liste des bénéficiaires admissibles aux différents programmes de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Le FIPA est une source de données démographiques fort intéressante, car il s'agit d'un fichier exhaustif<sup>7</sup>, qualité d'autant plus précieuse lorsqu'on s'intéresse à une population peu nombreuse comme les immigrants hors Montréal. Le fichier est de plus continuellement mis à jour, tant en ce qui a trait à l'admissibilité d'un bénéficiaire qu'à son lieu de résidence. L'information visant à actualiser l'adresse de résidence ou à mettre fin à l'admissibilité provient des bénéficiaires eux-mêmes ou de différents organismes, tant québécois que d'autres provinces canadiennes. Au 1<sup>er</sup> octobre de chaque année, un extrait du FIPA, épuré de toute identification explicite et portant sur la population apparaissant dans le fichier au 1<sup>er</sup> juillet, est acheminé à l'Institut de la statistique du Québec, qui l'utilise notamment pour la production des statistiques sur la migration interne.

L'extrait transmis à l'Institut contient le sexe, la date de naissance et le code postal à six caractères, ainsi qu'un code de régime et un statut de fiche qui permettent de déterminer si la personne inscrite peut être considérée comme présente au Québec en date du 1<sup>er</sup> juillet. Dans le cas contraire, le code de régime ou le statut de fiche nous indique si l'admissibilité a été retirée à la suite d'un décès survenu au Québec, l'expiration de la carte d'assurance maladie ou un départ à l'extérieur de la province. Ces deux variables renseignent également sur le type de régime auquel appartiennent les bénéficiaires, à savoir s'ils sont admissibles à titre de citoyens canadiens, d'immigrants reçus ou de résidents non permanents.

---

<sup>7</sup> On estime, par une comparaison avec les estimations de population de Statistique Canada, que plus de 99 % des individus qui demeurent au Québec de façon permanente y sont inscrits.

Potentiel encore peu exploité du FIPA, à l'exception des études de Girard (2006a et 2006b), la juxtaposition de tous les extraits annuels permet la création d'un fichier longitudinal couvrant une vingtaine d'années, ce qui rend possible le suivi à long terme de diverses trajectoires migratoires à l'intérieur du Québec. Pour notre étude, nous avons créé un fichier longitudinal réduit à la population immigrante et couvrant les années 1988 à 2007. L'association de chaque individu à une cohorte d'admissions nous a permis de reconstruire les trajectoires résidentielles des immigrants au cours de cette période. Les cohortes ont été définies à partir de la première année d'apparition dans le fichier en tant que résidents permanents. Ont donc été exclus les résidents temporaires titulaires d'un permis d'étude, de travail ou de tout autre type d'autorisation de séjour, du moins jusqu'à l'obtention du statut de résident permanent. Les immigrants en provenance d'une autre province canadienne ont aussi été exclus puisque nous ne pouvions déterminer la durée de leur présence au Canada et que celle-ci aurait pu influencer leurs comportements résidentiels une fois établis au Québec. Finalement, les quelques individus qui présentaient des séquences incohérentes ont été retirés de l'étude<sup>8</sup>.

Bien que le FIPA ne contienne que très peu d'informations quant aux caractéristiques sociodémographiques des individus, son exhaustivité, sa longue période de couverture et sa mise à jour fréquente sont des avantages indéniables comparativement aux données de recensement ou d'enquête pour l'étude de la migration secondaire des immigrants. Nous avons par exemple mentionné que les recensements renseignent seulement sur le lieu de résidence un an ou cinq ans avant le recensement, tandis que nous pouvons effectuer un suivi à plus long terme et sur une base annuelle. Par ailleurs, les immigrants sont sous-dénombrés de façon non-négligeable par les recensements et la mobilité résidentielle de ceux qui arrivent au Canada et qui en partent au cours des cinq années séparant deux recensements n'est pas considérée. Dans notre cas, les immigrants qui quittent le Québec avant même de s'être inscrits à l'assurance maladie échappent à l'analyse, mais la nature des services offerts par la RAMQ, de même que l'enregistrement continu des individus dans le fichier, font en sorte que même ceux qui séjournent brièvement au Québec ont de fortes chances d'apparaître dans notre fichier d'analyse<sup>9</sup>.

## Méthodologie

En comparant la région de résidence de chaque année d'observation subséquente à celle de la première année d'établissement, nous avons étudié des mouvements de type *migration de vie (lifetime migration)*. Ce concept réfère normalement à la comparaison entre le lieu de résidence au moment de l'enquête ou du recensement et le lieu de naissance (Siegel et Swanson, 2004, p.500). Dans notre

---

<sup>8</sup> Par exemple, un individu déclaré décédé une ou plusieurs années, mais qui réapparaît dans le fichier en tant que bénéficiaire admissible.

<sup>9</sup> Le nombre d'entrées annuelles mesuré par notre fichier pour la période 1988-2007 représente environ 92 % de celui enregistré par Citoyenneté et Immigration Canada. Ce sont donc 8 % des immigrants admis au cours de cette période qui échapperaient à notre analyse.

étude, le point de départ du suivi est plutôt l'année d'établissement au Québec; nous analysons donc ce que nous définissons comme des *migrations de vie au pays*. Ces mouvements sont à la base d'une série d'indicateurs inspirés des travaux de Girard (2006a), dont le calcul selon le nombre d'années écoulées depuis l'établissement initial éclaire l'évolution au fil du temps et des cohortes de différentes dimensions liées à la capacité d'attraction et de rétention des différentes régions, soit l'ampleur, le rythme et la destination des mouvements migratoires internes.

Nous avons suivi annuellement jusqu'en juillet 2007 la localisation résidentielle de quatre cohortes d'immigrants établis au Québec à quatre années d'intervalle : 1992, 1996, 2000 et 2004. Les immigrants de la cohorte 1992 ont été admis entre le 1<sup>er</sup> juillet 1991 et le 30 juin 1992 et ont été observés sur une période de 15 ans à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1992, soit en moyenne six mois après leur admission aux programmes de la RAMQ en tant que résident permanent<sup>10</sup>. Les autres cohortes ont été suivies respectivement durant onze, sept et trois ans. Le tableau 1 présente l'effectif initial de chaque cohorte, qui varie entre 30 000 en 44 000 individus. Le tableau montre également la distribution spatiale des quatre cohortes au début de la période d'observation. Le découpage territorial retenu distingue la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal du reste du Québec, puis décline le Québec hors Montréal en trois régions :

- 1) les **métropoles régionales** désignent les RMR de Québec, de Gatineau et de Sherbrooke;
- 2) les **agglomérations secondaires** regroupent les 24 agglomérations de recensement<sup>11</sup>, auxquelles sont ajoutées les RMR de Trois-Rivières et de Saguenay;
- 3) le **Québec hors agglomération** comprend tout le reste du territoire

**Tableau 1 : Effectif et répartition des cohortes selon la région d'établissement initiale**

Région d'établissement initiale <sup>1</sup>	Cohorte							
	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
	n				%			
Total	43 935	29 949	31 291	40 363	100,0	100,0	100,0	100,0
RMR de Montréal	40 650	25 632	27 225	34 267	92,5	85,6	87,0	84,9
Hors RMR de Montréal	3 285	4 317	4 066	6 096	7,5	14,4	13,0	15,1
Métropoles régionales	2 126	2 961	2 560	3 912	4,8	9,9	8,2	9,7
Autres agglomérations	490	709	861	1 356	1,1	2,4	2,8	3,4
Hors agglomération	669	647	645	828	1,5	2,2	2,1	2,1

1 : Région de résidence en moyenne six mois après l'admission aux programmes de la RAMQ en tant que résident permanent. Selon la géographie au 1<sup>er</sup> janvier 2006.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

<sup>10</sup> Bien qu'elle ne soit pas tout à fait exacte, l'expression « durée d'établissement » sera retenue pour désigner le nombre d'années écoulées depuis le début de la période d'observation.

<sup>11</sup> Alma, Amos, Baie-Comeau, Cowansville, Dolbeau-Mistassini, Drummondville, Granby, Joliette, La Tuque, Lachute, Matane, Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn-Noranda, Saint-Georges, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean-sur-Richelieu, Salaberry-de-Valleyfield, Sept-Îles, Shawinigan, Sorel-Tracy, Thetford Mines, Val-d'Or et Victoriaville.

Le nombre d'immigrants toujours présents au Québec (survivants) diminue à mesure que s'allonge la durée d'établissement, au rythme des décès et des départs hors Québec. Seuls les survivants sont considérés dans le calcul de nos différents indicateurs annuels, car la prise en compte des décès et de la migration externe rend difficile l'analyse de l'effet de la migration interne sur la répartition spatiale des immigrants au Québec, phénomène jugé d'un grand intérêt car encore largement méconnu. Par ailleurs, si nos données sont fiables en ce qui concerne la mesure de la migration interne au Québec, elles le sont moins en ce qui a trait à la mesure des départs hors Québec<sup>12</sup>. Précisons que l'ampleur de l'attrition globale est légèrement différente selon que les immigrants se sont établis initialement à ou hors Montréal, mais que cela a un impact assez faible sur la répartition des immigrants entre Montréal et le reste du Québec et sur la valeur de nos indicateurs d'attraction et de rétention. Les effets de l'attrition différentielle sont précisés dans l'article lorsque cela est pertinent et l'annexe méthodologique apporte des informations supplémentaires à ce sujet.

En retenant les survivants comme population à l'étude, nos séries d'indicateurs sont basées sur les concepts suivants :

**Non-migrants** : survivants résidant encore dans la région d'établissement initiale.

**Sortants** : survivants résidant hors de la région d'établissement initiale.

**Entrants** : survivants résidant dans une région donnée, mais établis initialement dans une autre région.

**Présents** : survivants résidant dans une région donnée, sans égard à la région d'établissement initiale.

**Indice de migration nette** : pour une région donnée, différence entre les entrants et les sortants, rapportée aux survivants établis initialement dans cette région.

Les résultats sont présentés en trois temps. Nous présentons d'abord la répartition spatiale des quatre cohortes au moment du premier établissement et son évolution en fonction de la durée d'établissement. Ceci nous permet de distinguer l'effet respectif du choix du premier lieu de résidence et de la migration secondaire interne sur la présence d'immigrants hors Montréal. Nous nous intéressons ensuite aux échanges migratoires entre Montréal et le reste du Québec à la suite du premier établissement, de manière à mesurer la force de rétention du reste du Québec face à Montréal et sa capacité à attirer des immigrants de la métropole. Les migrations entre Montréal et chacune des trois régions identifiées précédemment sont finalement analysées afin de comparer leur contribution aux résultats obtenus pour l'ensemble du Québec hors Montréal.

---

<sup>12</sup> Pour une estimation des taux de présence et de la force de rétention globale que le Québec exerce sur les immigrants, il nous apparaît préférable de consulter les rapports du MICC (voir la note 5).

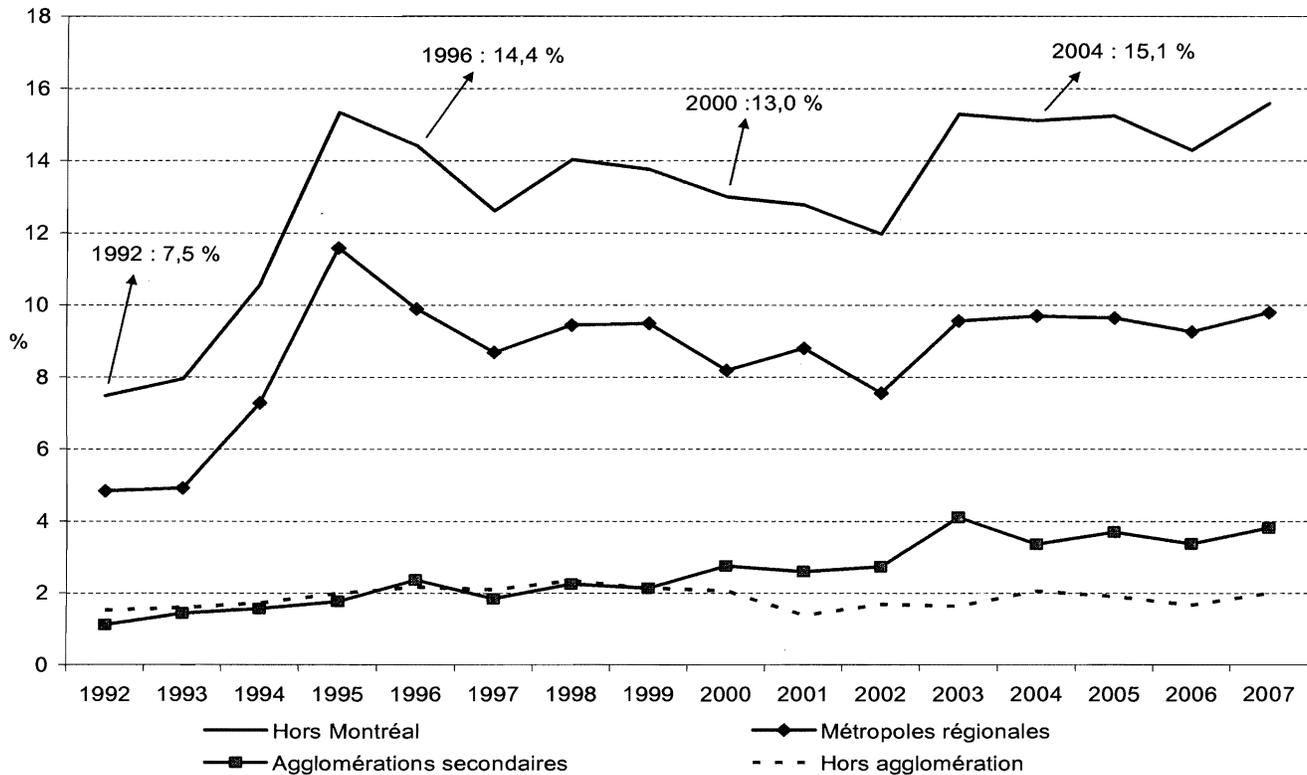
## Résultats

### Évolution de la répartition régionale des cohortes selon la durée d'établissement

Le choix du premier lieu de résidence au Québec est le premier élément qui influence l'ampleur de la présence d'immigrants hors Montréal. À cet égard, la figure 1 montre que les immigrants des cohortes les plus récentes sont proportionnellement plus nombreux à s'installer dans le reste du Québec que ceux arrivés au début des années 1990. Tandis qu'un peu moins de 8 % des immigrants admis en 1992 se sont établis initialement hors Montréal, cette part se situe entre 12 % et 16 % depuis 1995. Elle est respectivement de 14 %, 13 % et 15 % pour les cohortes 1996, 2000 et 2004. Bien que le rôle de la grande région de Montréal comme principale porte d'entrée de l'immigration au Québec demeure incontestable, cet accroissement de la présence « initiale » dans le reste du Québec est appréciable.

L'accroissement de la présence d'immigrants hors Montréal au début de la période d'observation touche d'abord les métropoles régionales, qui ont vu leur part de l'immigration totale passée de 5 % en 1992 à environ 10 % depuis 2003. La préférence pour les métropoles régionales des immigrants qui s'installent initialement dans le reste du Québec est marquée et se maintient d'une cohorte à l'autre; environ les deux tiers d'entre eux s'y établissent. La RMR de Québec en reçoit le plus grand nombre, suivie de Gatineau et de Sherbrooke. Les agglomérations secondaires exercent une attraction initiale beaucoup plus modeste, mais qui s'améliore progressivement. Alors qu'elles ont accueilli 1 % des immigrants en 1992, cette part s'élève à 4 % en 2007, ce qui représente près du quart des immigrants qui se sont établis hors Montréal. Le Québec hors agglomération est le seul à ne pas bénéficier d'une plus grande part des nouveaux arrivants en fin de période. Son poids est demeuré plutôt stable depuis 1992, représentant 2 % des entrées annuelles, et il est devenu inférieur à celui des agglomérations secondaires au début des années 2000.

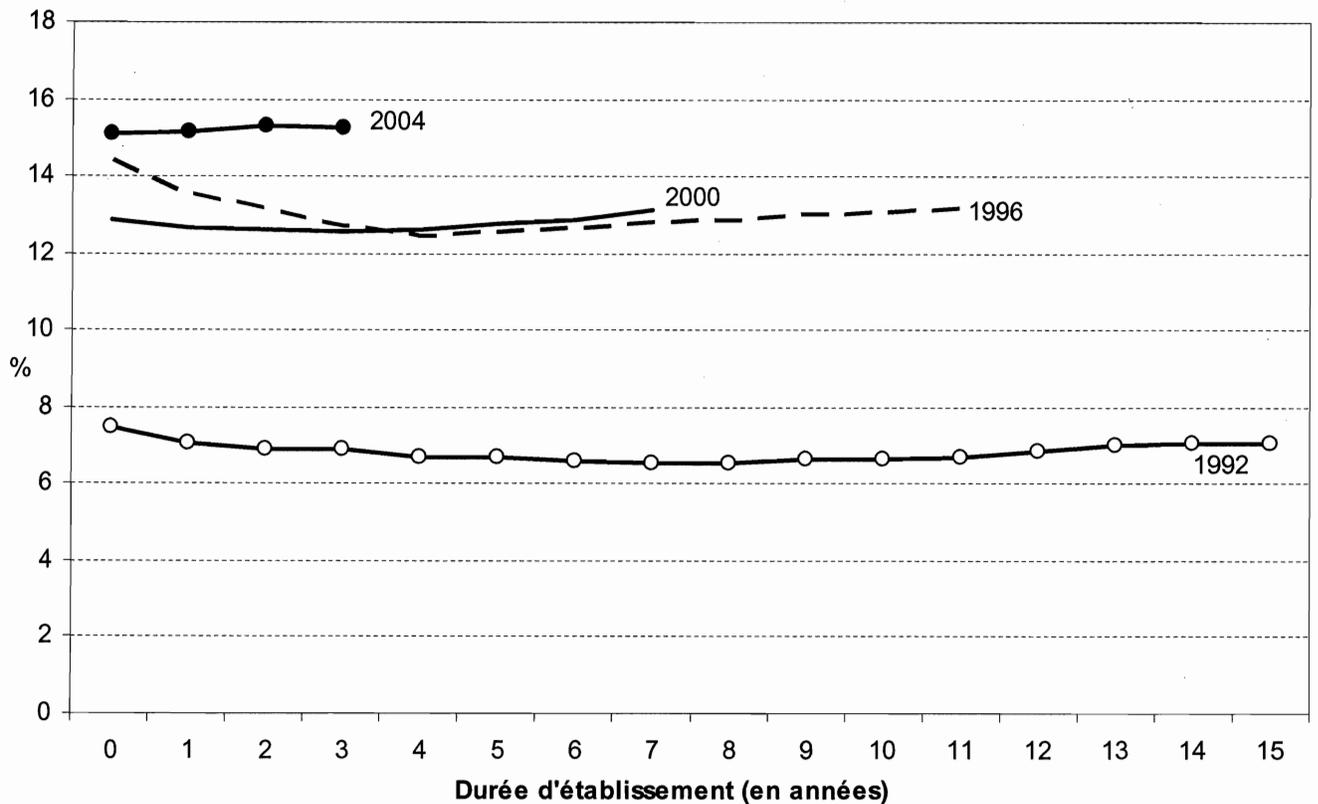
**Figure 1 : Part des immigrants établie initialement hors Montréal, par région, 1992-2007**



Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Les changements relatifs à sa force d'attraction initiale sont importants pour le Québec hors Montréal, car le choix du premier lieu de résidence a une incidence beaucoup plus marquée que les ajustements résidentiels subséquents sur la répartition des stocks d'immigrants. En effet, la part des immigrants qui réside hors Montréal change très peu à mesure que s'allonge la durée d'établissement, comme l'illustre la figure 2 pour les quatre cohortes sélectionnées. Tant les métropoles régionales que les agglomérations secondaires et le Québec hors agglomération parviennent à conserver sensiblement les mêmes proportions d'immigrants tout au long de la période d'observation (données non illustrées). Le fait que davantage d'immigrants s'y installent au départ est ainsi particulièrement profitable au Québec hors Montréal, et plus particulièrement aux métropoles régionales et aux agglomérations secondaires. Il ne faudrait toutefois pas en conclure que la migration secondaire interne est inexistante, seulement que les soldes migratoires qui en résultent ne sont pas assez déséquilibrés pour affecter significativement les proportions d'immigrants qui se retrouvent dans le reste du Québec à la suite du premier établissement.

**Figure 2 : Part des cohortes présente hors Montréal selon la durée d'établissement**



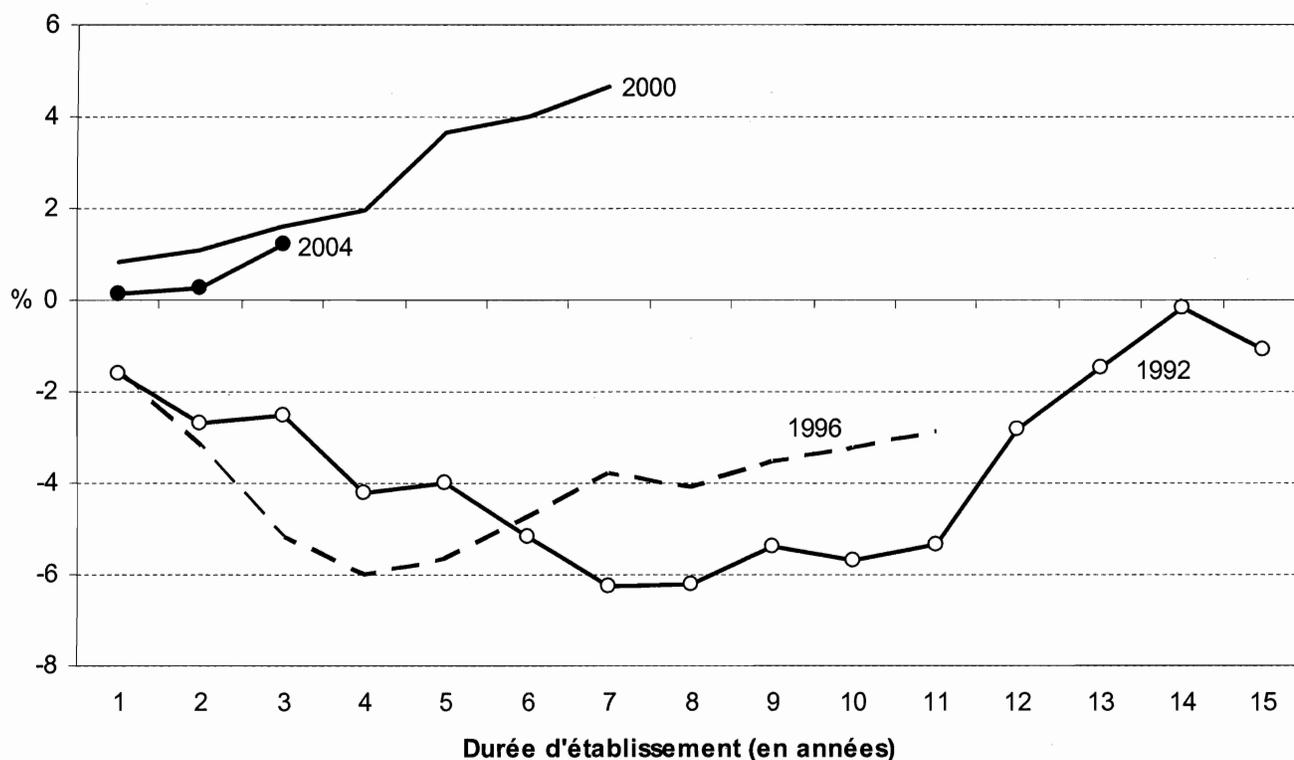
Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

### **La capacité du Québec hors Montréal à retenir les immigrants et à en attirer des nouveaux à la suite du premier établissement**

Bien que leur impact sur la répartition spatiale des cohortes soit réduit, d'importants changements sont survenus récemment en matière de migration secondaire interne. La figure 3 présente les indices de migration nette résultant des échanges entre Montréal et le reste du Québec. Un indice supérieur à 0 signifie que le reste du Québec compte plus d'entrants que de sortants au terme d'une année donnée. On voit que les échanges migratoires entre les deux régions ont été défavorables au Québec hors Montréal chez les cohortes 1992 et 1996, surtout au cours des premières années d'établissement, mais que les pertes nettes ont commencé à se résorber en fin de période, soit depuis le début de la décennie 2000. Chez les cohortes 2000 et 2004, les entrants ont plutôt été assez nombreux pour entraîner un solde légèrement positif dès la première année. La part des entrants surpasse celle des sortants d'un peu plus d'un point de pourcentage après trois ans ; quatre ans plus tard, l'écart est de près de 5 % pour les immigrants admis en 2000. Les gains sont mineurs, mais le contraste par rapport aux deux cohortes plus anciennes est marquant<sup>13</sup>.

<sup>13</sup> Les courbes de la figure 3 ne présentent pas toujours une évolution compatible avec les courbes de la figure 2 en raison de l'attrition différentielle susceptible d'affecter les immigrants de Montréal et ceux du reste du Québec. Au sein des cohortes 1992 et 1996, une attrition légèrement plus importante des immigrants établis initialement hors Montréal accentue faiblement l'effet des pertes migratoires internes enregistrées par le Québec hors Montréal. Au sein de la cohorte 2000, elle

**Figure 3 : Indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, Québec hors Montréal**



Source : Tableau 4.

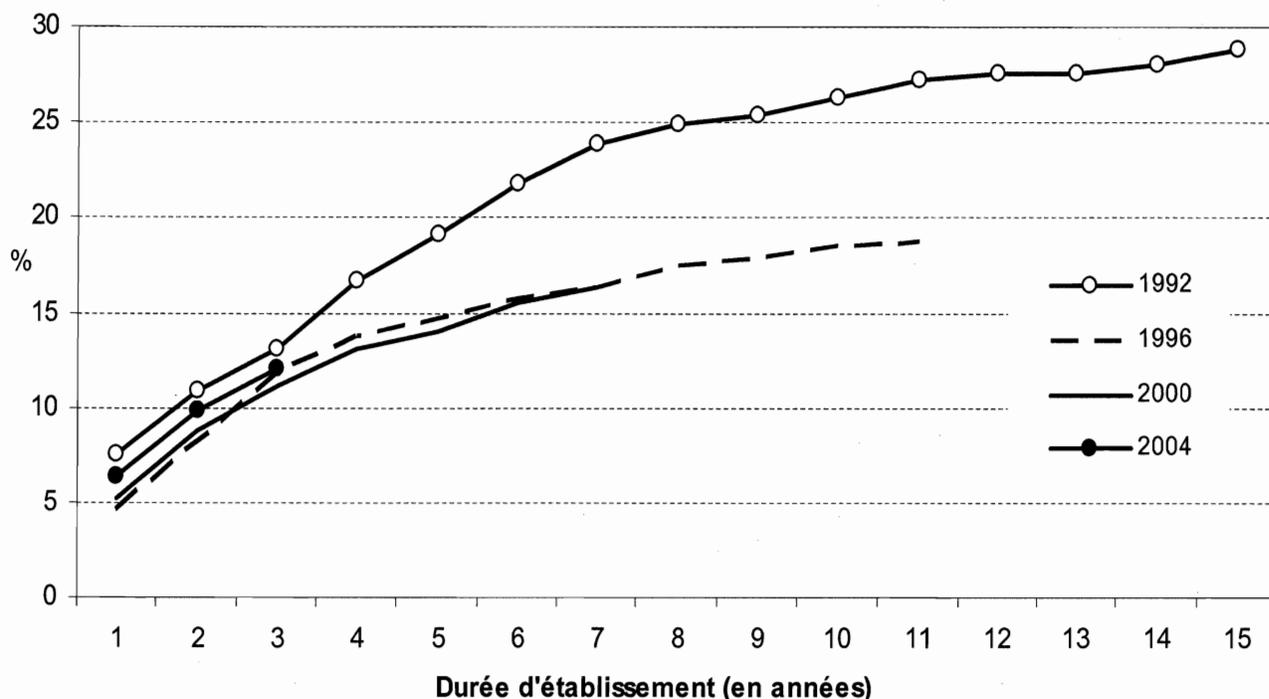
Ces changements sont-ils attribuables à une amélioration de la force de rétention du Québec hors Montréal, ou plutôt de sa capacité à se montrer plus attractif auprès des immigrants de Montréal? La figure 4 illustre d'abord l'évolution et l'ampleur de sa force de rétention. Elle montre la part des immigrants qui y réside initialement, mais qui se retrouve à Montréal à mesure que s'allonge la durée d'établissement. Il en ressort que les trois dernières cohortes affichent des proportions de sortants inférieures à celles de la cohorte 1992. Après sept ans d'établissement, près du quart (24 %) des survivants de la cohorte 1992 résident à Montréal, comparativement à 16 % de ceux des cohortes 1996 et 2000. Ces résultats dénotent une certaine amélioration de la capacité de rétention du Québec hors Montréal au cours des années 1990, qui marquerait une coupure avec l'affaiblissement observé par Séguin et Termote (1993) entre 1976 et 1986.

La figure souligne toutefois que ce n'est qu'à moyen terme que le renforcement de la rétention est significatif. En effet, l'écart entre les cohortes demeure réduit jusqu'à la troisième année d'établissement, quand un peu plus de 10 % des survivants des quatre cohortes se retrouvent à Montréal. La pente des courbes précise que c'est au cours de la première année que la propension à quitter pour Montréal est la plus élevée et force est de constater que les départs « quasi instantanés » demeurent importants chez les

annule l'effet des gains migratoires au cours des premières années d'établissement. Les résultats de la cohorte 2004 ne sont quant à eux pas affectés. L'annexe méthodologique fournit davantage d'explications à propos des effets de l'attrition sur la répartition spatiale des survivants.

quatre cohortes<sup>14</sup>. À la fin de la première année d'observation, on remarque même une légère augmentation des proportions de sortants chez la cohorte 2000 par rapport à celle de 1996, puis chez la cohorte la 2004 par rapport à celle de 2000.

**Figure 4 : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement hors Montréal, par cohorte et durée d'établissement**



Source : Tableau 4.

En contrepartie, les immigrants établis initialement à Montréal apparaissent encore très peu attirés par le reste du Québec (figure 5). Parmi ces immigrants, ceux qui résident dans une autre région ne représentent jamais plus de 3 % des survivants, ce qui traduit la persistance d'un écart considérable quant à la force de rétention et d'attraction des deux régions. Par contre, même s'il reste relativement faible, le poids des immigrants qui quittent Montréal s'accroît nettement d'une cohorte à l'autre. Après trois ans, moins de 1 % des survivants de la cohorte 1992 résident dans une autre région, mais cette proportion s'élève à un peu plus de 2 % chez ceux de la cohorte 2004. Cette augmentation reflète une progression appréciable de la force d'attraction que le reste du Québec exerce sur les immigrants nouvellement établis à Montréal, qui est surtout marquée entre les cohortes 1996 et 2000.

<sup>14</sup> La pente des courbes illustre le rythme des changements de région de résidence, mais celui-ci apparaît plus clairement dans les probabilités annuelles de sorties, contenues dans le tableau 4.

**Figure 5 : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement à Montréal, par cohorte et durée d'établissement**



Source : Tableau 4.

Deux distinctions entre les trajectoires résidentielles des immigrants établis initialement à ou hors Montréal permettent d'expliquer l'évolution des indices de migration nette présentés à la figure 3. Premièrement, en présence d'un léger affaiblissement de la rétention hors Montréal des immigrants des cohortes 2000 et 2004, le fait que les indices de migration nette soient positifs dès la première année d'établissement au sein de ces deux cohortes est attribuable à l'accroissement constant de la propension à quitter Montréal. Deuxièmement, le rythme des changements de région de résidence en fonction de la durée d'établissement est légèrement différent selon que les immigrants quittent Montréal ou le reste du Québec. Dans le cas des immigrants établis initialement hors Montréal, les départs sont nombreux la première année, puis leur ampleur tend à diminuer. Quant aux immigrants de Montréal, leur propension à quitter pour le reste du Québec demeure plus stable tout au long de la période d'observation. De ce fait, après quelques années d'établissement, on enregistre plus de nouvelles sorties depuis Montréal vers le reste du Québec qu'en sens inverse, le reste du Québec parvenant ainsi à récupérer à long terme une partie des sortants dont les départs ont été concentrés au cours des trois premières années d'établissement. Cette situation se traduit à la figure 3 par un redressement des indices de migration nette des cohortes 1992 et 1996.

L'effet compensateur des immigrants qui quittent Montréal pour le reste du Québec est visible, mais insistons sur le fait qu'il demeure précaire sans un renforcement réel de la rétention des immigrants

hors Montréal. En effet, les gains migratoires du Québec hors Montréal sont de faible ampleur, trop faible pour élever significativement la part de l'ensemble des immigrants qui y résident à mesure que s'allonge la durée d'établissement. De plus, en raison du léger affaiblissement de la rétention des immigrants récents dans le reste du Québec, les gains sont plus réduits au sein de la cohorte 2004 que de celle de 2000.

### **Rétention et attraction des immigrants selon le type de région hors Montréal**

De par l'ampleur et l'évolution des échanges avec Montréal d'une cohorte à l'autre, les métropoles régionales, les agglomérations secondaires et le Québec hors agglomération présentent trois profils migratoires distincts et contribuent différemment aux résultats présentés dans la section précédente. Afin d'évaluer leur contribution respective, nous ne considérons dans cette section que les mouvements à destination de ou depuis Montréal. Les déplacements réalisés à l'intérieur du Québec hors Montréal sont généralement moins nombreux et, surtout, n'ont pas la même signification face aux objectifs de régionalisation<sup>15</sup>.

La figure 6 compare l'évolution de la force de rétention des trois régions face à l'attraction exercée par Montréal. Elle présente, pour chacune d'elles, les proportions de survivants qui résident à Montréal en fonction de la durée d'établissement. On voit que les métropoles régionales ont perdu davantage d'immigrants au sein de la cohorte 2004 que de celle de 2000. Les proportions de sortants sont même redevenues équivalentes à celles affichées par la cohorte 1992, soit 7 % après trois ans et 12 % après sept ans. Comme les métropoles régionales accueillent initialement beaucoup plus d'immigrants que les deux autres régions, cet affaiblissement de la rétention des immigrants les plus récents se répercute sur les résultats obtenus pour l'ensemble du Québec hors Montréal. Soulignons que ce sont les immigrants de la RMR de Sherbrooke qui ont le plus tendance à quitter pour Montréal, contrairement à ceux de Gatineau qui s'y retrouvent en très faible proportion<sup>16</sup>. L'accroissement de la part des sortants parmi les immigrants de 2004 s'observe cependant dans ces deux RMR, tandis que Québec enregistre plutôt une légère diminution, étant la seule à maintenir sa force de rétention auprès des immigrants les plus récents.

Le Québec hors agglomération présente un profil semblable à celui des métropoles régionales, marqué par des proportions de sortants équivalentes au sein des cohortes 1992 et 2004. Les agglomérations secondaires se distinguent quant à elles clairement des deux autres régions avec des proportions de sortants qui diminuent nettement d'une cohorte à l'autre. L'amélioration de la rétention de cette région est considérable, la part des survivants qui réside à Montréal après trois ans d'établissement étant

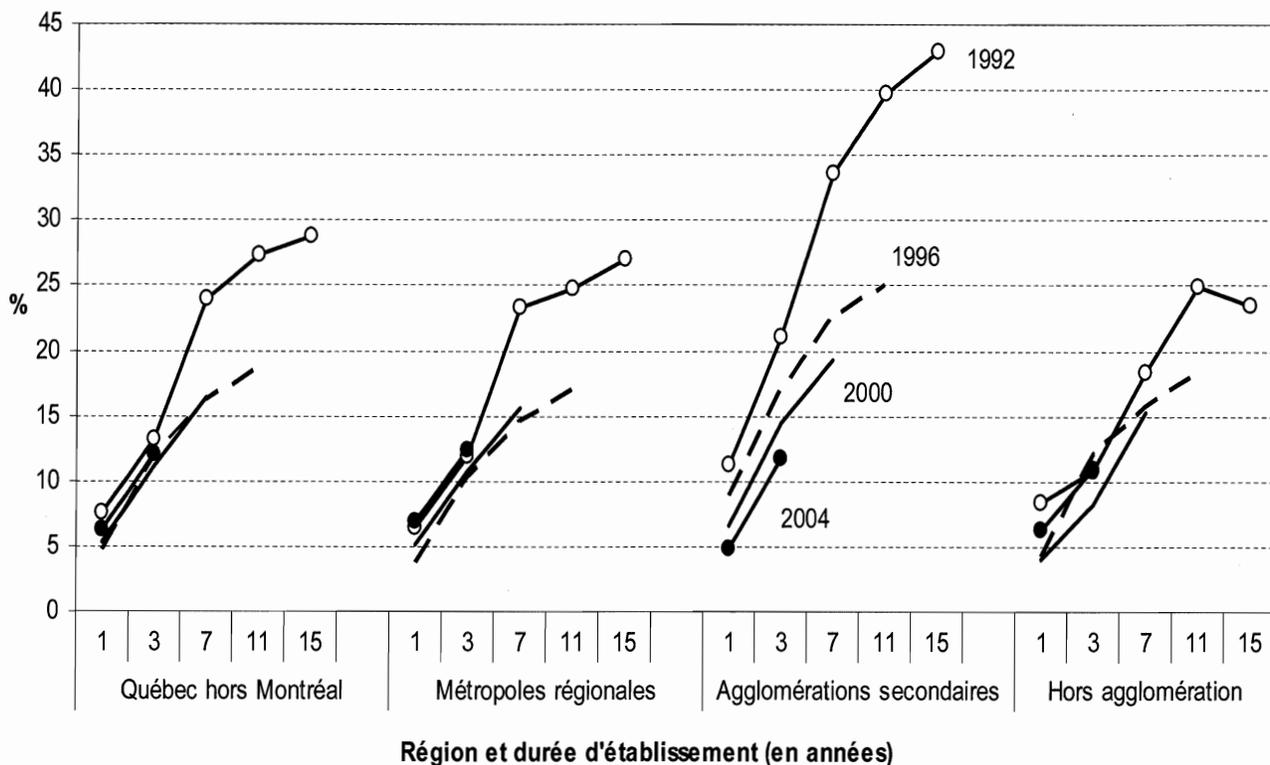
---

<sup>15</sup> Les données sur les échanges entre les trois régions peuvent être consultées dans les tableaux de l'annexe III.

<sup>16</sup> Les données relatives aux RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke n'ont pas été illustrées dans l'article faute d'espace. Elles peuvent toutefois être consultées dans les tableaux 6a et 6b. Le tableau 7 contient également les proportions d'immigrants qui ont quitté Montréal pour chacune de ces RMR.

passée de 21 % parmi les immigrants de 1992 à 12 % parmi ceux de 2004. Cette dernière proportion est la même que celle observée dans les métropoles régionales, ce qui pourrait signifier que face à la force d'attraction de Montréal, la capacité de rétention des agglomérations secondaires serait devenue équivalente à celle des plus grands centres urbains. Il est par ailleurs à noter que c'est la réduction de la propension à quitter pour Montréal des immigrants établis initialement dans les agglomérations secondaires qui explique que les proportions de sortants de l'ensemble du Québec hors Montréal demeurent un peu moins élevées au sein de la cohorte 2004 que de celle de 1992.

**Figure 6 : Part des survivants résidant à Montréal selon la région d'établissement initiale, par cohorte et durée d'établissement**

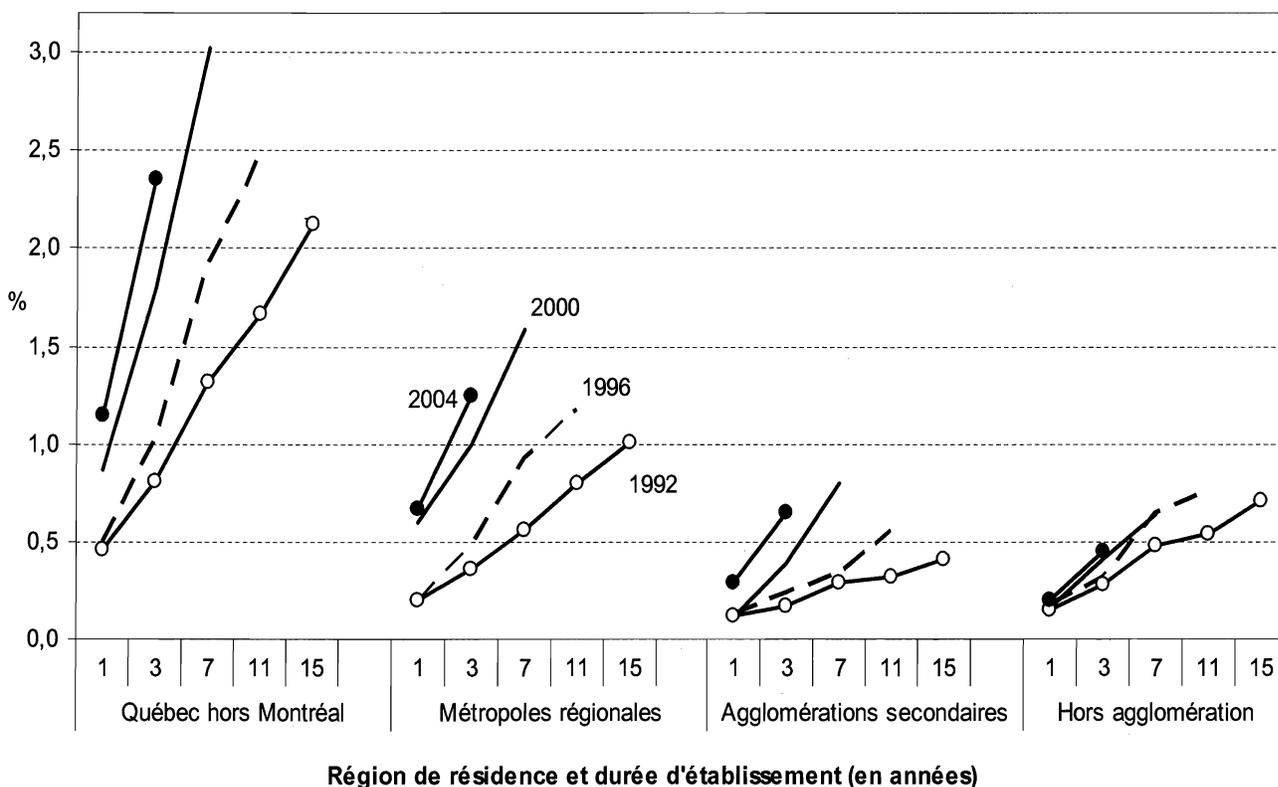


Source : Tableau 7.

L'amélioration de la capacité à attirer des immigrants de Montréal apparaît quant à elle généralisée, comme l'illustre la figure 7 avec les proportions de sortants de Montréal selon la nouvelle région de résidence. Celles-ci s'élèvent d'une cohorte à l'autre dans les trois régions, mais les métropoles régionales ont connu la progression la plus marquée. Elles étaient déjà la destination principale des sortants de Montréal des cohortes 1992 et 1996, mais elles ont accueilli jusqu'à la moitié de ceux des cohortes 2000 et 2004. Les RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke sont toutes trois devenues plus attractives, mais l'amélioration est plus importante à Québec, qui s'est positionnée comme première destination chez les cohortes 2000 et 2004, tandis que Gatineau occupait ce rang chez les précédentes. De même, les agglomérations secondaires ont attiré davantage d'entrants que le Québec

hors agglomération au sein des cohortes 2000 et 2004, ce qui marque un changement par rapport aux cohortes plus anciennes.

**Figure 7 : Part des sortants depuis Montréal selon la nouvelle région de résidence, par cohorte et durée d'établissement**



Source : Tableaux 3 et 10.

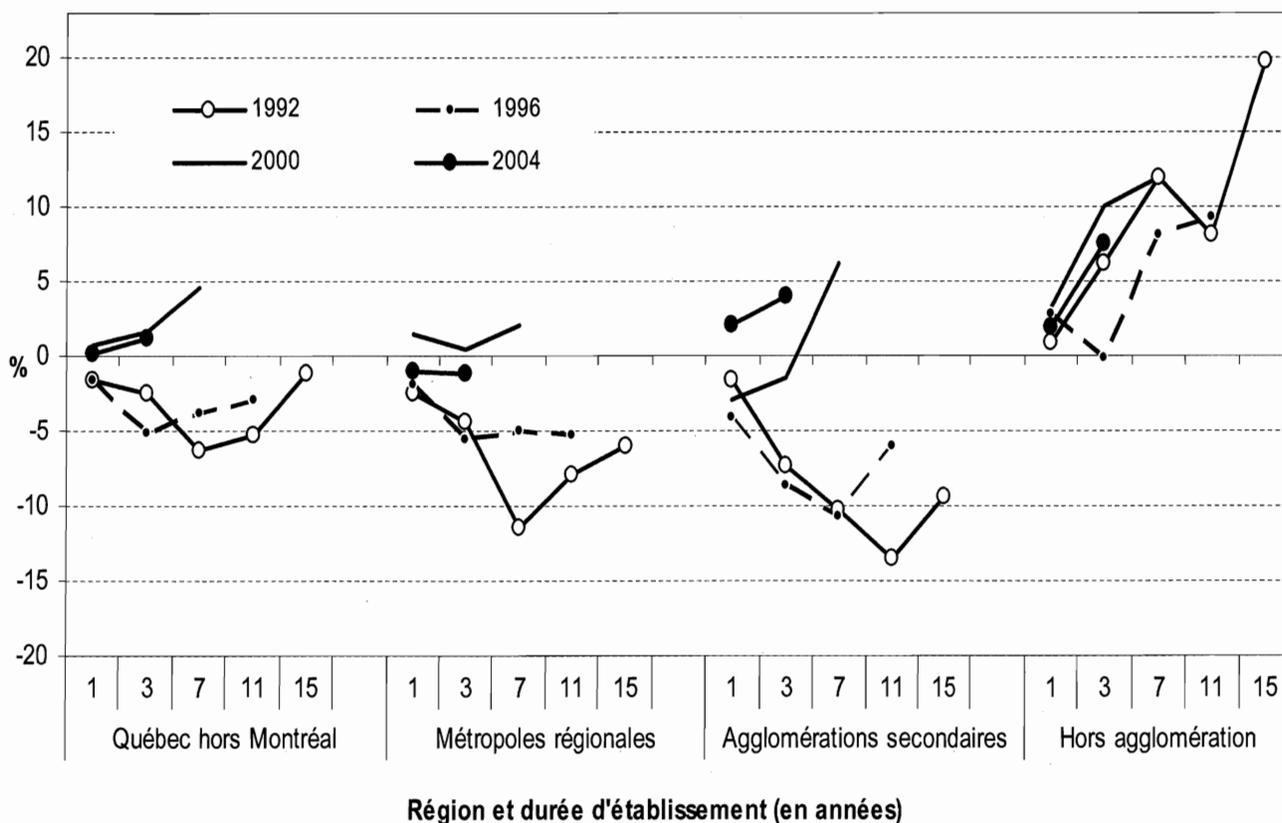
Les distinctions relatives à la rétention et à l'attraction se traduisent par des indices de migration nette dont l'évolution diffère d'une région à l'autre (figure 8). Comptant sur une force de rétention et d'attraction en progression, les agglomérations secondaires ont connu une amélioration générale de leur bilan migratoire au cours du dernier intervalle, qui couvre les années 2003 à 2007. Cette amélioration se traduit par une réduction des pertes chez les cohortes 1992 et 1996, l'apparition de gains chez celle de 2000 et un indice positif dès la première année chez celle de 2004. Les gains enregistrés au sein de cette dernière cohorte ont grandement contribué à maintenir des indices de migration nette positifs dans l'ensemble du Québec hors Montréal, puisque les deux autres régions ont vu leurs indices s'affaiblir par rapport à ceux atteints au sein de la cohorte 2000.

Le Québec hors agglomération maintient des indices positifs chez les quatre cohortes, mais il est favorisé en cela par des sorties qui, en termes absolus, sont peu nombreuses et donc plus faciles à compenser. D'ailleurs, bien que les indices demeurent positifs, les échanges avec Montréal ne semblent pas lui être devenus plus profitables au cours de la période. Il faut dire que le Québec hors

Montréal se retrouve dans une position moins avantageuse depuis quelques années. Les sorties ont été plus importantes parmi les immigrants les plus récents et sa capacité à attirer des immigrants de Montréal s'est améliorée plus faiblement que celle des deux autres régions.

Les métropoles régionales, qui influencent grandement les résultats pour l'ensemble du Québec hors Montréal, ont attiré davantage d'immigrants qu'elles n'en ont perdus au sein de la cohorte 2000, mais elles renouent avec les déficits avec la cohorte 2004. Comme les deux autres régions maintiennent des indices positifs, le retour des déficits fait figure de contre-performance et s'explique principalement par le fait que les immigrants de 2004 ont été plus susceptibles de partir vers Montréal que ceux de la cohorte 2000. La rétention apparaît ainsi comme la principale faiblesse des métropoles régionales. Leur force d'attraction s'est toutefois améliorée significativement et les pertes sont de moindre ampleur que celles enregistrées au sein des cohortes 1992 et 1996, ne représentant que 1 % des survivants. Des données non illustrées démontrent que les pertes sont concentrées dans les RMR de Québec et de Sherbrooke, Gatineau se démarquant avec des surplus chez les quatre cohortes.

**Figure 8 : Indice de migration nette avec Montréal, par cohorte et durée d'établissement, régions hors Montréal**



Source : Tableau 7.

## Synthèse et conclusion

La description des trajectoires résidentielles des immigrants est d'un grand intérêt à la lumière des objectifs de régionalisation et face à la volonté de plusieurs régions et municipalités d'accueillir davantage d'immigrants qui s'y installeront en permanence. Elle permet premièrement de mieux comprendre la dynamique résidentielle des immigrants et son impact sur la répartition spatiale de l'immigration et, deuxièmement, de voir comment a évolué la force d'attraction et de rétention de différentes régions au fil du temps et des cohortes. Il aurait été étonnant d'observer des bouleversements majeurs dans les préférences résidentielles des immigrants, puisque celles-ci relèvent de tendances lourdes, notamment de la dynamique des chaînes migratoires. Nos résultats suggèrent toutefois que le contexte serait devenu un peu plus propice à l'établissement des immigrants hors Montréal.

Nous avons vu dans la première section de résultats que le choix du premier lieu de résidence conditionne en grande partie la présence d'immigrants hors Montréal, puisque la part qui y réside change peu en fonction de la durée d'établissement. Soulignons que la majorité des immigrants demeure encore dans leur première région d'établissement à la fin de notre période d'observation, autant ceux qui se sont établis initialement à Montréal que dans le reste du Québec, ce qui contribue à la stabilité de la répartition spatiale au fil du temps. Le fait que les immigrants nouvellement arrivés au Québec s'installent plus souvent qu'auparavant à l'extérieur de Montréal est donc un changement marquant des dernières années.

Bien que son effet net sur la répartition spatiale des quatre cohortes à l'étude soit de faible ampleur, la migration secondaire interne nous en dit également long sur le potentiel d'accueil des régions. L'aspect le plus important soulevé à cet égard dans la deuxième section de résultats est sans aucun doute l'accroissement des proportions d'immigrants qui quittent Montréal pour se réinstaller dans un plus petit centre. Le fait que le reste du Québec représente une alternative pour une part grandissante des immigrants nouvellement arrivés dans la grande métropole est révélateur d'une progression quant à la perception des opportunités offertes par les plus petites municipalités. Les résultats sont plus mitigés en ce qui a trait à la rétention des immigrants hors Montréal, qui n'aurait pas progressé chez les dernières cohortes, mais, à tout le moins, elle demeure légèrement supérieure à ce qu'elle était au début des années 1990.

Les programmes de régionalisation misent sur les centres urbains principaux que sont Québec, Gatineau et Sherbrooke, jugés mieux outillés que les plus petites villes pour offrir aux immigrants les conditions de vie susceptibles de mener à un établissement durable. Nous aurions donc pu nous attendre à ce que ceux-ci présentent la meilleure rétention et soient responsables de la récente amélioration de la force d'attraction du Québec hors Montréal. La dernière section de résultats a

confirmé en partie cette hypothèse, puisque les métropoles régionales se montrent effectivement plus attractives que les agglomérations secondaires ou le Québec hors agglomération. Si elles accueillent davantage de nouveaux arrivants et d'entrants de Montréal que les deux autres régions, elles ne perdent toutefois pas moins d'immigrants au profit de Montréal. La rétention ne montre d'ailleurs pas de signe d'amélioration chez les immigrants les plus récents et apparaît comme le principal défi de cette région.

Les résultats font surtout ressortir un renforcement inattendu de la force d'attraction et de rétention des agglomérations secondaires, dont la contribution de plus en plus positive au bilan global du Québec hors Montréal est à souligner. Les immigrants sont proportionnellement de plus en plus nombreux à s'y établir au départ et ont de moins en moins tendance à en partir. Les immigrants de Montréal s'y réinstallent aussi plus fréquemment qu'auparavant. Le fait qu'elles enregistrent des indices de migration nette positifs au sein de la cohorte 2004 contrebalance le retour des déficits dans les métropoles régionales et explique les légers gains affichés dans l'ensemble du Québec hors Montréal. Les agglomérations secondaires pourraient ainsi devenir des acteurs essentiels dans le maintien, voire l'accroissement de la présence d'immigrants hors Montréal.

Les changements observés en matière d'attraction et de rétention des immigrants hors Montréal s'inscrivent dans un contexte où l'on cherche à accroître la présence d'immigrants dans le reste du Québec, mais surviennent aussi parallèlement à des modifications dans la composition des flux migratoires et à des transformations dans les tendances de migrations internes au Québec, évolutions qui ne sont peut-être pas sans lien avec nos résultats. Par exemple, selon les données du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, la part des nouveaux arrivants qui maîtrisent le français s'est grandement accrue au cours des dernières années : elle est passée de 36 % en 1992 à 55 % en 2004 (et atteint 64 % en 2009). Nous savons par ailleurs que les immigrants qui parlent le français sont surreprésentés parmi ceux qui résident à l'extérieur de Montréal (MICC, 2004b), où le français est très souvent l'unique langue de l'activité économique et des contacts sociaux. L'accroissement de l'immigration francophone a ainsi pu favoriser l'établissement initial dans le reste du Québec d'une plus grande part d'immigrants récents en comparaison de ce qu'on observait chez les immigrants admis au début des années 1990. Il est aussi probable que les immigrants qui quittent Montréal pour une autre région (souvent assez rapidement après leur arrivée) parlent le français comme première ou seconde langue, leurs capacités linguistiques pouvant faciliter et accélérer leur accès à l'information sur, notamment, les opportunités d'emploi dans le reste du Québec.

En ce qui concerne plus généralement l'évolution de la migration interne au Québec, la comparaison des données des recensements de 2001 et de 2006 montre que le solde migratoire du reste du Québec avec la RMR de Montréal, qui avait été largement négatif entre 1996 et 2001 (- 31 270 personnes), est devenu fortement positif entre 2001 et 2006 (29 195). Ce revirement s'observe autant

chez les immigrants que chez les non-immigrants et s'explique autant par un accroissement du nombre d'individus qui ont quitté Montréal pour le reste du Québec d'une période à l'autre que par une réduction du nombre de migrants en sens inverse<sup>17</sup>. Les changements dans les comportements migratoires des immigrants ne peuvent donc pas être confinés à la seule question de la régionalisation de l'immigration. Ils s'insèrent dans une mouvance plus large de la dynamique migratoire au Québec, qui ne bénéficie plus à la région métropolitaine de Montréal depuis quelques années. Ce lien entre nos résultats et les données des recensements suggèrent que l'établissement durable dans le reste du Québec des nouveaux arrivants et des immigrants de Montréal peut difficilement se faire à contre-courant des tendances migratoires générales. Ces considérations ont d'ailleurs déjà amené des chercheurs à s'interroger et à réviser la relation établie initialement entre la régionalisation de l'immigration et le développement régional. Plutôt que de voir la régionalisation comme un facteur de dynamisation des régions à faible densité d'immigration, ces auteurs stipulent que seule une stratégie de développement régional globale, axée notamment sur l'emploi et la qualité de vie, mènera durablement à une plus grande dispersion des immigrants sur le territoire (Citoyenneté et Immigration Canada, 2001; Simard; 1996).

Afin de mieux comprendre et avant de conclure à des modifications durables de la force d'attraction et de rétention que le Québec hors Montréal exerce sur les immigrants, il nous faudra étendre l'étude à de nouvelles cohortes et allonger la période d'observation des cohortes suivies jusqu'à maintenant. Là est justement la richesse des données utilisées, puisque l'ajout annuel de nouvelles informations permet de poursuivre l'analyse des tendances les plus intéressantes. Évidemment, nous restons confrontés à la nature descriptive de la source de données, qui nous permet seulement d'avancer quelques hypothèses quant aux facteurs qui sous-tendent les nouvelles tendances observées. En présentant une nouvelle mesure de l'évolution récente de la force d'attraction et de rétention du Québec hors Montréal, notre étude se veut toutefois un pas supplémentaire vers une évaluation plus complète de celle-ci et, partant de là, de l'identification des divers éléments qui lui sont favorables.

---

<sup>17</sup> Ces informations sont tirées d'une compilation spéciale des données des recensements de 2001 et de 2006 faite pour l'Institut de la Statistique du Québec (CO-1191 et CO-0850).



# ANNEXE I

## ATTRACTION ET RÉTENTION DES IMMIGRANTS HORS MONTRÉAL SELON LE GROUPE D'ÂGE À L'ADMISSION

Dans la partie centrale de ce mémoire, qui précède cette annexe, nous avons cherché à déterminer si le Québec hors Montréal avait amélioré sa capacité à attirer et retenir les immigrants depuis la mise sur pied de programmes de régionalisation au début des années 1990. Les résultats montrent une progression notable de sa force d'attraction et une relative stabilité de sa force de rétention. Cette annexe reprend quelques indicateurs liés aux trajectoires résidentielles des immigrants établis initialement à ou hors Montréal en tenant compte du groupe d'âge au moment du premier établissement. L'ajout de cette dimension nous permet de déterminer si les changements observés d'une cohorte à l'autre quant à la propension à s'établir hors Montréal et à y rester ont affecté tous les groupes d'âge. Il permet également d'identifier les groupes dont les préférences et dynamiques résidentielles contribuent le plus positivement à la présence d'immigrants hors Montréal.

Les cohortes ont été divisées en quatre grands groupes selon l'âge des immigrants au début de la période d'observation. Les bornes ont été définies de façon à obtenir quatre groupes susceptibles de présenter des comportements résidentiels relativement homogènes : 1) les 0-14 ans, qui reflètent le comportement des familles immigrantes avec jeunes enfants, de même que celui des familles québécoises ayant adopté de jeunes enfants à l'étranger; 2) les 15-24 ans, parmi lesquels les étudiants sont probablement fortement représentés; 3) les 25-39 ans, qui constituent le noyau des individus d'âge actif et, finalement, 4) les 40 ans et plus, qui regroupent certes une part non négligeable d'immigrants d'âge actif, mais également des immigrants plus âgés admis dans la catégorie du regroupement familial. Le tableau 2 présente l'effectif initial et la répartition par grand groupe d'âge des quatre cohortes à l'étude. Les 25-39 ans forment le groupe le plus nombreux et exercent ainsi une grande influence sur le portrait d'ensemble. Suivent les 0-14 ans, puis les 40 ans et plus et les 15-24 ans. Il est à noter que la part de ces deux derniers groupes d'âge tend à diminuer.

Les résultats sont présentés en divisant les deux grandes étapes des trajectoires résidentielles. L'établissement initial fait l'objet d'une section distincte, puis nous nous intéressons aux mouvements migratoires subséquents entre Montréal et le reste du Québec en retenant comme indicateurs les indices de migration nette et les proportions de sortants.

**Tableau 2 : Effectif initial et répartition des cohortes par grand groupe d'âge à l'admission**

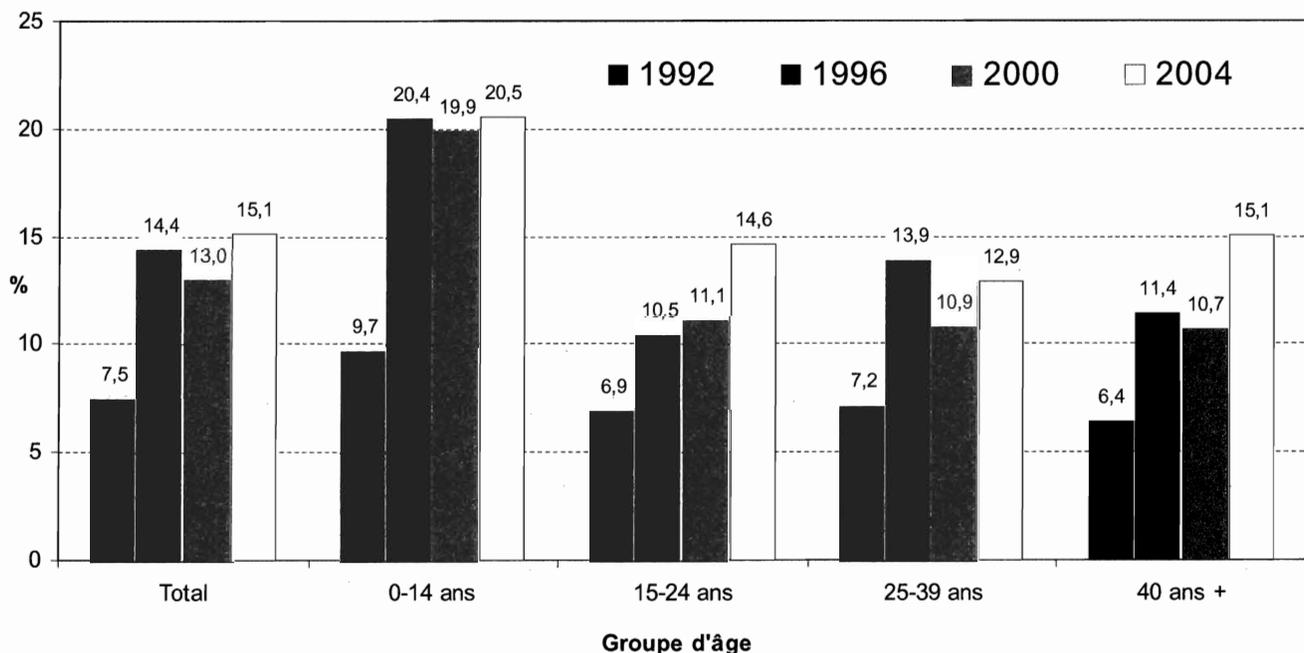
Groupe d'âge	Cohorte							
	n				%			
	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
<b>Total</b>	<b>48 935</b>	<b>29 949</b>	<b>31 251</b>	<b>40 363</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
0-14 ans	8 548	7 054	7 356	8 711	19,5	23,6	23,5	21,6
15-24 ans	7 070	5 012	4 304	5 211	16,1	16,7	13,8	12,9
25-39 ans	19 694	12 238	14 977	20 560	44,8	40,9	47,9	50,9
40 ans et plus	8 623	5 645	4 654	5 881	19,6	18,8	14,9	14,6

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

## Évolution et ampleur de la présence initiale hors Montréal

Vers le milieu des années 1990, le Québec hors Montréal a connu une nette amélioration de sa capacité à attirer les immigrants nouvellement admis au Québec. On voit à la figure 9 que tous les groupes d'âge s'y retrouvent en plus fortes proportions en 1996, 2000 et 2004 qu'en 1992. Dans l'ensemble, la part des immigrants qui s'est établie hors Montréal en 2004 est environ le double de ce qu'elle était en 1992 : elle est passée de 10 % à 21 % chez les 0-14 ans, de 7 % à 15 % chez les 15-24 ans, de 7 % à 13 % chez les 25-39 ans et de 6 % à 15 % chez les 40 ans et plus.

**Figure 9 : Part des cohortes établie initialement hors Montréal selon le groupe d'âge à l'admission**



Source : tableau 11.

Si la progression d'une cohorte à l'autre est semblable chez les quatre groupes d'âge, les proportions de la figure 9 indiquent qu'il existe un écart important quant à leur propension respective à s'établir hors Montréal, cet écart distinguant les 0-14 ans des immigrants plus âgés. En effet, les immigrants admis avant 15 ans sont proportionnellement plus nombreux à s'installer initialement dans le reste du Québec, soit un jeune immigrant sur cinq chez les trois cohortes les plus récentes, tandis que les proportions varient entre 11 % et 15 % chez les immigrants admis à l'âge adulte. Les données du tableau 11, situé dans l'annexe III, montrent que les plus jeunes immigrants sont également davantage dispersés entre les métropoles régionales, les agglomérations secondaires et le Québec hors agglomération.

La dispersion plus importante des 0-14 ans au moment de l'établissement initial est en grande partie liée à l'importance des enfants adoptés parmi ceux-ci et au fait que contrairement à la répartition spatiale des immigrants, celle des familles adoptives est semblable à la répartition de l'ensemble de la population (Secrétariat à l'adoption internationale, 2000, 2002 et 2007). En effet, en retranchant du groupe des 0-14 ans un nombre d'individus qui correspond au nombre d'enfants adoptés en 1992, 1996, 2000 et 2004 et en tenant compte de la répartition de ceux-ci entre Montréal et le reste du Québec<sup>18</sup>, nous obtenons une répartition initiale qui se rapproche davantage de celle des trois autres groupes d'âge.

## **Les échanges migratoires avec Montréal selon la cohorte par groupe d'âge**

Nous avons vu précédemment que le reste du Québec s'est mis à enregistrer des gains dans ses échanges migratoires avec Montréal, les entrants étant plus nombreux que les sortants au sein des cohortes 2000 et 2004. Ce renversement par rapport aux cohortes 1992 et 1996 est attribuable à des changements mineurs en termes de rétention, qui s'est à toutes fins pratiques maintenue à des niveaux semblables chez les cohortes 1996, 2000 et 2004, mais surtout à une intensification marquée de l'attraction que la région exerce sur les immigrants de Montréal.

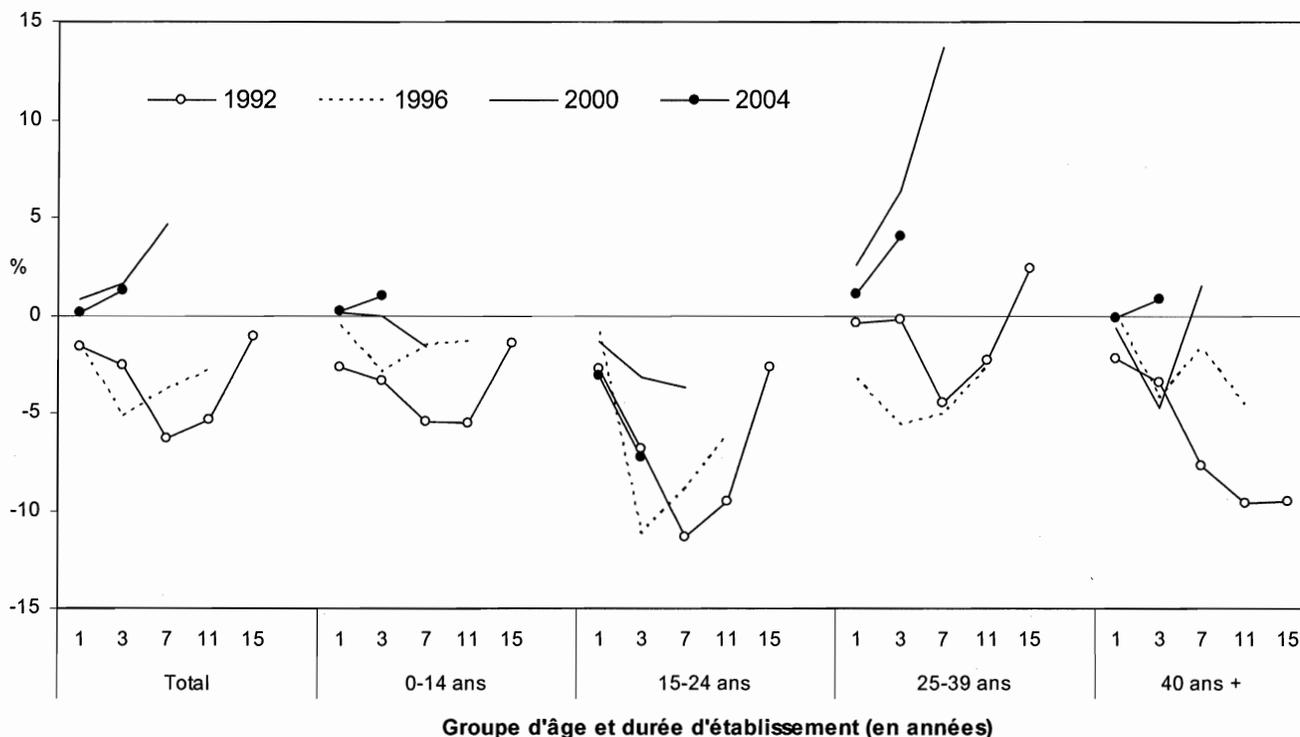
La figure 10 indique que le bilan migratoire diffère d'un groupe d'âge à l'autre. Les gains que le Québec hors Montréal a connus au sein des deux dernières cohortes sont principalement concentrés chez les immigrants admis au Québec entre 25 et 39 ans, le seul groupe d'âge dont les indices de migration nette de la cohorte 2000 ont été positifs durant toute la période d'observation. Par exemple, au sein de la cohorte 2000, l'indice enregistré chez les 25-39 ans après trois ans d'établissement atteint 6,7 %,

---

<sup>18</sup> Dans les rapports du Secrétariat à l'adoption internationale du Québec, les enfants adoptés sont répartis selon la région socio-sanitaire de résidence des adoptants. Les régions socio-sanitaires correspondent à peu de choses près aux régions administratives, ce qui ne permet pas de recréer exactement les régions métropolitaines de recensement. Deux simulations ont été faites pour retirer les enfants adoptés du groupe des 0-14 ans selon qu'ils se sont établis initialement à ou hors RMR de Montréal. Dans la première, la RMR de Montréal est assimilée à la somme de Montréal-centre (île), de la Montérégie et de Laval. Dans la deuxième, nous avons additionné Montréal-centre, la Montérégie, Laval, Lanaudière et les Laurentides. Dans les deux cas, les résultats conduisent à une réduction notable de la part des 0-14 ans qui résident initialement hors Montréal après retrait des enfants adoptés.

tandis qu'il demeure négatif chez les trois autres groupes. Si leurs indices sont encore négatifs au sein de la cohorte 2000, les pertes tendent toutefois à se réduire d'une cohorte à l'autre chez les 0-14 ans et, plus irrégulièrement, chez les 40 ans et plus. Le Québec hors Montréal finit ainsi par enregistrer de faibles gains chez les 0-14 ans et les 40 ans et plus de la cohorte 2004. Ce n'est donc finalement que dans le groupe des 15-24 ans que le Québec hors Montréal continue de perdre des immigrants, les pertes étant même aussi importantes au sein de la cohorte 2004 qu'au sein de celle de 1992.

**Figure 10 : Indice de migration nette selon la cohorte et la durée d'établissement, par groupe d'âge à l'admission, Québec hors Montréal**



Source : tableau 13.

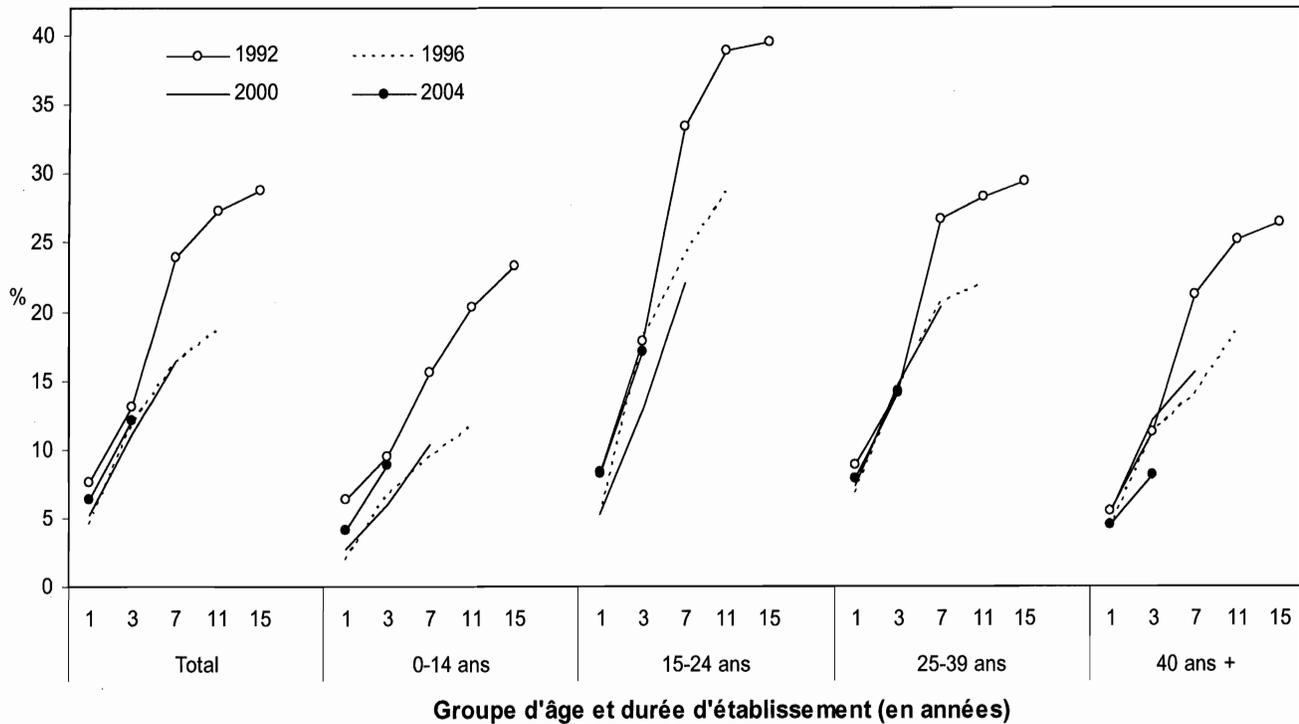
Ces différences relatives à l'évolution des indices de migration nette d'une cohorte à l'autre s'expliquent-elles en partie par le fait que la rétention hors Montréal de certains groupes d'âge s'est affaiblie? Ou encore par le fait que l'amélioration de la force d'attraction du Québec hors Montréal ne s'est concrétisée que chez certains d'entre eux? La figure 11 montre les proportions de sortants parmi les survivants établis initialement hors Montréal, pour l'ensemble des immigrants et pour chaque groupe d'âge séparément. Sur une plus longue période, au-delà de la troisième année d'établissement, la rétention s'est renforcée chez chacun d'eux, les immigrants de 1996 et de 2000 affichant tous des proportions de sortants moins élevées que ceux de 1992. La situation est toutefois un peu plus contrastée au cours des trois premières années d'établissement. En comparant les cohortes 1992 et 1996, on constate que la rétention ne s'est améliorée significativement que dans le groupe des 0-14 ans. En revanche, après être demeurées stables au sein de la cohorte 2000, les proportions de

sortants parmi les 0-14 ans ont remonté et apparaissent aussi importantes au sein de la cohorte 2004 que de celle de 1992. Cette absence de véritable progression de la rétention entre les cohortes 1992 et 2004 s'observe aussi chez les 15-24 ans et chez les 25-39 ans, ces derniers présentant des proportions de sortants particulièrement stables d'une cohorte à l'autre. Finalement, parmi les immigrants de 2004, seuls ceux âgés de 40 ans et plus à l'admission ont eu moins tendance à quitter le reste du Québec pour Montréal que leurs prédécesseurs arrivés au début des années 1990.

Quant à la capacité du reste du Québec à attirer les immigrants établis initialement à Montréal, on voit à la figure 12 qu'elle s'est clairement accrue chez tous les groupes d'âge. La progression a été un peu plus intense chez les 0-14 ans et chez les 25-39 ans, dont les proportions de sortants après trois ans d'établissement se sont élevées respectivement, de la cohorte 1992 à celle de 2004, de 0,6 % à 2,5 % et de 1,0 % à 2,7 %. En comparaison, elles sont passées de 0,8 % à 1,7 % chez les 15-24 ans et de 0,5 à 1,6 chez les 40 ans et plus.

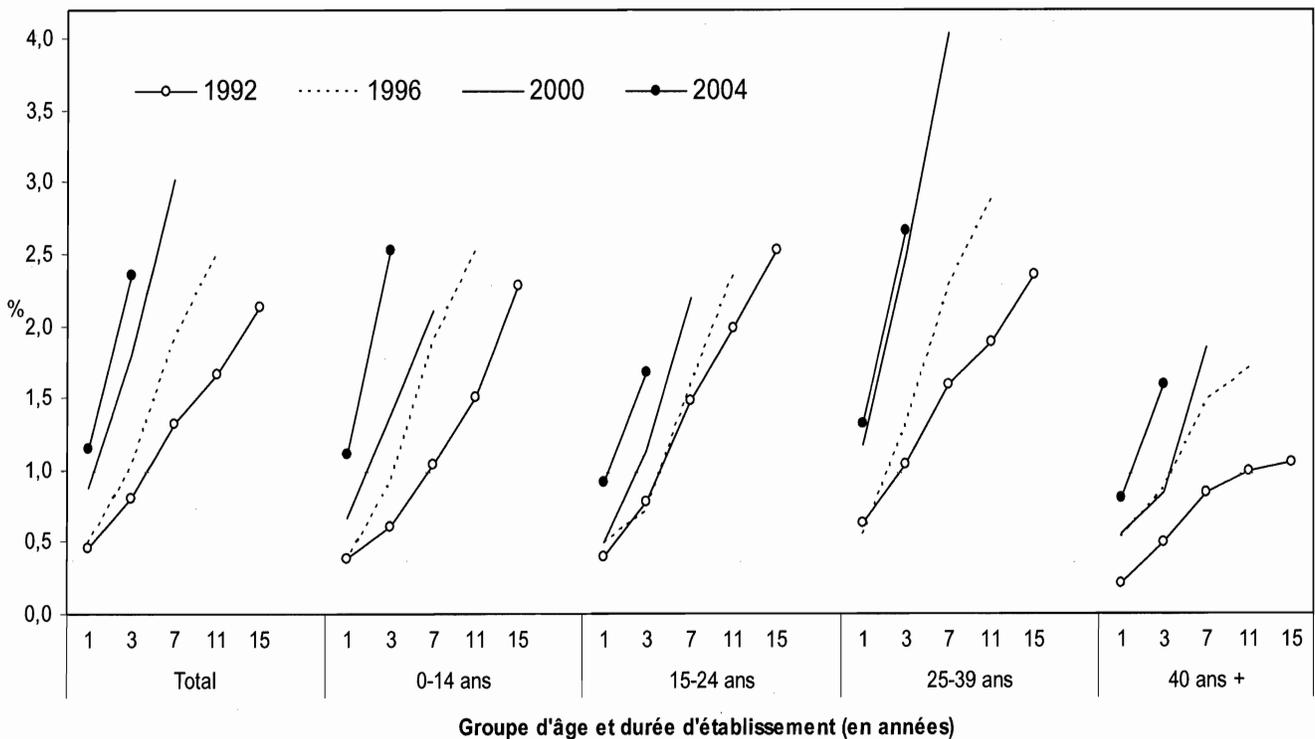
Des figures 11 et 12, il ressort que la rétention des immigrants hors Montréal et, dans le cas des immigrants établis initialement à Montréal, leur attrait pour les autres régions du Québec, ont connu une évolution somme toute assez semblable chez les quatre groupes d'âge. Le fait que les indices de migration nette demeurent négatifs chez les 15-24 ans tandis que des gains non négligeables sont enregistrés chez les 25-39 ans signifie donc plutôt que les écarts entre la capacité du Québec hors Montréal à retenir un groupe d'âge en particulier et sa capacité à compenser les sorties par des entrées au sein du même groupe d'âge diffère chez chacun d'eux. Ainsi, malgré que les immigrants établis à Montréal entre 15 et 24 ans soient de plus en plus enclins à se réinstaller dans le reste du Québec, la rétention de ceux qui résident initialement hors Montréal demeure trop faible pour que les indices deviennent positifs. Au contraire, même si au cours des trois premières années les 25-39 ans établis initialement dans le reste du Québec ne se montrent pas plus susceptibles qu'auparavant d'y demeurer, l'amélioration de l'attraction exercée sur ceux de Montréal a suffi à compenser les départs dès la première année chez les cohortes 2000 et 2004.

**Figure 11 : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement hors Montréal, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement**



Source : tableau 13.

**Figure 12 : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement à Montréal, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement**



Source : tableau 15.

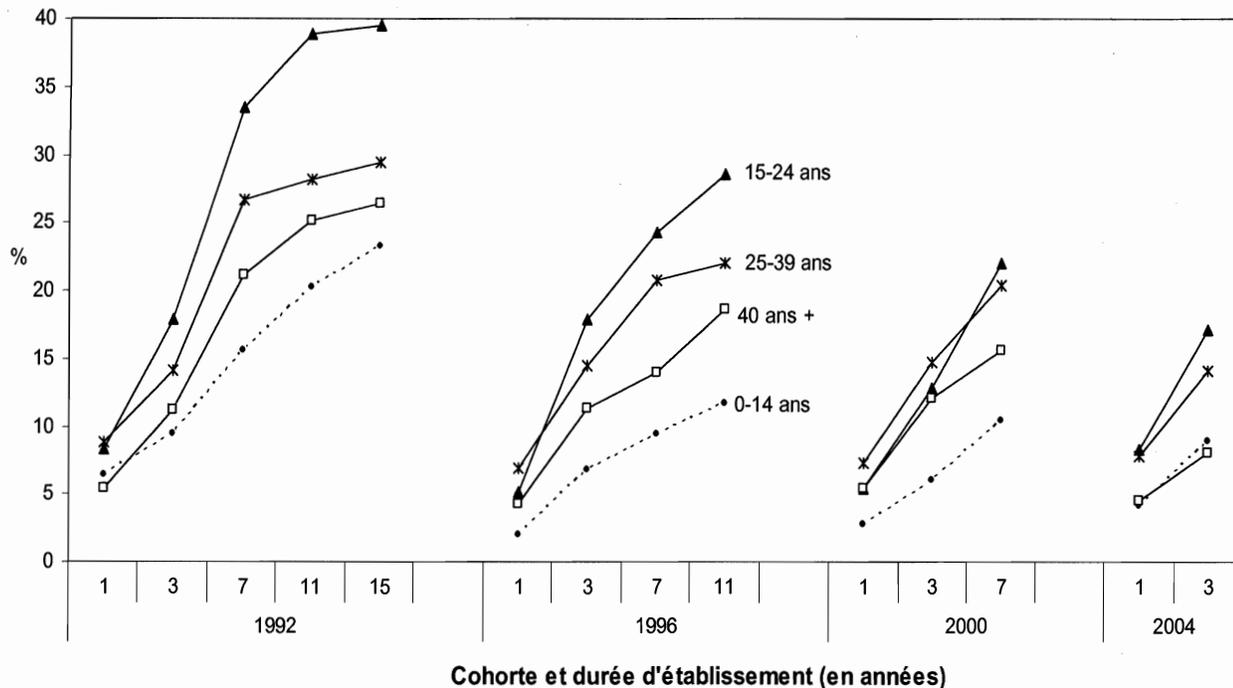
## **Les échanges migratoires avec Montréal selon le groupe d'âge par cohorte**

Les figures 13 et 14 reviennent sur les proportions de sortants parmi les immigrants établis initialement dans le reste du Québec ou à Montréal, mais les réorganisent de façon à comparer cette fois-ci l'ampleur de la force de rétention et d'attraction exercée sur chaque groupe d'âge d'une même cohorte et pour une même durée d'établissement. Cette façon de présenter les résultats fait ressortir plus clairement le fait que les quatre groupes présentent des comportements résidentiels bien différents.

On voit d'abord, à la figure 13, que si ce sont les 25-39 ans qui sont les plus susceptibles de quitter le Québec hors Montréal au cours des premiers mois, ils sont rapidement surpassés par les 15-24 ans, dont la rétention demeure la plus faible par la suite. Les immigrants qui ont habité à l'extérieur de Montréal dès l'enfance, avant 15 ans, présentent un autre profil particulier, puisqu'ils ont généralement moins tendance à le quitter pour Montréal que les immigrants plus âgés, surtout les 15-24 ans et les 25-39 ans. Au cours des premières années suivant leur arrivée au Québec, les plus jeunes immigrants n'ont pas encore atteint les âges associés à une forte mobilité, leurs trajectoires résidentielles reflétant surtout le comportement de leurs parents. On peut donc croire que les familles immigrantes avec enfants sont moins portées à opter pour Montréal à la suite d'un premier établissement dans une plus petite ville, mais il faut aussi souligner de nouveau l'importance des enfants adoptés parmi les immigrants de 0-14 ans, la rétention de ces derniers hors Montréal n'ayant pas la même signification face aux objectifs de régionalisation de l'immigration.

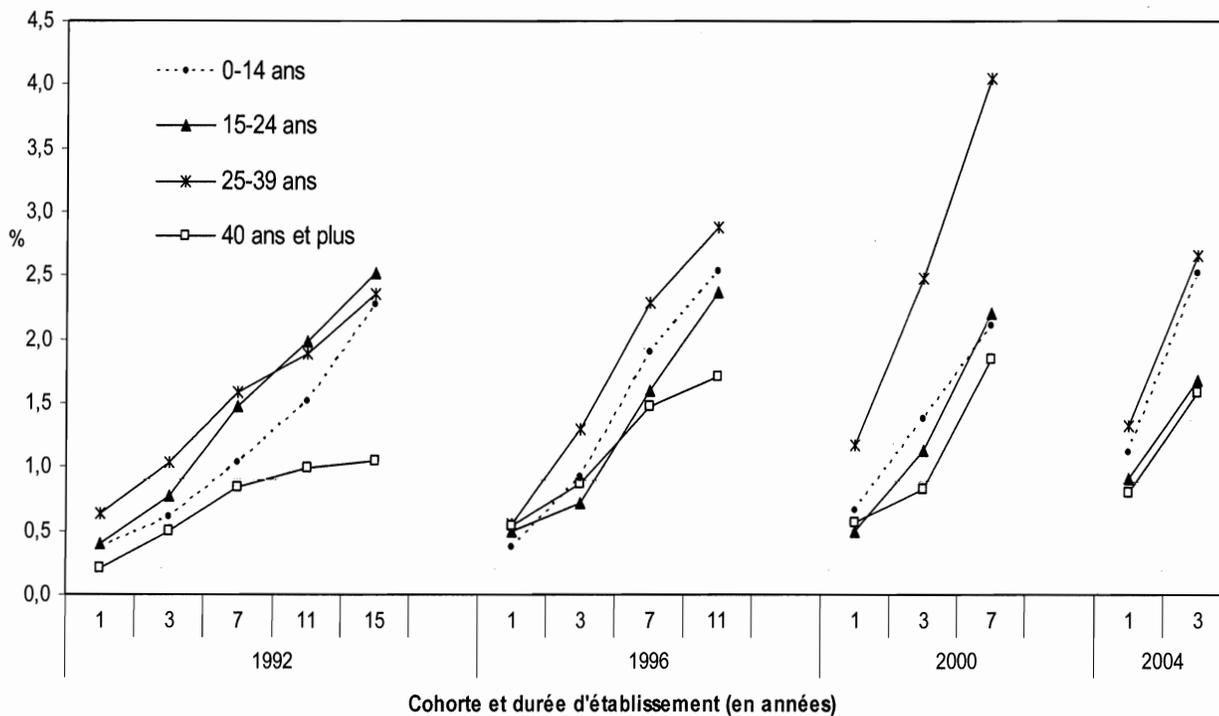
Les 25-39 ans apparaissent assez mobiles dans les deux directions, mais surtout, on constate à la figure 14 que ce sont eux qui ont le plus tendance à quitter Montréal pour un plus petit centre. L'écart avec les trois autres groupes d'âge est particulièrement marqué au sein de la cohorte 2000. Les immigrants âgés de 40 ans et plus au moment de leur premier établissement au Québec apparaissent au contraire peu enclins à changer de région de résidence. Ceux établis initialement à Montréal affichent notamment les plus faibles proportions de sortants chez toutes les cohortes. En considérant qu'on retrouve parmi les 40 ans et plus des immigrants âgés dont les membres de la famille déjà présents au Québec ont assuré la venue, il n'est pas étonnant d'observer une mobilité plus faible dans ce groupe d'âge que chez les 15-24 ans et les 25-39 ans.

**Figure 13 : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement hors Montréal, par groupe d'âge à l'admission et cohorte et selon la durée d'établissement**



Source : tableau 13.

**Figure 14 : Part des sortants parmi les immigrants établis initialement à Montréal, par groupe d'âge à l'admission et cohorte et selon la durée d'établissement**



Source : tableau 15.

## Conclusion

La désagrégation des indicateurs d'attraction et de rétention par groupe d'âge à l'admission nous montre que certaines des évolutions favorables au Québec hors Montréal sont généralisées. Notamment, l'amélioration de la force d'attraction du Québec hors Montréal, que ce soit au moment du premier établissement ou ultérieurement après un premier passage à Montréal, s'étend aux quatre groupes d'âge. Les trajectoires résidentielles suggèrent toutefois que deux d'entre eux contribuent davantage à la présence d'immigrants hors Montréal, soit les 0-14 ans, qui sont plus susceptibles de s'y établir dès leur arrivée au Québec et d'y rester, de même que les 25-39 ans, qui ont le plus tendance à s'y établir après avoir séjourné à Montréal et parmi lesquels le Québec hors Montréal enregistre ses gains migratoires les plus importants. La rétention des immigrants admis au Québec entre 15 et 24 ans apparaît en revanche comme un défi majeur pour le Québec hors Montréal.

Comme l'âge renseigne indirectement sur les motifs qui influencent les migrations et les choix résidentiels, les distinctions observées entre les quatre groupes pointent vers quelques facteurs qui pourraient favoriser ou au contraire faire obstacle à l'établissement des immigrants hors Montréal. Par exemple, on peut penser que la mobilité des 25-39 ans est grandement motivée par les ouvertures sur le marché du travail. La propension plus élevée de ces derniers à quitter Montréal pour le reste du Québec pourrait donc être associée à la disponibilité d'emplois intéressants, ce qui appuierait l'idée que l'emploi constitue le facteur d'attraction central pour le Québec hors Montréal.

En ce qui concerne les 0-14 ans, deux aspects sont à considérer. D'une part, l'adoption internationale explique en bonne partie leur plus forte présence initiale et rétention hors Montréal. D'autre part, on peut se questionner plus généralement sur le rôle de l'âge à l'admission et sur son lien avec l'adaptation des immigrants à la société québécoise et le développement d'un sentiment d'appartenance à une région particulière. Il est probable que l'adaptation des immigrants admis au Québec durant l'enfance est rapide et que ceux-ci développent plus facilement un sentiment d'appartenance à leur région d'établissement. Dans le cas des jeunes immigrants dont les parents (immigrants) décident de demeurer durablement dans le reste du Québec, cette particularité pourrait limiter leurs départs vers Montréal une fois atteint l'âge de l'autonomie de mouvements et encourager le retour de ceux partis y étudier ou travailler. Une étude de Simard (2003) sur l'intégration en région des jeunes immigrants ou des jeunes nés de parents immigrants tend à confirmer cette hypothèse.

Quant à l'ampleur plus importante des départs vers Montréal chez les immigrants de 15-24 ans, elle semble refléter ce qui s'observe chez les jeunes adultes Québécois dans leur ensemble (Lachance, 2007 et 2009). La plus grande mobilité de ceux-ci est souvent interprétée comme étant associée à la poursuite d'études postsecondaires, de même qu'à l'attraction générale exercée par Montréal sur les jeunes des autres régions du Québec. Il semblerait donc que la régionalisation de l'immigration doive composer avec une

problématique plus large liée à la migration interne au Québec, celle du maintien des jeunes « en région ». À cet égard, les jeunes immigrants rencontrés par Simard (2003) avancent les mêmes arguments que les jeunes nés au Québec de parents non immigrants pour expliquer un retour en région après un séjour à Montréal. La chercheuse les résume en deux expressions que nous avons déjà mentionnées : emploi et qualité de vie, qu'elle considère comme les deux piliers de toutes initiatives de régionalisation.

## **ANNEXE II**

# **ÉLABORATION DU FICHER LONGITUDINAL À PARTIR DE DONNÉES DU FIPA**

Notre étude a impliqué le recours à des extractions du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), à partir desquelles nous avons créé un nouveau fichier longitudinal répondant à nos besoins spécifiques. Contrairement aux données de plusieurs enquêtes ou des recensements, les données du FIPA ne sont pas accessibles au grand public. Elles sont utilisées dans le cadre d'ententes bien circonscrites, incluant de strictes normes en matière de confidentialité, conclues entre la RAMQ et différents ministères et organismes québécois et, beaucoup plus rarement, des chercheurs du milieu universitaire. Comme la source de données est relativement peu connue et que notre utilisation de celle-ci est inédite, une description détaillée du traitement ayant mené à l'obtention de nos résultats s'impose.

Notre travail a reposé en partie sur celui fait en amont par les démographes de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), où a été effectué le traitement des données lors d'un stage à l'été 2008. Dans une optique chronologique, cette annexe aborde d'abord les premiers développements réalisés par l'ISQ, puis présente la démarche que nous avons entreprise sur les bases existantes. Soulignons que cette annexe vise à pallier à une documentation incomplète et éparse sur l'utilisation des données du FIPA dans un cadre longitudinal. Elle servira ainsi de référence pour les futurs utilisateurs. Nous suggérons également au lecteur de lire la section méthodologique intégrée dans l'article (p. 11), qui contient des informations complémentaires.

### **Le FIPA comme source de données pour la production des statistiques sur la migration interne au Québec<sup>19</sup>**

#### **La première utilisation : les migrations internes annuelles**

Jusqu'à ce qu'une entente soit conclue entre l'ISQ et la RAMQ à la fin des années 1980, Statistique Canada était le premier fournisseur de données sur la migration interne au Québec. Ces données provenaient principalement des recensements et des fichiers d'impôt des particuliers. Les délais avant l'obtention des données et le fait qu'il était nécessaire d'imputer la migration des plus jeunes figurent parmi les principales limitations de ces données. Afin de produire des statistiques plus fréquentes et de meilleure qualité, l'ISQ a conclu une entente avec la RAMQ, qui, depuis 1988<sup>20</sup>, lui transmet

---

<sup>19</sup> Cette première section s'inspire de différents documents produits par l'ISQ, notamment Girard, Thibault et André (2002) et Girard (2006).

<sup>20</sup> En 1988, les fichiers annuels de 1986-1987 et de 1987-1988 ont été envoyés. La transmission se fait depuis sur une base annuelle.

annuellement un extrait du fichier qu'elle utilise pour tenir à jour la liste des bénéficiaires admissibles à ses différents programmes. L'intérêt de l'ISQ pour ce fichier administratif s'explique notamment par son exhaustivité<sup>21</sup> et la mise à jour continue du statut d'admissibilité et de l'adresse de résidence des personnes inscrites. Ces deux derniers éléments sont vérifiés lorsqu'un individu fait une demande de remboursement pour un service obtenu au Québec ou hors Québec, ou lors du traitement des demandes de remboursement présentées par les professionnels de la santé. Des informations visant à mettre à jour l'adresse de résidence proviennent également d'autres organismes québécois (Société de l'assurance automobile du Québec et Régie des rentes du Québec) ou canadiens.

Un extrait dénominalisé du FIPA est transmis à l'ISQ en octobre de chaque année et porte sur la population présente au Québec en date du 1<sup>er</sup> juillet précédent. Il est réduit aux huit variables suivantes :

1. Sexe
2. Date de naissance
3. Code postal au 1<sup>er</sup> octobre de l'année de référence
4. Code postal au 1<sup>er</sup> octobre de l'année précédente
5. Code de régime au 1<sup>er</sup> juillet de l'année de référence
6. Code de régime au 1<sup>er</sup> juillet de l'année précédente
7. Statut de fiche au 1<sup>er</sup> juillet de l'année de référence
8. Statut de fiche au 1<sup>er</sup> juillet de l'année précédente

Les deux premières variables sont de nature démographique; elles permettent la réalisation des analyses de base en matière de migration interne. Le code postal comprend les six caractères et porte sur deux années qui sont comparées pour déterminer s'il y a eu migration. Afin de tenir compte des nombreux déménagements qui surviennent au mois de juillet et des délais dans l'enregistrement des changements d'adresse, le code postal transmis est celui en date du 1<sup>er</sup> octobre, qu'on estime correspondre à celui du lieu de résidence au 1<sup>er</sup> juillet.

Un code de régime et un statut de fiche sont également disponibles pour les deux années. Le tableau 16, situé à la fin de cette annexe, contient une brève description des différentes valeurs qui leur sont associées. Ces deux variables permettent de statuer de l'admissibilité des individus aux programmes de la RAMQ en date du 1<sup>er</sup> juillet, leur admissibilité étant interprétée comme une preuve de leur présence au Québec. La vérification de l'admissibilité est importante, car la RAMQ conserve les données relatives aux personnes qui ne sont plus admissibles afin d'éviter tout remboursement

---

<sup>21</sup> En moyenne, plus de 99 % des individus résidant au Québec de façon permanente y sont inscrits selon les estimations de l'ISQ basées sur une comparaison avec les estimations de population de Statistique Canada.

postérieur non justifié. Le fichier transmis à l'ISQ comprend donc un nombre important de personnes qui peuvent raisonnablement être considérées comme absentes du Québec en date du 1<sup>er</sup> juillet et qui sont retirées via un filtre élaboré à partir du code de régime et du statut de fiche. Le tableau 17 identifie par un « X » les combinaisons de code de régime et de statut de fiche associées aux dossiers « invalides » et donc rejetés. En résumé, les décès survenus au Québec, les départs permanents du Québec et les cartes d'assurance maladie expirées depuis plus d'un an, que l'on estime être celles d'individus n'ayant pas signalé leur départ du Québec, sont les situations qui expliquent la plupart des exclusions. L'ISQ exclut également de ses statistiques les individus qui ne résident pas au Québec sur une base permanente, soit les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers et les revendicateurs du statut de réfugié qui bénéficient de la couverture de la RAMQ en vertu d'une entente spéciale. En complémentarité du tableau 17, le tableau 18 présente les combinaisons de code de régime et de statut de fiche des résidents permanents considérés comme présents au Québec, soit la population retenue dans l'analyse.

La présence des codes postaux à six caractères permet de mesurer les migrations selon différents découpages territoriaux. Pour reconstruire les régions d'intérêt (régions administratives, municipalités régionales de comté, région métropolitaine de recensement, etc.), les codes postaux sont d'abord convertis en codes géographiques (voir encadré 1) à l'aide de tables de correspondance élaborées à partir du Fichier de conversion des codes postaux (FCCP) de Statistique Canada. D'autres tables de correspondance sont ensuite utilisées pour regrouper les codes géographiques selon le découpage voulu. Les tables sont révisées annuellement afin d'intégrer les nouveaux codes postaux et les changements de délimitations des municipalités et des différentes régions. La comparaison de la région de résidence de l'année de référence du fichier et de l'année précédente nous fournit un nombre d'entrants et de sortants et des soldes migratoires dans une optique origine/destination.

### **Encadré 1. Codes géographiques, subdivisions de recensement et divisions de recensement**

Les **codes géographiques** servent à identifier les municipalités à travers le Canada. Ils sont à la base du Classement géographique type de Statistique Canada. Chaque code est composé de sept chiffres. Les deux premiers situent la province, les deux suivants identifient la division de recensement à laquelle appartient la municipalité et les trois derniers chiffres désignent la municipalité elle-même.

**Subdivision de recensement** (SDR) est l'expression utilisée par Statistique Canada pour nommer les municipalités à la date de référence du recensement.

Selon la définition de Statistique Canada, une **division de recensement** (DR) est un « groupe de municipalités voisines les unes des autres qui sont réunies pour des besoins de planification régionale et de gestion de services communs (comme les services de police et d'ambulance). Ces groupes sont créés selon les lois en vigueur dans certaines provinces du Canada ». Au Québec, les DR correspondent en grande partie aux municipalités régionales de comté et territoires équivalents.

Source : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

### **Les premières exploitations longitudinales des données du FIPA**

La disponibilité de fichiers annuels a rapidement fait apparaître le potentiel longitudinal des données du FIPA, l'idée étant qu'en juxtaposant une série de fichiers, on pourrait reconstruire différentes trajectoires résidentielles sur le long terme et ainsi approfondir notre connaissance de certaines tendances de la migration interne au Québec. Les deux premières études menées dans une perspective longitudinale ont été publiées en 2006. L'une décrit l'ampleur et le calendrier des départs et des retours des jeunes qui ont quitté leur région d'origine; l'autre aborde les séquences résidentielles des retraités sous l'angle des départs vers une région de villégiature et des retours à la ville (Girard 2006a et 2006b).

Pour réaliser ces études, les fichiers couvrant les années 1987 à 2005 ont été fusionnés. Comme les fiches individuelles sont toujours transmises à l'ISQ dans le même ordre et que les fiches d'individus non admissibles sont conservées, on procède par une fusion horizontale simple, c'est-à-dire sans clé de jumelage. La cohérence du jumelage est assurée en vérifiant, lors de la fusion, que le sexe et la date de naissance de chaque observation sont les mêmes dans chaque fichier annuel qui s'additionne au fichier longitudinal. On ne retient toutefois des fichiers annuels additionnels que le code postal, le code de régime et le statut de fiche.

Une fois effectué le jumelage, les codes postaux sont convertis en code géographique selon la géographie souhaitée. Pour diverses raisons, certains codes postaux ne peuvent être convertis

directement à partir des tables de correspondance et nécessitent des traitements spéciaux. D'abord, il arrive qu'un code postal chevauche plus d'une municipalité. Seule la division de recensement (DR) à laquelle appartiennent ces municipalités peut alors être identifiée (voir encadré 1). Si les municipalités concernées sont réparties sur plus d'une DR, le code postal est associé à la DR qui en compte le plus grand nombre. Le fait que la municipalité n'est pas identifiée explicitement dans ces cas précis doit être considéré au moment de reconstruire des entités géographiques supérieures qui englobent parfois seulement une partie d'une DR. Ensuite, il arrive que le code postal de l'année de référence ne contienne aucune valeur, ce qui implique de faire un balayage sur les deux années antérieures ou ultérieures pour obtenir un code postal dit de substitution. Malgré tous les efforts, certains codes postaux ne peuvent être convertis en codes géographiques; ils ont probablement fait l'objet d'une erreur de saisie à la source. Lorsque le fichier longitudinal est jugé le plus satisfaisant possible du point de vue de la géographie, il devient possible de comparer le lieu de résidence des individus année après année ou par intervalle. Le point de départ du suivi peut être le lieu de résidence à un âge  $x$  ou, comme dans notre étude, au moment de l'apparition dans le fichier sous certaines conditions.

## **Construction du fichier longitudinal spécifique à notre étude**

### **Première étape : identification de la population immigrante**

Plusieurs ajouts ont été apportés au fichier longitudinal construit préalablement par l'ISQ pour obtenir une base de données adaptée à notre projet de suivi des trajectoires résidentielles des immigrants au Québec. D'abord, après la parution des deux études de Girard, les données des années 2006 et 2007 avaient été transmises à l'ISQ. Nous les avons donc ajoutées au fichier existant, qui couvre dorénavant les années 1987 à 2007. Ensuite, il nous a fallu extraire de ce fichier la population immigrante visée par notre étude. Il fut décidé de retenir seulement les résidents permanents, qui démontrent, pour la plupart, une volonté de s'établir au Québec à long terme. Pour les identifier, nous avons pu nous appuyer sur les valeurs des codes de régime (CR) et des statuts de fiche (SF). En effet, en plus de renseigner sur l'admissibilité des individus présents dans le FIPA, ces deux variables précisent la nature du programme par lequel ils sont devenus admissibles à la couverture de la RAMQ (immigrant admis, citoyen canadien, résident non permanent, etc.). Si l'on se réfère au tableau 16, on constate que le code de régime 102 et le statut de fiche Y sont attribués aux immigrants admis comme résidents permanents. Nous avons ainsi sélectionné pour le nouveau fichier longitudinal les individus qui affichent une de ces valeurs au moins une année entre 1988 et 2007. Les immigrants dont le CR ou le SF laissait croire qu'ils étaient déjà des résidents permanents en 1987, la première année disponible, ont été exclus puisque nous ne pouvions déterminer s'ils avaient obtenu ce statut en 1987 ou auparavant.

Les quelques 17 000 immigrants arrivant d'une autre province canadienne, identifiés par la présence du CR 101<sup>22</sup> lors de l'apparition dans le fichier, ont également été rejetés, car on ne pouvait connaître la durée de leur présence au Canada et que celle-ci aurait pu avoir un impact sur leur comportement résidentiel au Québec. De même, nous avons exclu les individus pouvant logiquement être associés à la deuxième génération, c'est-à-dire ceux dont le SF prend la valeur N ou U lors de l'apparition dans le fichier. Puisqu'il s'agit vraisemblablement d'individus nés au Québec, la notion d'immigrants telle que nous l'entendons ici ne s'applique pas. Ces cas ne représentent toutefois qu'environ 80 individus pour toute la période 1988-2007. Environ le même nombre d'individus a finalement été rejeté du fait de la présence du CR 000 (fiches annulées) dès la première année d'apparition. En tenant compte de ces exclusions, la population sur laquelle a porté notre étude se définit comme l'ensemble des immigrants admis comme résidents permanents au Québec entre 1988 et 2007. Notre fichier comprend un peu plus de 690 000 observations qui répondent à cette définition.

## **Deuxième étape : association des individus à une cohorte**

Parmi les immigrants identifiés à la première étape, environ 20 % ont été des résidents non permanents (CR 115) ou des revendicateurs du statut de réfugié (CR 153) avant d'obtenir le statut de résidents permanents. Le suivi de leurs trajectoires résidentielles n'a toutefois été effectué qu'à partir de l'année où ils ont pu être considérés comme des résidents permanents, et ce, afin que le suivi débute sur une même base pour tous les immigrants. Selon ce principe, les immigrants qui apparaissent dans le fichier longitudinal en tant que résidents permanents une même année, c'est à dire ceux affichent pour la première fois le CR 102 ou le SF Y une année donnée, forment une cohorte. L'écrasement des CR et des SF à mesure qu'évolue le dossier d'un individu explique que le CR 102 et le SF Y ne soient pas automatiquement combinés et que la présence d'une seule de ces valeurs soit suffisante pour associer un individu à la cohorte de l'année concernée. Il se peut par exemple que la première fois que l'on trouve un CR 102, le SF nous indique que l'individu est déjà considéré comme inadmissible, mais nous nous fions à la présence du CR 102 pour avancer que l'individu a, avant cette date, présenté à la RAMQ les documents prouvant l'obtention de la résidence permanente. Cette supposition est fondée sur le processus d'attribution des CR et des SF élaboré par la RAMQ, de même que sur la loi d'admissibilité à l'assurance maladie<sup>23</sup>. Nous présentons ci-contre les séquences de CR et de SF de 1987 à 1990 de trois individus associés à la cohorte 1990 selon cette règle :

---

<sup>22</sup> Trois cas de figure s'observent lorsque la valeur initiale du CR est 101 : 1) le CR 101 est ultérieurement remplacé par le CR 102; 2) le CR 101 est conservé, mais le SF Y est ajouté au dossier; 3) le CR 101 est accompagné du SF Y dès la première année. Dans les trois cas, nous ne pouvons déterminer avec certitude si la résidence permanente a été obtenue avant ou après l'arrivée au Québec. Nous avons donc préféré rejeter toutes ces observations.

<sup>23</sup> La loi peut être consultée en ligne sur le site Web de la Régie de l'assurance maladie du Québec, <http://www.ramq.gouv.qc.ca/fr/regie/lois/loisetreglements.shtml#assmal>.

Obs	Code de régime				Statut de fiche			
	CR1987	CR1988	CR1989	<b>CR1990</b>	SF1987	SF1988	SF1989	<b>SF1990</b>
1	153	153	153	102	W	W	W	Y
2	...	...	...	102	...	...	...	3
3	...	...	...	107	...	...	...	Y

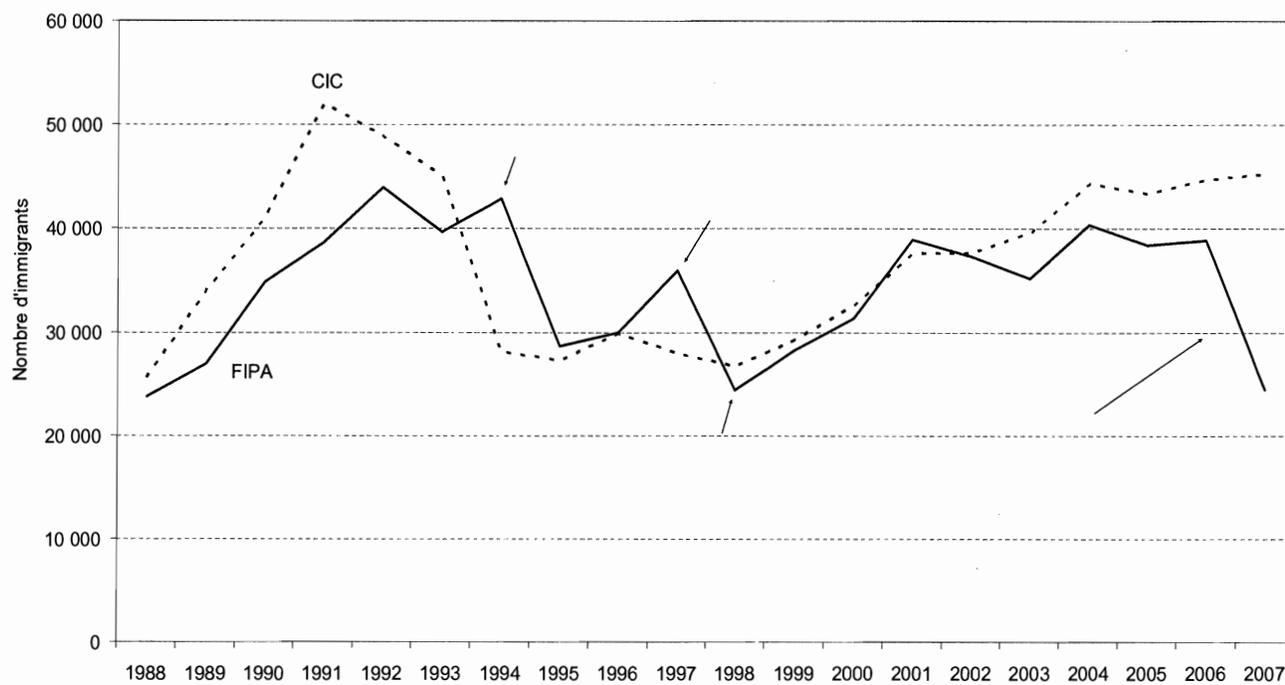
Un ajustement à cette règle est nécessaire pour tenir compte du délai de carence auquel sont soumis la plupart des immigrants lors de leur arrivée au Québec, qui fait en sorte que leur admissibilité aux programmes de la RAMQ ne débute que trois mois après le dépôt d'une demande d'admission. Ainsi, les immigrants admis en avril, mai et juin d'une année donnée ne sont pas encore admissibles au 1<sup>er</sup> juillet suivant, même s'ils ont reçu le droit de s'établir en permanence au Québec. Nous avons identifié une séquence fréquente de CR et de SF qui reflète probablement cette situation. Cette séquence se caractérise par la présence du SF C lors de la première apparition de l'individu dans notre fichier d'analyse, ce qui indique que son dossier est actif, mais que la carte d'assurance maladie n'a pas encore été émise. Dans les cas où le SF Y ou le CR 102 apparaissent l'année suivante, nous avons statué que les individus devaient être considérés comme des résidents permanents dès la première année d'apparition dans le fichier. Les séquences de CR et de SF suivants illustrent cette situation. Dans les deux cas les individus sont associés à la cohorte 1990 :

Obs	Code de régime					Statut de fiche				
	CR1987	CR1988	CR1989	<b>CR1990</b>	CR1991	SF1987	SF1988	SF1989	<b>SF1990</b>	SF1991
1	...	...	...	888	102	...	...	...	C	Y
2	...	...	...	107	102	...	...	...	C	3

La figure 15 compare les effectifs de nos cohortes 1988 à 2007 aux volumes annuels d'immigrants enregistrés par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) au cours de cette même période. Il aurait été étonnant d'observer une concordance parfaite, puisqu'en l'absence d'informations sur l'année d'arrivée au Québec, nous avons dû imputer indirectement une cohorte à chaque individu. Les écarts les plus importants par rapport aux données de CIC, identifiées par des flèches sur la figure, s'expliquent toutefois par des changements administratifs qui ont affecté le FIPA. Par exemple, la pointe de 1994 serait vraisemblablement attribuable à un grand nettoyage des dossiers effectué par la RAMQ. Ces mises à jour massives ont possiblement entraîné l'apparition du statut de résident permanent pour des individus qui l'avaient en réalité obtenu au cours des années précédentes. Des immigrants rattachés à la cohorte 1994 appartiennent donc probablement aux cohortes antérieures pour lesquelles on observe un déficit comparativement aux volumes de CIC. Quant au fichier de 1997, il a été transmis à l'ISQ

avec un retard; il couvre 14 mois, tandis que celui de 1998 en couvre 10. Ceci peut expliquer la pointe de 1997 et le déficit de 1998.

**Figure 15 : Comparaison des volumes annuels d'immigrants selon les données de Citoyenneté et Immigration Canada et celles du fichier longitudinal, Québec, 1988-2007**



Source : Citoyenneté et Immigration Canada. Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Il faut finalement mentionner qu'un nouveau formulaire de confirmation de résidence permanente (IMM 5292) a été introduit par CIC en juin 2002 en remplacement du formulaire relatif au droit d'établissement (IMM 1000). Jusqu'à cette date, lorsqu'un formulaire IMM 1000 était transmis à la RAMQ, le SF Y était ajouté au dossier. L'introduction du nouveau formulaire IMM 5292 coïncide avec une diminution du nombre de SF Y dans les nouveaux dossiers, ce qui affecte les effectifs des dernières cohortes qui ne peuvent être identifiées qu'à partir de la valeur des CR. Les cohortes 2006 et 2007 sont particulièrement touchées.

En faisant abstraction des années plus irrégulières, les volumes annuels que nous obtenons et leur évolution dans le temps sont cohérents avec les données officielles. De plus, le suivi des trajectoires migratoires n'a porté que sur des cohortes dont les effectifs se comparent de façon assez satisfaisante à ceux de CIC. La taille de nos cohortes 1992, 2000 et 2004 équivaut respectivement à 90 %, 96 % et 91 % des effectifs enregistrés par les pouvoirs publics. Notre cohorte 1996 est quant à elle légèrement plus nombreuse (105%).

### Troisième étape : découpage géographique

Le découpage géographique que nous avons retenu est basé sur les limites territoriales des agglomérations de recensement (AR) et des régions métropolitaines de recensement (RMR) définies par Statistique Canada pour le recensement de 2006. Ces deux types d'entités regroupent des municipalités adjacentes qui présentent un niveau d'intégration jugé élevé avec un noyau urbain, mesuré par le pourcentage de navettage. La différence entre ces deux types d'agglomération concerne la taille de la population. En théorie, une RMR a une population totale d'au moins 100 000 habitants et son noyau urbain en compte 50 000 ou plus. Ce statut est toutefois conservé même si la population diminue. Le Québec compte six RMR en 2006, soit Montréal, Québec, Gatineau, Sherbrooke, Saguenay et Trois-Rivières. Les AR, au nombre de 24 en 2006<sup>24</sup>, ont un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants et ce statut leur est retiré si leur population baisse en deçà de ce nombre. Il est à noter que les RMR et les AR ne couvrent qu'une partie du territoire québécois, le reste étant considéré comme le Québec hors agglomération.

Comme les effectifs d'immigrants sont très petits dans la plupart des AR et dans certaines RMR, nous avons défini quatre grandes régions : 1) la RMR de Montréal, qui accueille de loin le plus grand nombre d'immigrants; 2) les RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke, désignées comme métropoles régionales et qui sont les destinations principales des immigrants hors Montréal; 3) l'ensemble des AR ainsi que les RMR de Saguenay et de Trois-Rivières, que nous appelons les agglomérations secondaires; 4) le Québec hors agglomération. Nous avons opté pour ce découpage géographique puisqu'il revêt une signification sociale et économique bien définie. En comparaison, des résultats préliminaires à l'échelle des 17 régions administratives se sont avérés beaucoup moins parlants (St-Amour, Ledent et Lachance, 2008). Comme les mouvements les plus nombreux entre les régions administratives surviennent entre Montréal (île) et les régions adjacentes dont le territoire est intégré totalement (Laval) ou partiellement (Montérégie, Laurentides, Lanaudière) dans la RMR de Montréal, ces mouvements illustrent davantage la participation des immigrants à l'étalement urbain en périphérie de la région métropolitaine que des changements relatifs à la régionalisation de l'immigration.

Afin de travailler en géographie constante, nous avons utilisé des tables de conversion qui transposent les codes postaux en codes géographiques (ou codes de municipalité), puis qui agrègent ceux-ci selon leur appartenance aux AR et RMR. Lorsqu'un code postal chevauche plus d'une municipalité, nous vérifions si la majorité des municipalités qui appartiennent à la division de recensement concernée sont rattachées ou non à une AR ou à une RMR et classons le code postal en conséquence. Les immigrants dont le premier code postal est manquant ou non convertible n'ont pas été retenus dans

---

<sup>24</sup> Alma, Amos, Baie-Comeau, Cowansville, Dolbeau-Mistassini, Drummondville, Granby, Joliette, La Tuque, Lachute, Matane, Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn-Noranda, Saint-Georges, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean-sur-Richelieu, Salaberry-de-Valleyfield, Sept-Îles, Shawinigan, Sorel-Tracy, Thetford Mines, Val-d'Or et Victoriaville.

l'analyse, faute de pouvoir les localiser au début de la période d'observation. Ceux qui deviennent non localisables ultérieurement, mais qui sont toujours au Québec selon le code de régime et le statut de fiche, sont répartis entre les régions au prorata des immigrants établis initialement dans la même région qu'eux.

## **Analyse et traitement de l'attrition de la population initiale**

Bien que les immigrants restent inscrits dans notre fichier longitudinal tout au long de la période d'observation, la part de ceux qui peuvent être considérés comme présents au Québec à chaque 1<sup>er</sup> juillet consécutif diminue à mesure que s'allonge la durée d'établissement. Le filtre que nous avons appliqué pour statuer de la présence ou non des immigrants au Québec à chaque 1<sup>er</sup> juillet est semblable à celui utilisé par l'ISQ pour la production des statistiques annuelles sur la migration interne, à la différence près qu'un individu dont le dossier est incomplet ou qui est soumis au délai de carence au début de la période d'observation n'est pas considéré comme « absent ». Rappelons que les principales causes de l'attrition sont les décès survenus au Québec, les départs confirmés vers une autre province canadienne ou un autre pays, les cartes d'assurance maladie expirées depuis 12 mois et plus et les autres retraits d'admissibilité effectués par la RAMQ.

Les indicateurs annuels successifs présentés dans ce mémoire sont calculés sur la seule base des immigrants considérés comme encore présents au Québec, désignés comme « survivants »<sup>25</sup>. Dans une optique exploratoire, nous avons calculé une première série d'indicateurs en prenant comme base constante la population initiale. Les résultats obtenus ont cependant été jugés peu satisfaisants et ce, pour deux raisons. Premièrement, il était difficile d'isoler et d'interpréter l'effet de la migration secondaire interne sur la répartition spatiale des immigrants au Québec, puisque les changements de région de résidence se trouvaient noyés parmi l'ensemble des situations qui affectaient les numérateurs et les dénominateurs des indicateurs ainsi calculés (décès, cartes expirées, départs hors Québec, etc.). Ceci posait problème car nous avons identifié la migration secondaire interne des immigrants comme le phénomène d'intérêt central de notre recherche, puisque nous en savions encore très peu à ce sujet, contrairement à la migration externe.

Deuxièmement, si nos données sont performantes en ce qui concerne la mesure de la migration interne, elles se sont avérées moins appropriées pour estimer la migration externe et même, plus généralement, les taux de présence des immigrants au Québec (qui tiennent également compte des décès). Nous préférons sur cette question référer le lecteur aux travaux du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC), qui calcule annuellement des taux de présence au Québec par

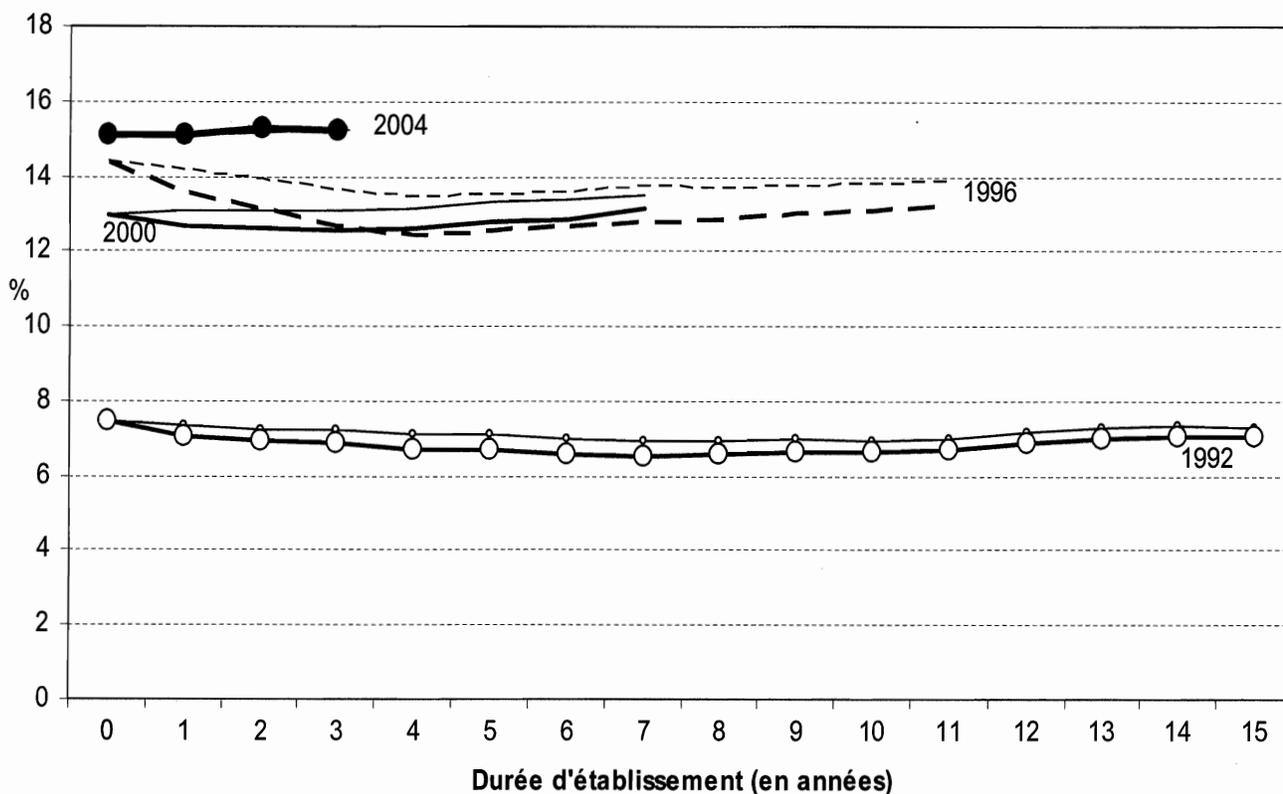
---

<sup>25</sup> L'évolution du nombre de survivants à mesure que s'allonge la durée d'établissement peut être suivie dans les tableaux 3a, 4a et 5a de l'annexe III.

cohorte d'arrivée. Les références de quelques-uns de ces travaux apparaissent dans la bibliographie. Les données utilisées par le MICC proviennent également d'un traitement personnalisé du FIPA, mais avec l'avantage que ce dernier est jumelé à sa banque de données sur les admissions permanentes en utilisant le numéro IMM 1000 ou IMM 5292 comme clé commune. La démarche du MICC permet une meilleure estimation de la rétention et des taux de présence des immigrants au Québec, car le recours aux numéros IMM fait en sorte que tous les immigrants admis au Québec une année donnée sont considérés dans les calculs, même ceux dont les numéros d'identification ne sont pas retrouvés dans le FIPA. Ces derniers, qui n'ont probablement pas ouvert de dossier à la RAMQ, sont ajoutés aux absents. De plus, le numéro IMM renseigne directement sur l'année d'admission des immigrants, la relation entre taux de présence et durée d'établissement pouvant être établie plus précisément.

La décision de circonscrire notre étude aux survivants au Québec n'est pas sans effet sur nos résultats, puisque l'ampleur de l'attrition est légèrement différente selon que les immigrants se sont établis initialement à ou hors Montréal. Cette distinction s'observe toutefois seulement au sein des trois cohortes plus anciennes. L'attrition est en effet un peu plus élevée parmi les immigrants établis dans le reste du Québec en 1992, 1996 et 2000, alors que l'écart est pratiquement nul au sein de la cohorte 2004. Afin d'évaluer l'impact de cette attrition différentielle sur la répartition des survivants entre Montréal et le reste du Québec, nous avons mesuré la part des cohortes qui résiderait hors Montréal au fil du temps si l'attrition avait été la même dans les deux régions, soit celle enregistrée par l'ensemble du Québec. La figure 16 compare les résultats ainsi obtenus (courbes minces) à ceux présentés précédemment à la figure 2 (p.17), qui illustre la présence observée d'immigrants hors Montréal (courbes épaisses). Quelques différences s'observent entre les deux séries de données de la figure 16, mais dans l'ensemble, la répartition spatiale des survivants est assez peu affectée par les écarts entre les taux d'attrition des immigrants de Montréal et du reste du Québec. Si l'attrition avait été la même dans les deux régions, la part des survivants présents hors Montréal aurait été un peu plus élevée chez les trois premières cohortes, mais l'écart est mineur : il varie de moins d'un point de pourcentage au sein de la cohorte 1996 et d'à peine un demi-point au sein de celles de 1992 et de 2000. Quant à la cohorte 2004, aucune différence ne se remarque entre les deux séries de données.

**Figure 16 : Comparaison de la part des cohortes présente hors Montréal selon les données observées et les données simulées (mêmes taux d'attrition aux immigrants établis initialement à et hors Montréal)**



Note : Les lignes épaisses représentent les données observées et sont l'équivalent de la figure 2. Les données simulées en appliquant les mêmes taux d'attrition à l'ensemble des immigrants sont illustrées avec les lignes minces.  
 Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Soulignons qu'en présence d'une même attrition sur tout le territoire, la présence hors Montréal des immigrants de la cohorte 2000 n'aurait pas surpassé celle affichée par la cohorte 1996. L'écart initial entre les deux cohortes se serait toutefois grandement réduit en raison des gains migratoires internes enregistrés par le reste du Québec au sein de la cohorte 2000, dont l'effet est en réalité annulé par l'attrition plus importante des immigrants établis hors Montréal. La pente des courbes des deux séries de données montre en effet qu'à attrition égale, la présence hors Montréal de la cohorte 2000 se serait accrue légèrement au fil du temps, tout comme celle de la cohorte 2004. De la même manière, l'effet des pertes enregistrées au sein des cohortes 1992 et 1996 est quelque peu amplifié par l'attrition différentielle des immigrants du reste du Québec, ce qui se traduit par des courbes épaisses dont la pente est un peu plus accentuée que celle des courbes minces. L'évolution des courbes minces, qui annule l'effet de l'attrition différentielle entre les deux régions, reflète donc plus adéquatement, du moins chez les trois premières cohortes, le lien entre les indices de migration nette (figure 3) et l'évolution de la répartition spatiale des immigrants à mesure que s'allonge la durée d'établissement. La

prise en compte ou non de l'attrition différentielle ne change cependant rien au fait que l'impact de la migration nette sur la répartition spatiale des immigrants est minime.

Au-delà de la répartition spatiale générale des cohortes, la baisse graduelle du nombre de survivants est susceptible d'influencer l'évolution des proportions de non-migrants et de sortants. Si les immigrants se répartissent à parts égales entre ces deux groupes avant de perdre leur admissibilité, les proportions demeurent les mêmes parmi les survivants. Autrement, celles-ci pourraient changer à la hausse ou à la baisse sans que de nouveaux déplacements internes ne soient survenus. Nos données sur les mouvements migratoires annuels nous laissent toutefois croire que nos résultats reflètent adéquatement les tendances de migration secondaire interne. En effet, aucun changement dans les proportions de sortants, de non-migrants ou dans les indices de migration nette ne s'explique uniquement par l'attrition de notre population. Chaque modification de la valeur de ces indicateurs est associée à des changements de région de résidence captés par notre fichier. Bref, l'ensemble de ces considérations nous incite à penser que peu importe l'indicateur retenu, l'attrition affecte peu l'interprétation des résultats présentés dans ce mémoire.

## **Critique générale et principaux apports du fichier longitudinal**

Chaque base de données présente des lacunes en termes de contenu et des contraintes techniques et notre fichier longitudinal ne fait pas exception. La nature administrative des données est une première source de difficultés. Comme sa fonction initiale n'est pas de mesurer l'ampleur de la migration interne ni de fournir des informations précises sur les immigrants, plusieurs ajustements ont été nécessaires pour rendre les données conformes aux besoins de notre recherche. Ces aménagements ont réglé certains problèmes, mais ont pu introduire certains biais. De même, le type d'informations disponibles nous oblige à rejeter des individus qui sont peut-être encore au Québec une année donnée, mais dont les dossiers ne sont pas à jour. Notre fichier de données est aussi affecté par des changements administratifs de divers ordres, que nous avons toutefois pu contourner en ne retenant pas les cohortes associées aux années les plus problématiques. Finalement, le nombre restreint de variables représente une autre lacune majeure puisqu'il impose une démarche strictement descriptive. Si l'on dispose d'une clé de jumelage, il est possible de croiser le FIPA avec d'autres sources de données qui apporteraient des éléments contextuels et de nature explicative, mais le processus est ardu en raison des normes de confidentialité.

Heureusement, cette liste d'imperfections s'accompagne d'une aussi longue liste d'avantages, qui ont déjà été énumérés dans l'article. Pour les résumer, mentionnons seulement que le suivi annuel et sur une longue période d'une population nombreuse constitue un avantage certain par rapport aux données de recensement ou d'enquête. Aussi, malgré ses défauts, la création du nouveau fichier

longitudinal constitue en soi une contribution appréciable de notre recherche. En plus des résultats que nous en avons tirés dans le cadre de notre étude, il fut utilisé lors du plus récent exercice de projections démographiques de l'ISQ pour développer les hypothèses relatives à la répartition spatiale des immigrants. D'autres études pourront également être menées dans les années à venir, à mesure que s'ajouteront des années d'observation supplémentaires. Une analyse présentement envisagée porterait sur le suivi de la participation des immigrants à l'étalement urbain dans la grande région de Montréal.

## ANNEXE III TABLEAUX DE DONNÉES

**Tableau 3 : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants et total des présents, par cohorte et durée d'établissement, Québec hors Montréal et Montréal**

	Durée d'établissement (années)	Région et cohorte							
		Québec hors Montréal				Montréal			
		1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
		n							
<b>Effectif initial</b>	0	3 285	4 317	4 066	6 096	40 650	25 632	27 225	34 267
<b>Non-migrants</b>	1	2 725	3 675	3 506	5 388	38 058	24 071	25 510	31 949
(a)	3	2 426	2 980	3 086	4 634	36 419	21 623	24 149	29 039
	7	1 673	2 562	2 423	...	28 982	19 567	19 549	...
	11	1 553	2 397	...	...	27 684	18 293	...	...
	15	1 481	...	...	...	26 544	...	...	...
<b>Sortants vers</b>	1	223	180	193	364	...	...	...	...
<b>Montréal</b>	3	366	399	386	634	...	...	...	...
(b)	7	526	499	474	...	...	...	...	...
	11	582	552	...	...	...	...	...	...
	15	599	...	...	...	...	...	...	...
<b>Sortants vers</b>	1	...	...	...	...	176	120	224	370
<b>reste du Québec</b>	3	...	...	...	...	295	224	442	698
(c)	7	...	...	...	...	388	383	609	...
	11	...	...	...	...	468	468	...	...
	15	...	...	...	...	576	...	...	...
<b>Total</b>	1	2 948	3 855	3 699	5 752	38 234	24 191	25 734	32 319
(d)	3	2 792	3 379	3 472	5 268	36 714	21 847	24 591	29 737
	7	2 199	3 061	2 897	...	29 370	19 950	20 158	...
	11	2 135	2 949	...	...	28 152	18 761	...	...
	15	2 080	...	...	...	27 120	...	...	...
<b>De Montréal</b>	1	176	120	224	370	...	...	...	...
(e)	3	295	224	442	698	...	...	...	...
	7	388	383	609	...	...	...	...	...
	11	468	468	...	...	...	...	...	...
	15	576	...	...	...	...	...	...	...
<b>Du reste du Québec</b>	1	...	...	...	...	223	180	193	364
(f)	3	...	...	...	...	366	400	386	634
	7	...	...	...	...	526	499	475	...
	11	...	...	...	...	582	552	...	...
	15	...	...	...	...	599	...	...	...
<b>Présents</b>	1	2 901	3 795	3 730	5 759	38 281	24 251	25 703	32 312
(g)	3	2 721	3 204	3 528	5 332	36 785	22 022	24 535	29 673
(non-migrants+entrants)	7	2 061	2 945	3 031	...	29 508	20 066	20 024	...
	11	2 021	2 865	...	...	28 266	18 845	...	...
	15	2 057	...	...	...	27 142	...	...	...

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 4 : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants et indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, Québec hors Montréal et Montréal**

	Durée d'établissement (années)	Région d'établissement initiale et cohorte								
		Québec hors Montréal				Montréal				
		1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	
%										
Survivants	<b>Non-migrants</b>	1	92,4	95,3	94,8	93,7	99,5	99,5	99,1	98,9
	(a)	3	86,9	88,2	88,9	88,0	99,2	99,0	98,2	97,7
		7	76,1	83,7	83,6	...	98,7	98,1	97,0	
		11	72,7	81,3	...	...	98,3	97,5		
		15	71,2	...	...	...	97,9			
	<b>Sortants vers</b>	1	7,6	4,7	5,2	6,3	...	...	...	...
	<b>Montréal</b>	3	13,1	11,8	11,1	12,0	...	...	...	...
	(b)	7	23,9	16,3	16,4	...	...	...	...	...
		11	27,3	18,7	...	...	...	...	...	...
		15	28,8	...	...	...	...	...	...	...
	<b>Sortants vers</b>	1	...	...	...	...	0,5	0,5	0,9	1,1
	<b>reste du Québec</b>	3	...	...	...	...	0,8	1,0	1,8	2,3
	(c)	7	...	...	...	...	1,3	1,9	3,0	
		11	...	...	...	...	1,7	2,5		
		15	...	...	...	...	2,1			
<b>Total</b>	1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(d)	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
	7	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	
	11	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	
	15	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	
Entrants <sup>1</sup>	<b>De Montréal</b>	1	6,0	3,1	6,1	6,4	...	...	...	...
	(e)	3	10,6	6,6	12,7	13,3	...	...	...	...
		7	17,6	12,5	21,0	...	...	...	...	...
		11	21,9	15,9	...	...	...	...	...	...
		15	27,7	...	...	...	...	...	...	...
	<b>Du reste du Québec</b>	1	...	...	...	...	0,6	0,7	0,8	1,1
	(f)	3	...	...	...	...	1,0	1,8	1,6	2,1
		7	...	...	...	...	1,8	2,5	2,4	...
		11	...	...	...	...	2,1	2,9	...	...
		15	...	...	...	...	2,2	...	...	...
	<b>Entrants par rapport</b>	1	6,1	3,2	6,0	6,4	0,6	0,7	0,8	1,1
	<b>aux présents</b>	3	10,8	7,0	12,5	13,1	1,0	1,8	1,6	2,1
	(g)	7	18,8	13,0	20,1	...	1,8	2,5	2,4	...
		11	23,2	16,3	...	...	2,1	2,9	...	...
		15	28,0	...	...	...	2,2	...	...	...
<b>Indice de</b>	1	-1,6	-1,6	0,8	0,1	0,1	0,2	-0,1	0,0	
<b>migration nette</b>	3	-2,5	-5,2	1,6	1,2	0,2	0,8	-0,2	-0,2	
(h)	7	-6,3	-3,8	4,6	...	0,5	0,6	-0,7	...	
<b>(entrants-sortants)</b>	11	-5,3	-2,9	...	...	0,4	0,4	...	...	
	15	-1,1	...	...	...	0,1	...	...	...	

1. Rapportés aux survivants.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 5 : Probabilités annuelles de sortie selon la région d'établissement initiale et la cohorte**

Année d'établis- sement	Région d'établissement initiale et cohorte							
	Québec hors Montréal				Montréal			
	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
	%							
1	7,6	4,7	5,2	6,3	0,4	0,5	0,8	1,1
2	3,4	3,4	3,5	3,7	0,2	0,3	0,6	0,7
3	2,8	3,3	2,5	2,5	0,3	0,3	0,6	0,7
4	3,5	2,2	2,0	...	0,2	0,3	0,5	...
5	2,2	1,3	1,6	...	0,3	0,3	0,5	...
6	2,0	1,5	1,4	...	0,2	0,4	0,5	...
7	2,1	1,2	0,9	...	0,2	0,3	0,5	...
8	1,3	1,1	...	...	0,2	0,3	...	...
9	1,0	0,4	...	...	0,2	0,2	...	...
10	0,9	0,9	...	...	0,2	0,3	...	...
11	0,8	0,8	...	...	0,2	0,2	...	...
12	0,7	...	...	...	0,2	...	...	...
13	0,4	...	...	...	0,2	...	...	...
14	0,8	...	...	...	0,3	...	...	...
15	0,7	...	...	...	0,2	...	...	...

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 6 : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et total des présents, par cohorte et durée d'établissement, trois régions hors Montréal**

	Durée d'établis- sement  (années)	Région d'établissement initiale et cohorte											
		Métropoles régionales				Agglomérations secondaires				Hors agglomération			
		1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
		n											
<b>Effectif initial</b>	0	2 126	2 961	2 560	3 912	490	709	861	1 356	669	647	645	828
<b>Non-migrants</b>	1	1 722	2 454	2 174	3 344	383	572	715	1 185	542	557	532	682
(a)	3	1 505	1 889	1 908	2 781	317	457	561	976	490	464	466	566
	7	1 010	1 586	1 442	...	204	387	432	...	326	387	327	...
	11	951	1 479	...	...	163	339	...	...	282	339	...	...
	15	901	...	...	...	142	...	...	...	245	...	...	...
<b>Sortants</b>	1	121	96	117	251	51	58	53	64	51	26	23	48
<b>Vers</b>	3	209	226	234	410	92	104	107	145	64	70	46	79
<b>Montréal</b>	7	320	283	280	...	121	130	122	...	85	85	72	...
(b)	11	330	320	...	...	138	138	...	...	114	94	...	...
	15	351	...	...	...	143	...	...	...	104	...	...	...
<b>Sortants</b>	1	31	31	17	73	21	29	35	65	25	32	33	38
<b>vers une</b>	3	42	74	38	121	27	49	70	112	45	45	44	78
<b>autre région</b>	7	42	78	71	...	35	57	75	...	56	68	76	...
<b>hors Montréal</b>	11	51	87	...	...	46	72	...	...	60	82	...	...
(c)	15	48	...	...	...	49	...	...	...	95	...	...	...
<b>Total</b>	1	1 874	2 581	2 308	3 668	455	659	803	1 315	619	615	588	769
(d)	3	1 757	2 189	2 179	3 312	436	611	737	1 233	599	579	556	723
(a+b+c)	7	1 372	1 947	1 793	...	359	574	629	...	468	540	475	...
	11	1 332	1 885	...	...	347	549	...	...	456	515	...	...
	15	1 301	...	...	...	334	...	...	...	445	...	...	...
<b>De</b>	1	75	46	153	215	44	31	29	92	57	43	42	63
<b>Montréal</b>	3	133	104	245	371	60	51	95	194	102	69	101	133
(e)	7	163	186	319	...	84	69	161	...	141	129	129	...
	11	226	221	...	...	91	105	...	...	151	142	...	...
	15	273	...	...	...	112	...	...	...	192	...	...	...
<b>D'une autre</b>	1	31	31	29	39	19	36	17	41	27	24	38	96
<b>Région</b>	3	47	49	56	93	34	63	27	98	32	57	70	121
<b>hors Montréal</b>	7	53	66	84	...	42	68	53	...	38	68	85	...
(f)	11	65	78	...	...	44	87	...	...	49	76	...	...
	15	80	...	...	...	66	...	...	...	47	...	...	...
<b>Total</b>	1	106	77	183	255	63	68	46	133	84	67	80	160
(g)	3	180	152	301	464	95	115	122	292	134	126	171	254
(e+f)	7	216	252	403	...	125	136	214	...	180	197	214	...
	11	290	299	...	...	135	192	...	...	200	218	...	...
	15	353	...	...	...	177	...	...	...	239	...	...	...
<b>Présents</b>	1	1 828	2 531	2 356	3 598	446	639	761	1 319	626	625	613	842
(h)	3	1 686	2 042	2 209	3 244	412	572	683	1 268	624	590	637	820
(a+g)	7	1 225	1 838	1 845	...	329	523	646	...	506	584	541	...
	11	1 241	1 778	...	...	298	531	...	...	482	557	...	...
	15	1 254	...	...	...	319	...	...	...	485	...	...	...

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 7 : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, trois régions hors Montréal**

	Durée d'établissement (années)	Région d'établissement initiale et cohorte												
		Métropoles régionales				Agglomérations secondaires				Hors agglomération				
		1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	
%														
<b>Survivants</b>	<b>Non-migrants</b>	1	91,9	95,1	94,2	91,2	84,1	86,8	89,0	90,1	87,6	90,6	90,5	88,7
	(a)	3	85,7	86,3	87,6	84,0	72,6	74,9	76,1	79,1	81,8	80,2	83,8	78,3
		7	73,6	81,5	80,4	...	56,8	67,4	68,7	...	69,7	71,7	68,9	...
		11	71,4	78,4	...	...	47,0	61,8	...	...	61,9	65,9	...	...
		15	69,3	...	...	...	42,4	...	...	...	55,1	...	...	...
	<b>Sortants</b>	1	6,5	3,7	5,1	6,8	11,2	8,8	6,6	4,9	8,3	4,2	3,9	6,3
	<b>Vers</b>	3	11,9	10,3	10,7	12,4	21,1	17,1	14,5	11,8	10,7	12,0	8,2	10,9
	<b>Montréal</b>	7	23,3	14,6	15,6	...	33,6	22,7	19,4	...	18,3	15,8	15,2	...
	(b)	11	24,8	17,0	...	...	39,7	25,1	...	...	24,9	18,3	...	...
		15	27,0	...	...	...	42,9	...	...	...	23,5	...	...	...
	<b>Sortants</b>	1	1,7	1,2	0,7	2,0	4,6	4,4	4,4	5,0	4,1	5,1	5,6	5,0
	<b>vers une</b>	3	2,4	3,4	1,7	3,7	6,2	8,1	9,5	9,1	7,5	7,8	8,0	10,8
	<b>autre région</b>	7	3,1	4,0	4,0	...	9,6	9,9	12,0	...	12,0	12,6	15,9	...
	<b>hors Montréal</b>	11	3,8	4,6	...	...	13,3	13,1	...	...	13,2	15,9	...	...
	(c)	15	3,7	...	...	...	14,7	...	...	...	21,4	...	...	...
<b>Total</b>	1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(d)	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(a+b+c)	7	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	
	11	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	
	15	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	
<b>Entrants<sup>1</sup></b>	<b>De</b>	1	4,0	1,8	6,6	5,9	9,7	4,7	3,6	7,0	9,2	7,0	7,2	8,2
	<b>Montréal</b>	3	7,6	4,7	11,3	11,2	13,9	8,4	13,0	15,7	17,0	12,0	18,3	18,4
	(e)	7	11,9	9,5	17,8	...	23,3	11,9	25,6	...	30,2	23,9	27,2	...
		11	16,9	11,7	...	...	26,3	19,1	...	...	33,1	27,6	...	...
		15	21,0	...	...	...	33,5	...	...	...	43,2	...	...	...
	<b>D'une autre</b>	1	1,7	1,2	1,3	1,1	4,2	5,5	2,2	3,1	4,4	3,9	6,5	12,5
	<b>Région</b>	3	2,7	2,2	2,6	2,8	7,9	10,4	3,6	7,9	5,4	9,8	12,5	16,8
	<b>hors Montréal</b>	7	3,9	3,4	4,7	...	11,6	11,8	8,5	...	8,2	12,6	17,8	...
	(f)	11	4,8	4,1	...	...	12,5	15,8	...	...	10,7	14,7	...	...
		15	6,2	...	...	...	19,7	...	...	...	10,6	...	...	...
	<b>Total</b>	1	5,7	3,0	7,9	6,9	13,9	10,2	5,8	10,1	13,6	10,9	13,7	20,7
	(g)	3	10,3	7,0	13,8	14,0	21,7	18,8	16,6	23,7	22,4	21,8	30,8	35,2
	(e+f)	7	15,7	13,0	22,5	...	35,0	23,8	34,1	...	38,4	36,5	45,0	...
		11	21,8	15,9	...	...	38,8	34,9	...	...	43,9	42,3	...	...
		15	27,1	...	...	...	53,1	...	...	...	53,8	...	...	...
<b>Indice de migration</b>	1	-2,5	-1,9	1,6	-1,0	-1,6	-4,1	-3,0	2,1	0,9	2,8	3,2	1,9	
<b>nette avec</b>	3	-4,3	-5,6	0,5	-1,2	-7,3	-8,7	-1,5	4,0	6,2	-0,1	10,0	7,5	
<b>Montréal</b>	7	-11,5	-5,0	2,1	...	-10,2	-10,8	6,2	...	11,9	8,1	11,9	...	
(h)	11	-7,9	-5,2	...	...	-13,5	-6,0	...	...	8,2	9,3	...	...	
(e-b)	15	-6,1	...	...	...	-9,4	...	...	...	19,7	...	...	...	
<b>Indice de migration</b>	1	0,0	0,0	0,5	-0,9	-0,4	1,1	-2,2	-1,8	0,3	-1,2	1,0	7,6	
<b>nette avec</b>	3	0,3	-1,2	0,9	-0,9	1,7	2,3	-5,9	-1,2	-2,1	2,0	4,5	5,9	
<b>autres régions</b>	7	0,8	-0,6	0,7	...	2,0	1,9	-3,5	...	-3,8	0,1	1,9	...	
(i)	11	1,0	-0,5	...	...	-0,8	2,7	...	...	-2,4	-1,1	...	...	
(f-c)	15	2,4	...	...	...	4,9	...	...	...	-10,8	...	...	...	
<b>Indice de migration</b>	1	-2,4	-1,9	2,1	-1,9	-2,0	-3,0	-5,2	0,3	1,2	1,6	4,2	9,5	
<b>Nette</b>	3	-4,1	-6,7	1,4	-2,0	-5,6	-6,4	-7,4	2,8	4,2	2,0	14,6	13,5	
<b>Total</b>	7	-10,7	-5,6	2,9	...	-8,2	-8,8	2,7	...	8,2	8,2	13,8	...	
(j)	11	-6,8	-5,7	...	...	-14,2	-3,3	...	...	5,8	8,2	...	...	
(h+i)	15	-3,6	...	...	...	-4,5	...	...	...	8,9	...	...	...	

1. Rapportés aux survivants.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 8 : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et total des présents, par cohorte et durée d'établissement, RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke**

		Durée d'établissement (années)	Région d'établissement initiale et cohorte											
			RMR de Québec				RMR de Gatineau				RMR de Sherbrooke			
			1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
n														
<b>Effectif initial</b>		0	1 108	1 502	1 217	2 042	745	808	846	1 052	273	651	497	818
<b>Survivants</b>	<b>Non-migrants</b>	1	931	1 250	1 005	1 746	580	682	725	894	201	506	430	667
	(a)	3	823	947	846	1 446	515	544	654	742	155	372	357	508
		7	528	788	633	...	360	462	486	...	105	276	258	...
		11	484	736	...	...	350	433	...	...	91	254	...	...
		15	446	...	...	...	332	...	...	...	89	...	...	...
	<b>Sortants</b>	1	57	51	68	113	13	18	29	42	51	27	20	96
	<b>Vers</b>	3	103	129	120	199	31	36	50	60	75	60	64	152
	<b>Montréal</b>	7	189	168	126	...	43	42	76	...	87	74	78	...
	(b)	11	196	188	...	...	46	51	...	...	89	81	...	...
		15	203	...	...	...	58	...	...	...	90	...	...	...
	<b>Sortants</b>	1	25	26	7	68	12	8	7	28	4	13	17	14
	<b>vers une</b>	3	28	65	40	119	14	9	16	33	13	27	32	54
	<b>autre région</b>	7	37	79	81	...	9	12	14	...	13	46	41	...
	<b>hors Montréal<sup>1</sup></b>	11	52	75	...	...	9	15	...	...	15	51	...	...
	(c)	15	61	...	...	...	8	...	...	...	13	...	...	...
	<b>Total</b>	1	1 013	1 327	1 080	1 927	605	708	761	964	256	546	467	777
	(d)	3	954	1 141	1 006	1 763	560	589	720	835	243	459	453	714
	(a+b+c)	7	755	1 035	840	...	412	516	576	...	205	396	377	...
		11	732	999	...	...	405	500	...	...	195	386	...	...
		15	710	...	...	...	399	...	...	...	192	...	...	...
<b>Entrants</b>	<b>De</b>	1	34	16	60	91	33	22	39	73	8	8	54	51
	<b>Montréal</b>	3	61	40	116	159	49	43	73	133	22	20	56	78
	(e)	7	64	55	157	...	74	97	121	...	25	34	41	...
		11	58	64	...	...	144	126	...	...	24	31	...	...
		15	71	...	...	...	170	...	...	...	31	...	...	...
	<b>D'un autre</b>	1	23	25	21	28	4	10	10	19	14	12	11	29
	<b>autre région</b>	3	40	26	39	84	6	28	37	47	14	21	30	47
	<b>hors Montréal<sup>1</sup></b>	7	32	38	45	...	24	55	63	...	14	33	40	...
	(f)	11	35	49	...	...	38	58	...	...	17	26	...	...
		15	44	...	...	...	50	...	...	...	21	...	...	...
	<b>Total</b>	1	57	41	81	119	37	32	49	92	22	20	65	80
	(g)	3	102	67	155	243	55	71	110	180	36	41	87	125
	(e+f)	7	95	93	202	...	98	152	184	...	40	67	81	...
	11	93	113	...	...	182	184	...	...	41	57	...	...	
	15	115	...	...	...	220	...	...	...	52	...	...	...	
<b>Présents</b>	1	988	1 291	1 086	1 865	617	714	774	986	223	526	495	747	
(h)	3	924	1 013	1 000	1 688	570	615	764	922	191	413	444	633	
(a+g)	7	623	881	835	...	458	614	669	...	144	343	339	...	
	11	578	850	...	...	532	617	...	...	132	311	...	...	
	15	560	...	...	...	552	...	...	...	141	...	...	...	

1. Incluant une autre métropole régionale.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 9 : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants selon l'origine et indice de migration nette, par cohorte et durée d'établissement, RMR de Québec, Gatineau et Sherbrooke**

	Durée d'établissement (années)	Région d'établissement initiale et cohorte												
		RMR de Québec				RMR de Gatineau				RMR de Sherbrooke				
		1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	
%														
<b>Survivants</b>	<b>Non-migrants</b>	1	91,9	94,2	93,1	90,6	95,9	96,3	95,3	92,7	78,5	92,6	92,1	85,8
	(a)	3	86,2	83,0	84,0	82,0	91,9	92,4	90,8	88,8	63,7	81,0	78,9	71,2
		7	69,9	76,1	75,3	...	87,3	89,5	84,3	...	51,0	69,7	68,4	...
		11	66,2	73,7	...	...	86,4	86,7	...	...	46,7	65,8	...	...
		15	62,8	...	...	...	83,3	...	...	...	46,2	...	...	...
	<b>Sortants</b>	1	5,6	3,8	6,3	5,9	2,2	2,5	3,8	4,4	19,9	4,9	4,3	12,4
	<b>Vers</b>	3	10,8	11,3	11,9	11,3	5,5	6,1	6,9	7,2	30,9	13,2	14,1	21,3
	<b>Montréal</b>	7	25,1	16,2	15,0	...	10,5	8,2	13,2	...	42,5	18,6	20,8	...
	(b)	11	26,8	18,8	...	...	11,4	10,3	...	...	45,4	20,9	...	...
		15	28,6	...	...	...	14,6	...	...	...	46,8	...	...	...
	<b>Sortants vers une autre région hors Montréal<sup>2</sup></b>	1	2,5	2,0	0,6	3,5	2,0	1,1	0,9	2,9	1,6	2,4	3,6	1,8
	(c)	3	3,0	5,7	4,0	6,7	2,5	1,5	2,2	4,0	5,4	5,8	7,0	7,5
		7	5,0	7,7	9,6	...	2,2	2,3	2,4	...	6,4	11,6	10,8	...
		11	7,1	7,5	...	...	2,2	3,1	...	...	7,9	13,2	...	...
		15	8,6	...	...	...	2,0	...	...	...	7,0	...	...	...
<b>Total</b>	1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(d)	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(a+b+c)	7	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	
	11	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	
	15	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	
<b>Entrants<sup>1</sup></b>	<b>De Montréal</b>	1	3,4	1,2	5,6	4,7	5,5	3,1	5,1	7,6	3,1	1,5	11,6	6,6
	(e)	3	6,4	3,5	11,5	9,0	8,8	7,3	10,2	16,0	9,1	4,4	12,4	11,0
		7	8,4	5,3	18,7	...	17,9	18,7	21,0	...	12,3	8,7	10,9	...
		11	7,9	6,4	...	...	35,5	25,2	...	...	12,2	8,0	...	...
		15	10,0	...	...	...	42,7	...	...	...	16,3	...	...	...
	<b>D'un autre autre région hors Montréal<sup>2</sup></b>	1	2,3	1,9	2,0	1,5	0,7	1,4	1,3	2,0	5,5	2,2	2,4	3,7
	(f)	3	4,2	2,3	3,9	4,7	1,1	4,7	5,1	5,6	5,8	4,6	6,7	6,5
		7	4,2	3,7	5,4	...	5,9	10,7	10,9	...	7,0	8,2	10,6	...
		11	4,8	4,9	...	...	9,4	11,6	...	...	8,6	6,6	...	...
		15	6,2	...	...	...	12,4	...	...	...	10,8	...	...	...
	<b>Total</b>	1	5,7	3,1	7,5	6,2	6,1	4,5	6,5	9,6	8,6	3,7	14,0	10,3
	(g)	3	10,7	5,8	15,4	13,8	9,9	12,1	15,3	21,6	14,9	9,0	19,1	17,5
	(e+f)	7	12,6	9,0	24,1	...	23,8	29,5	31,9	...	19,3	16,9	21,5	...
		11	12,8	11,4	...	...	44,9	36,8	...	...	20,8	14,7	...	...
		15	16,2	...	...	...	55,1	...	...	...	27,2	...	...	...
<b>Indice de migration nette avec Montréal</b>	1	-2,3	-2,6	-0,7	-1,1	3,3	0,6	1,3	3,2	-16,8	-3,5	7,3	-5,8	
(h)	3	-4,4	-7,8	-0,5	-2,2	3,3	1,2	3,2	8,8	-21,8	-8,8	-1,7	-10,3	
(e-b)	7	-16,7	-10,9	3,6	...	7,4	10,6	7,7	...	-30,2	-10,0	-9,9	...	
	11	-18,8	-12,4	...	...	24,1	15,0	...	...	-33,2	-12,9	...	...	
	15	-18,6	...	...	...	28,0	...	...	...	-30,5	...	...	...	
<b>Indice de migration nette avec autres régions</b>	1	-0,2	-0,1	1,3	-2,1	-1,3	0,3	0,4	-0,9	3,9	-0,2	-1,2	1,9	
(i)	3	1,3	-3,4	-0,1	-2,0	-1,4	3,2	2,8	1,6	0,5	-1,2	-0,2	-1,0	
(f-c)	7	-0,8	-4,0	-4,2	...	3,7	8,4	8,5	...	0,5	-3,4	-0,2	...	
	11	-2,3	-2,6	...	...	7,1	8,5	...	...	0,7	-6,6	...	...	
	15	-2,4	...	...	...	10,4	...	...	...	3,9	...	...	...	
<b>Indice de migration Nette Total</b>	1	-2,4	-2,7	0,6	-3,2	2,0	0,9	1,7	2,3	-12,8	-3,7	6,1	-3,9	
(j)	3	-3,1	-11,2	-0,6	-4,2	1,8	4,4	6,1	10,4	-21,3	-10,0	-2,0	-11,3	
(h+i)	7	-17,4	-14,9	-0,6	...	11,1	19,0	16,2	...	-29,7	-13,4	-10,0	...	
	11	-21,1	-15,0	...	...	31,2	23,4	...	...	-32,5	-19,5	...	...	
	15	-21,1	...	...	...	38,4	...	...	...	-26,7	...	...	...	

1. Rapportés aux survivants.

2. Incluant une autre métropole régionale.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 10 : Effectifs et répartition des sortants de Montréal selon la nouvelle région de résidence, par cohorte et durée d'établissement**

Région de Résidence	Durée d'établissement (en années)	Cohorte							
		1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
		n				%			
<b>Métropoles</b>	1	75	46	153	215	42,6	38,3	68,3	58,1
<b>Régionales</b>	3	133	104	245	371	45,1	46,2	55,5	53,1
	7	163	186	319	...	41,9	48,5	52,4	...
	11	226	221	...	...	48,2	47,3	...	...
	15	273	...	...	...	47,3	...	...	...
<i>Québec</i>	1	34	16	60	91	19,3	13,3	26,8	24,6
	3	61	40	116	159	20,8	17,9	26,1	22,8
	7	64	55	157	...	16,4	14,4	25,8	...
	11	58	64	...	...	12,4	13,7	...	...
	15	71	...	...	...	12,3	...	...	...
<i>Gatineau</i>	1	33	22	39	73	18,8	18,3	17,4	19,7
	3	49	43	73	133	16,7	19,3	16,6	19,1
	7	74	97	121	...	19,0	25,2	19,8	...
	11	144	126	...	...	30,8	26,9	...	...
	15	170	...	...	...	29,5	...	...	...
<i>Sherbrooke</i>	1	8	8	54	51	4,5	6,7	24,1	13,8
	3	22	20	56	78	7,5	9,0	12,7	11,2
	7	25	34	41	...	6,5	8,9	6,8	...
	11	24	31	...	...	5,1	6,6	...	...
	15	31	...	...	...	5,4	...	...	...
<b>Agglomérations secondaires</b>	1	44	31	29	92	25,0	25,8	12,9	24,9
	3	60	51	95	194	20,5	22,9	21,6	27,8
	7	84	69	161	...	21,6	17,9	26,4	...
	11	91	105	...	...	19,5	22,4	...	...
	15	112	...	...	...	19,4	...	...	...
<b>Hors agglomération</b>	1	57	43	42	63	32,4	35,8	18,8	17,0
	3	102	69	101	133	34,5	30,9	23,0	19,1
	7	141	129	129	...	36,5	33,6	21,2	...
	11	151	142	...	...	32,3	30,4	...	...
	15	192	...	...	...	33,3	...	...	...
<b>Total</b>	1	176	120	224	370	100,0	100,0	100,0	100,0
	3	295	224	442	698	100,0	100,0	100,0	100,0
	7	388	383	609	...	100,0	100,0	100,0	...
	11	468	468	...	...	100,0	100,0	...	...
	15	576	...	...	...	100,0	...	...	...

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 11 : Effectif et répartition des cohortes selon la région d'établissement initiale, par groupe d'âge à l'admission**

Groupe d'âge et région d'établissement initiale <sup>1</sup>	Cohorte							
	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004
	n				%			
	43 935	29 919	21 291	18 367	100,0	68,1	48,3	40,6
RMR de Montréal	40 650	25 632	27 225	34 267	92,5	85,6	87,0	84,9
Hors RMR de Montréal	3 285	4 317	4 066	6 096	7,5	14,4	13,0	15,1
Métropoles régionales	2 126	2 961	2 560	3 912	4,8	9,9	8,2	9,7
Agglomérations secondaires	490	709	861	1 356	1,1	2,4	2,8	3,4
Hors agglomération	669	647	645	828	1,5	2,2	2,1	2,1
	8 245	7 034	7 336	8 411	18,8	23,5	34,5	45,8
RMR de Montréal	7 722	5 612	5 894	6 921	90,3	79,6	80,1	79,5
Hors RMR de Montréal	826	1 442	1 462	1 790	9,7	20,4	19,9	20,5
Métropoles régionales	488	895	845	1 018	5,7	12,7	11,5	11,7
Agglomérations secondaires	139	302	338	456	1,6	4,3	4,6	5,2
Hors agglomération	199	245	279	316	2,3	3,5	3,8	3,6
	11 090	11 069	11 072	12 618	25,3	37,0	47,0	69,0
RMR de Montréal	6 581	4 487	3 827	4 450	93,1	89,5	88,9	85,4
Hors RMR de Montréal	489	525	477	761	6,9	10,5	11,1	14,6
Métropoles régionales	334	398	320	479	4,7	7,9	7,4	9,2
Agglomérations secondaires	61	62	104	215	0,9	1,2	2,4	4,1
Hors agglomération	94	65	53	67	1,3	1,3	1,2	1,3
	18 277	10 534	13 346	17 902	92,8	86,1	89,1	87,1
Hors RMR de Montréal	1 417	1 704	1 631	2 658	7,2	13,9	10,9	12,9
Métropoles régionales	957	1 227	1 107	1 865	4,9	10,0	7,4	9,1
Agglomérations secondaires	211	251	310	497	1,1	2,1	2,1	2,4
Hors agglomération	249	226	214	296	1,3	1,8	1,4	1,4
	8 070	4 999	4 158	4 994	93,6	88,6	89,3	84,9
Hors RMR de Montréal	553	646	496	887	6,4	11,4	10,7	15,1
Métropoles régionales	347	441	288	550	4,0	7,8	6,2	9,4
Agglomérations secondaires	79	94	109	188	0,9	1,7	2,3	3,2
Hors agglomération	127	111	99	149	1,5	2,0	2,1	2,5

Note : selon la géographie au 1<sup>er</sup> janvier 2006.

1. Région de résidence en moyenne six mois après l'apparition dans le fichier d'analyse en tant que résident permanent.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 12 : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants de Montréal et total des présents, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Québec hors Montréal**

Durée d'établissement (années)	Groupe d'âge et cohorte																								
	Total					0-14 ans					15-24 ans					25-39 ans					40 ans et plus				
	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004
<b>Non-migrants</b>	1	2 725	3 675	3 506	5 388	675	1 233	1 261	1 611	1 611	411	458	421	665	665	1 170	1 422	1 386	2 307	2 307	469	562	438	806	
(a)	3	2 426	2 980	3 086	4 634	611	1 051	1 143	1 425	1 425	350	342	360	554	554	1 053	1 135	1 210	1 957	1 957	413	452	374	699	
	7	1 673	2 562	2 423	...	488	945	946	...	...	222	293	276	...	...	691	929	917	...	...	273	396	284	...	
	11	1 553	2 397	...	...	450	903	...	...	...	196	259	...	...	...	659	874	...	...	...	248	361	...	...	
	15	1 481	...	...	...	427	...	...	...	...	189	...	...	...	...	640	...	...	...	...	224	...	...	...	
<b>Sortants vers</b>	1	223	180	193	364	46	25	35	69	69	37	25	24	60	60	113	105	109	196	196	27	25	25	38	
<b>Montréal</b>	3	366	399	386	634	64	76	73	139	139	76	74	53	114	114	173	192	208	319	319	52	57	51	61	
(b)	7	526	499	474	...	90	99	110	...	...	111	93	78	...	...	251	242	234	...	...	73	64	52	...	
	11	582	552	...	...	115	120	...	...	...	125	104	...	...	...	259	246	...	...	...	83	82	...	...	
	15	599	...	...	...	130	...	...	...	...	123	...	...	...	...	266	...	...	...	...	81	...	...	...	
<b>Total</b>	1	2 948	3 855	3 699	5 752	721	1 258	1 296	1 680	1 680	448	483	445	725	725	1 283	1 527	1 495	2 503	2 503	496	587	463	844	
(c)	3	2 792	3 379	3 472	5 268	675	1 127	1 216	1 564	1 564	426	416	413	668	668	1 226	1 327	1 418	2 276	2 276	465	509	425	760	
(a+b)	7	2 199	3 061	2 897	...	578	1 044	1 056	...	...	333	386	354	...	...	942	1 171	1 151	...	...	346	460	336	...	
	11	2 135	2 949	...	...	565	1 023	...	...	...	321	363	...	...	...	918	1 120	...	...	...	331	443	...	...	
	15	2 080	...	...	...	557	...	...	...	...	312	...	...	...	...	906	...	...	...	...	305	...	...	...	
<b>Entrants de</b>	1	176	120	224	370	27	19	37	73	73	25	21	18	38	38	108	55	147	222	222	16	25	22	37	
<b>Montréal</b>	3	295	224	442	698	41	43	73	154	154	47	28	40	66	66	171	117	298	411	411	36	36	31	68	
(d)	7	388	383	609	...	59	83	93	...	...	74	59	65	...	...	209	183	392	...	...	46	57	57	...	
	11	468	468	...	...	83	106	...	...	...	94	82	...	...	...	238	216	...	...	...	52	62	...	...	
	15	576	...	...	...	122	...	...	...	...	115	...	...	...	...	288	...	...	...	...	51	...	...	...	
<b>Présents</b>	1	2 901	3 795	3 730	5 759	702	1 252	1 298	1 684	1 684	436	479	439	703	703	1 278	1 477	1 533	2 529	2 529	485	587	460	843	
(e)	3	2 721	3 204	3 528	5 332	652	1 094	1 215	1 579	1 579	397	370	400	619	619	1 223	1 252	1 508	2 368	2 368	449	488	405	766	
(a+d)	7	2 061	2 945	3 031	...	546	1 028	1 039	...	...	295	352	341	...	...	900	1 112	1 308	...	...	319	452	341	...	
	11	2 021	2 865	...	...	534	1 010	...	...	...	290	341	...	...	...	897	1 090	...	...	...	299	422	...	...	
	15	2 057	...	...	...	549	...	...	...	...	304	...	...	...	...	928	...	...	...	...	276	...	...	...	

Note : L'arrondissement des données peut entraîner de légers écarts entre la somme des quatre groupes d'âge et le total des immigrants.  
Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 13 : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants de Montréal et indice de migration nette, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Québec hors Montréal**

Durée d'établissement (années)	Groupe d'âge à l'admission et cohorte																								
	Total					0-14 ans					15-24 ans					25-39 ans					40 ans et plus				
	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004	1992	1996	2000	2004	2004
<b>Non-migrants</b>	1	92,4	95,3	94,8	93,7	93,6	98,0	97,3	95,9	91,7	94,8	94,6	91,7	91,2	93,1	92,7	92,2	92,2	92,2	94,6	95,7	94,6	95,5	95,5	
(a)	3	86,9	88,2	88,9	88,0	90,5	93,2	94,0	91,1	82,1	82,1	87,1	82,9	85,9	85,6	85,3	86,0	86,0	86,0	88,8	88,7	88,0	91,9	91,9	
	7	76,1	83,7	83,6	...	84,4	90,5	89,6	...	66,5	75,8	78,0	...	73,4	79,3	79,6	...	...	78,8	86,0	86,0	84,4	...		
	11	72,7	81,3	...	...	79,7	88,3	...	...	61,1	71,4	...	...	71,8	78,0	...	...	...	74,8	81,4	...	...	...		
	15	71,2	...	...	...	76,7	...	...	...	60,5	...	...	...	70,6	...	...	...	...	73,6	...	...	...	...		
<b>Sortants vers Montréal</b>	1	7,6	4,7	5,2	6,3	6,4	2,0	2,7	4,1	8,3	5,2	5,4	8,3	8,8	6,9	7,3	7,8	7,8	5,4	4,3	5,4	4,5	4,5		
(b)	3	13,1	11,8	11,1	12,0	9,5	6,8	6,0	8,9	17,9	17,9	12,9	17,1	14,1	14,4	14,7	14,0	14,0	11,2	11,3	12,0	8,1	8,1		
	7	23,9	16,3	16,4	...	15,6	9,5	10,4	...	33,5	24,2	22,0	...	26,6	20,7	20,4	...	...	21,2	14,0	15,6	...	...		
	11	27,3	18,7	...	...	20,3	11,7	...	...	38,9	28,6	...	...	28,2	22,0	...	...	...	25,2	18,6	...	...	...		
	15	28,8	...	...	...	23,3	...	...	...	39,5	...	...	...	29,4	...	...	...	...	26,4	...	...	...	...		
<b>Total</b>	1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(c)	3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(a+b)	7	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	100,0	100,0	...		
	11	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	...	100,0	100,0	100,0	100,0	...		
	15	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	...	100,0	...	...	...	...		
<b>Entrants de Montréal<sup>1</sup></b>	1	6,0	3,1	6,1	6,4	3,7	1,5	2,9	4,3	5,6	4,3	4,0	5,2	8,4	3,6	9,9	8,9	8,9	3,2	4,3	4,8	4,4	4,4		
(d)	3	10,6	6,6	12,7	13,3	6,1	3,8	6,0	9,8	11,1	6,8	9,7	9,8	13,9	8,8	21,0	18,1	18,1	7,8	7,1	7,3	8,9	8,9		
	7	17,6	12,5	21,0	...	10,1	8,0	8,8	...	22,1	15,3	18,3	...	22,2	15,6	34,0	...	...	13,4	12,3	17,1	...	...		
	11	21,9	15,9	...	...	14,7	10,4	...	...	29,3	22,5	...	...	25,9	19,3	...	...	...	15,6	13,9	...	...	...		
	15	27,7	...	...	...	21,8	...	...	...	36,9	...	...	...	31,8	...	...	...	...	16,9	...	...	...	...		
<b>Entrants par rapport aux présents</b>	1	6,1	3,2	6,0	6,4	3,8	1,5	2,9	4,3	5,7	4,4	4,1	5,4	8,5	3,7	9,6	8,8	8,8	3,3	4,3	4,8	4,4	4,4		
(e)	3	10,8	7,0	12,5	13,1	6,3	4,0	6,0	9,8	11,9	7,6	10,0	10,6	13,9	9,3	19,8	17,4	17,4	8,0	7,4	7,7	8,8	8,8		
	7	18,8	13,0	20,1	...	10,7	8,1	8,9	...	25,0	16,8	19,0	...	23,2	16,5	30,0	...	...	14,6	12,6	16,8	...	...		
(d/(a+d))	11	23,2	16,3	...	...	15,6	10,5	...	...	32,4	24,0	...	...	26,5	19,8	...	...	...	17,3	14,6	...	...	...		
	15	28,0	...	...	...	22,2	...	...	...	37,9	...	...	...	31,1	...	...	...	...	18,7	...	...	...	...		
<b>Indice de migration Nette</b>	1	-1,6	-1,6	0,8	0,1	-2,6	-0,5	0,2	0,2	-2,7	-0,8	-1,4	-3,0	-0,4	-3,3	2,5	1,0	1,0	-2,2	0,0	-0,7	-0,1	-0,1		
(f)	3	-2,5	-5,2	1,6	1,2	-3,4	-2,9	-0,1	1,0	-6,8	-11,1	-3,2	-7,3	-0,2	-5,6	6,4	4,0	4,0	-3,4	-4,2	-4,7	0,8	0,8		
	7	-6,3	-3,8	4,6	...	-5,5	-1,5	-1,6	...	-11,3	-8,9	-3,7	...	-4,5	-5,1	13,7	...	...	-7,7	-1,7	1,5	...	...		
(d-b)	11	-5,3	-2,9	...	...	-5,6	-1,3	...	...	-9,5	-6,1	...	...	-2,3	-2,7	...	...	...	-9,6	-4,7	...	...	...		
	15	-1,1	...	...	...	-1,4	...	...	...	-2,7	...	...	...	2,4	...	...	...	...	-9,5	...	...	...	...		

1. Rapportés aux survivants.

Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 14 : Effectif des survivants selon le statut migratoire, entrants du reste du Québec et total des présents, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Montréal**

Durée d'établissement (années)	Groupe d'âge et cohorte																				
	Total			0-14 ans			15-24 ans			25-39 ans			40 ans et plus								
	1992	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004						
<b>Non-migrants</b>	1	38 058	24 071	25 510	31 949	7 149	5 190	5 520	6 518	6 245	4 262	3 645	4 151	17 055	9 947	12 434	16 673	7 609	4 672	3 911	4 607
(a)	3	36 419	21 623	24 149	29 039	6 803	4 690	5 211	5 950	6 037	3 931	3 504	3 835	16 294	8 872	11 727	15 079	7 285	4 130	3 707	4 174
	7	28 982	19 567	19 549	...	5 592	4 286	4 316	...	4 930	3 647	2 884	...	12 976	7 845	9 301	...	5 484	3 790	3 050	...
	11	27 684	18 293	...	...	5 431	4 073	...	...	4 664	3 371	...	...	12 410	7 292	...	...	5 180	3 559	...	...
	15	26 544	...	...	...	5 226	...	...	...	4 451	...	...	...	11 987	...	...	...	4 880	...	...	...
<b>Sortants</b>	1	176	120	224	370	27	19	37	73	25	21	18	38	108	55	147	222	16	25	22	37
vers le reste	3	295	224	442	698	41	43	73	154	47	28	40	66	171	117	298	411	36	36	31	67
du Québec	7	388	383	609	...	59	83	93	...	74	59	65	...	209	183	392	...	46	57	57	...
(b)	11	468	468	...	...	83	106	...	...	94	82	...	...	238	216	...	...	52	62	...	...
	15	576	...	...	...	122	...	...	...	115	...	...	...	288	...	...	...	51	...	...	...
<b>Total</b>	1	38 234	24 191	25 734	32 319	7 176	5 209	5 557	6 591	6 270	4 283	3 663	4 189	17 163	10 002	12 581	16 895	7 625	4 697	3 933	4 644
(c)	3	36 714	21 847	24 591	29 737	6 844	4 733	5 284	6 104	6 084	3 959	3 544	3 901	16 465	8 989	12 025	15 490	7 321	4 166	3 738	4 242
(a+b)	7	29 370	19 950	20 158	...	5 651	4 369	4 409	...	5 004	3 706	2 949	...	13 185	8 028	9 693	...	5 530	3 847	3 107	...
	11	28 152	18 761	...	...	5 514	4 179	...	...	4 758	3 453	...	...	12 648	7 508	...	...	5 232	3 621	...	...
	15	27 120	...	...	...	5 348	...	...	...	4 566	...	...	...	12 275	...	...	...	4 931	...	...	...
<b>Entrants</b>	1	223	180	193	364	46	25	35	69	37	25	24	60	113	105	109	196	27	25	25	38
du reste du Québec	3	366	400	386	634	64	76	73	139	76	74	53	114	173	192	208	319	52	57	51	61
(d)	7	526	499	475	...	90	99	110	...	111	93	78	...	251	242	234	...	73	64	52	...
	11	582	552	...	...	115	120	...	...	125	104	...	...	259	246	...	...	83	82	...	...
	15	599	...	...	...	130	...	...	...	123	...	...	...	266	...	...	...	81	...	...	...
<b>Présents</b>	1	38 281	24 251	25 703	32 312	7 195	5 215	5 555	6 587	6 282	4 287	3 669	4 211	17 168	10 052	12 543	16 869	7 636	4 697	3 936	4 645
(e)	3	36 785	22 022	24 535	29 673	6 867	4 766	5 285	6 089	6 113	4 005	3 557	3 950	16 468	9 064	11 935	15 398	7 337	4 187	3 758	4 236
(a+d)	7	29 508	20 066	20 024	...	5 683	4 385	4 426	...	5 042	3 740	2 962	...	13 227	8 087	9 536	...	5 557	3 855	3 102	...
	11	28 266	18 845	...	...	5 545	4 192	...	...	4 789	3 475	...	...	12 669	7 538	...	...	5 264	3 642	...	...
	15	27 142	...	...	...	5 356	...	...	...	4 574	...	...	...	12 253	...	...	...	4 960	...	...	...

Note : L'arrondissement des données peut entraîner de légers écarts entre la somme des quatre groupes d'âge et le total des immigrants.  
Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 15 : Répartition des survivants selon le statut migratoire, entrants du reste du Québec et indice de migration nette, par cohorte et groupe d'âge à l'admission et selon la durée d'établissement, Montréal**

Durée d'établissement (années)	Groupe d'âge à l'admission et cohorte																								
	Total					0-14 ans					15-24 ans					25-39 ans					40 ans et plus				
	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	1992	1996	2000	2004	
<b>Non-migrants</b>	99,5	99,5	99,1	98,9	99,6	99,6	99,3	98,9	99,6	99,5	99,5	99,1	99,4	98,4	98,8	98,7	99,8	99,5	99,4	99,2	99,8	99,5	99,4	99,2	
(a)	99,2	99,0	98,2	97,7	99,4	99,1	98,6	97,5	99,2	99,3	98,9	98,3	99,0	98,7	97,5	97,3	99,5	99,1	99,2	98,4	99,2	99,5	99,2	98,4	
7	98,7	98,1	97,0	...	99,0	98,1	97,9	...	98,5	98,4	97,8	...	98,4	97,7	96,0	...	99,2	98,5	98,2	...	99,2	98,5	98,2	...	
11	98,3	97,5	...	...	98,5	97,5	...	...	98,0	97,6	...	...	98,1	97,1	...	...	99,0	98,3	...	...	99,0	98,3	...	...	
15	97,9	...	...	...	97,7	...	...	...	97,5	...	...	...	97,7	...	...	...	99,0	...	...	...	99,0	...	...	...	
<b>Sortants</b>	0,5	0,5	0,9	1,1	0,4	0,4	0,7	1,1	0,4	0,5	0,5	0,9	0,6	0,6	1,2	1,3	0,2	0,5	0,6	0,8	0,2	0,5	0,6	0,8	
3	0,8	1,0	1,8	2,3	0,6	0,9	1,4	2,5	0,8	0,7	1,1	1,7	1,0	1,3	2,5	2,7	0,5	0,9	0,8	1,6	0,5	0,9	0,8	1,6	
7	1,3	1,9	3,0	...	1,0	1,9	2,1	...	1,5	1,6	2,2	...	1,6	2,3	4,0	...	0,8	1,5	1,8	...	0,8	1,5	1,8	...	
11	1,7	2,5	...	...	1,5	2,5	...	...	2,0	2,4	...	...	1,9	2,9	...	...	1,0	1,7	...	...	1,0	1,7	...	...	
15	2,1	...	...	...	2,3	...	...	...	2,5	...	...	...	2,3	...	...	...	1,0	...	...	...	1,0	...	...	...	
<b>Total</b>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
(c)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
7	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	100,0	100,0	100,0	...	
11	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	100,0	100,0	...	...	
15	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	100,0	...	...	...	
<b>Entrants</b>	0,6	0,7	0,8	1,1	0,6	0,5	0,6	1,0	0,6	0,6	0,7	1,4	0,7	1,1	0,9	1,2	0,4	0,5	0,6	0,8	0,4	0,5	0,6	0,8	
3	1,0	1,8	1,6	2,1	0,9	1,6	1,4	2,3	1,3	1,9	1,5	2,9	1,1	2,1	1,7	2,1	0,7	1,4	1,4	1,4	0,7	1,4	1,4	1,4	
7	1,8	2,5	2,4	...	1,6	2,3	2,5	...	2,2	2,5	2,6	...	1,9	3,0	2,4	...	1,3	1,7	1,7	...	1,3	1,7	1,7	...	
11	2,1	2,9	...	...	2,1	2,9	...	...	2,6	3,0	...	...	2,0	3,3	...	...	1,6	2,3	...	...	1,6	2,3	...	...	
15	2,2	...	...	...	2,4	...	...	...	2,7	...	...	...	2,2	...	...	...	1,6	...	...	...	1,6	...	...	...	
<b>Entrants par rapport aux présents</b>	0,6	0,7	0,8	1,1	0,6	0,5	0,6	1,1	0,6	0,6	0,7	1,4	0,7	1,0	0,9	1,2	0,4	0,5	0,6	0,8	0,4	0,5	0,6	0,8	
(e)	1,0	1,8	1,6	2,1	0,9	1,6	1,4	2,3	1,2	1,9	1,5	2,9	1,1	2,1	1,7	2,1	0,7	1,4	1,4	1,4	0,7	1,4	1,4	1,4	
7	1,8	2,5	2,4	...	1,6	2,3	2,5	...	2,2	2,5	2,6	...	1,9	3,0	2,5	...	1,3	1,7	1,7	...	1,3	1,7	1,7	...	
11	2,1	2,9	...	...	2,1	2,9	...	...	2,6	3,0	...	...	2,0	3,3	...	...	1,6	2,3	...	...	1,6	2,3	...	...	
(d/(a+d))	2,2	...	...	...	2,4	...	...	...	2,7	...	...	...	2,2	...	...	...	1,6	...	...	...	1,6	...	...	...	
<b>Indice de migration</b>	0,1	0,2	-0,1	0,0	0,3	0,1	0,0	-0,1	0,2	0,1	0,2	0,5	0,0	0,5	-0,3	-0,2	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	
3	0,2	0,8	-0,2	-0,2	0,3	0,7	0,0	-0,3	0,5	1,2	0,4	1,2	0,0	0,8	-0,8	-0,6	0,2	0,5	0,5	-0,1	0,2	0,5	0,5	-0,1	
7	0,5	0,6	-0,7	...	0,6	0,4	0,4	...	0,8	0,9	0,4	...	0,3	0,7	-1,6	...	0,5	0,2	-0,2	...	0,5	0,2	-0,2	...	
11	0,4	0,4	...	...	0,6	0,3	...	...	0,6	0,6	...	...	0,2	0,4	...	...	0,6	0,6	...	...	0,6	0,6	...	...	
(d-b)	0,1	...	...	...	0,1	...	...	...	0,2	...	...	...	-0,2	...	...	...	0,6	...	...	...	0,6	...	...	...	

1. Rapportés aux survivants.  
Source : Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**Tableau 16 : Codification et description générale des codes de régime et des statuts de fiche contenus dans le FIPA**

Codes de régime (CR)	
000	Fiche secondaire ou annulée
001	Décès
007	Inadmissibilité générale
020	A quitté pour une autre province
030	A quitté pour un autre pays
100	Admissibilité générale
101	Canadien arrivant au Québec
102	Immigrant (résident permanent)
115	Résident non permanent admissible
153	Revendicateur du statut de réfugié admissible
201	Temporairement hors Québec
507	Hors du Québec
509	Avis externe de sortie hors Québec
887	Code temporaire
888	Aucun segment de CR
889	Aucun code de régime couvrant la DR <sup>1</sup>

Statuts (S)	
A	Fiche annulée ou fiche maritale
B	CAM <sup>2</sup> expirée sans segment de réinscription
C	Fiche sans CAM
F	Décès potentiel
H	Retour postal ou annulation par la RAMQ
J	Réinscription autorisée, CAM non encore émise
K	Réinscription refusée
N	Naissance postérieure à la DR
Q	CAM reçue sans raison
S	Fiche secondaire
T	Inscription individuelle après la DR
U	Inscription tardive d'une naissance après la DR
W	Présence d'un segment SISAC ou revendicateur (CR = 153)
Y	Présence d'un segment IMM1000 ou immigrants (CR = 102)
Z	Pas utilisée
" "	Sans statut
0 à 5	CAM échue depuis 1 à 5 mois
6	CAM échue depuis 6-8 mois
7	CAM échue depuis 9-11 mois
8	CAM échue depuis 12-14 mois
9	CAM échue depuis 15 mois +

1. Date de référence (1<sup>er</sup> juillet de l'année de réception du fichier).
2. Carte d'assurance maladie.

**Tableau 17 : Identification des fiches invalides à partir d'une sélection de codes de régime et de statuts de fiche**

Statut de fiche	Code de régime														Total		
	Statut A ou S	Décédé 001	Non admissible 007	A quitté le Qc 020	A quitté le Can général 030	Cas général 100	Canadien au Qc 101	Immigrant 102	Étranger 115	Revend- cateur 153	Temp. hors Qc 201	Était hors Qc 507	Avis de sortie 509	Cas résidu 887		Sans code 888	Pas de code 001 à 199
Fiche annulée ou maritale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM 001	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Fiche sans CAM	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Décessé maritale	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Retour postal ou annul. par RAMQ	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Reinscriptions annulées	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Reinscription refusée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Naissance de famille	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Carte reçue sans raison	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Fiche assignée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Inscr. après le 1 <sup>er</sup> juillet	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Inscriptions refusées	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Segment SISAC	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Statut S	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Résidu du jumelage	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Statut statut	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM échue depuis 0 mois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM échue depuis 2 mois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM échue depuis 4 mois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM échue depuis 6 à 8 mois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM échue depuis 12 à 14 mois	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
CAM	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Statut statut	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
<b>Total</b>	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

**Tableau 18 : Identification des fiches valides à partir d'une sélection de codes de régime et de statuts de fiche**

Statut de fiche	Code de régime													Total		
	Statut A ou S	Décédé	Non admissible	A quitté le Qc	A quitté le Can	Cas général	Cas Canadien au Qc	Immigrant	Étranger	Revendeur	Temp. hors Qc	État hors Qc	Avis de sortie		Cas résidu	Sans code
	000	001	007	020	030	100	101	102	115	153	201	507	509	887	888	889
Fiche annulée ou maritale	A															
CAM égarés																
Fiche sans CAM	C															
Prises d'acte	F															
Retour postal ou anul. par RAMQ	H															
Réinscription échouée																
Réinscription refusée	K															
Admission en Qc																
Carte reçue sans raison	Q					X	X	X			X			X	X	X
Fiche résiliée	S															
Inscr. après le 1 <sup>er</sup> juillet	T															
Inscr. dans un pays étranger																
Segment SISAC	W					X	X	X			X			X	X	X
Segment 000																
Résidu du jumelage	Z															
Sans avis																
CAM échue depuis 0 mois	0					X	X	X			X			X	X	X
CAM échue depuis 2 mois	2					X	X	X			X			X	X	X
CAM échue depuis 4 mois	4					X	X	X			X			X	X	X
CAM échue depuis 6 à 8 mois	6					X	X	X			X			X	X	X
CAM échue depuis 12 à 14 mois	8					X	X	X			X			X	X	X
CAM échue depuis 15 mois et plus																
<b>Total</b>						X	X	X			X			X	X	X

## CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif principal de ce mémoire était de fournir une mesure de l'évolution de l'attraction et de la rétention des immigrants à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal depuis que le gouvernement du Québec s'active à atteindre des objectifs de régionalisation de l'immigration, soit depuis près d'une vingtaine d'années. Nous avons cherché à présenter une mesure qui se voulait, d'une part, plus dynamique que la simple observation de la répartition spatiale des immigrants qui résident au Québec d'un recensement à l'autre et, d'autre part, plus complète que celle obtenue à partir des données de recensement sur la mobilité.

Le recours à des données longitudinales encore peu exploitées nous a permis de jeter un regard nouveau sur la question de l'attraction et de la rétention des immigrants «en région» en tenant compte des différentes étapes de leur parcours résidentiel. Nous avons ainsi pu démontrer que le choix d'un premier lieu de résidence est central dans la répartition de l'immigration et souligner des modifications dans les tendances de migration interne des immigrants qui profitent au Québec hors Montréal.

Nous avons une certaine idée de la situation de l'attraction et de la rétention du Québec hors Montréal au moment où les programmes de régionalisation ont été mis sur pied, car la diffusion du premier *Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration* (1991) a suscité l'intérêt des chercheurs et alimenté la recherche sur la régionalisation durant quelques années. En 1991, un « colloque national sur la régionalisation de l'immigration au Québec » a été organisé à Gatineau (à l'époque Hull) sous le thème « Les personnes immigrantes : partenaires du développement régional ». De même, un important rapport a été commandé par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles sur les « possibilités offertes par les différentes régions du Québec en matière de régionalisation de l'immigration » (Zins Beuchesne et associés, 1992), qui s'est additionné aux documents de travail réalisés par les professionnels du ministère. C'est ensuite en 1993 que Séguin et Termote ont publié leur étude, déjà citée dans ce mémoire, qui traitait de la migration secondaire des immigrants entre 1976 et 1986 et qui mettait en lumière un affaiblissement de la force de rétention et d'attraction du Québec hors Montréal.

Peu d'études, voire aucune de nature quantitative et globale, ont cependant été diffusées par la suite sur la question de la régionalisation et du potentiel d'attraction et de rétention des différentes régions du Québec. Des chercheurs se sont intéressés à des cas d'intégration dans certaines municipalités (notamment Québec et Sherbrooke) ou à l'expérience de certains groupes d'immigrants (les jeunes immigrants, les agriculteurs, les médecins, etc., cf. Simard, 1995, 2003, et 2007 et Simard et Van Schendel, 2004), mais il s'agit chaque fois d'une enquête très localisée et non d'une évaluation générale des avancées en matière de régionalisation. Il faut dire qu'il aurait été difficile de dresser un

bilan sans attendre qu'un nombre d'années suffisant se soit écoulé depuis la mise en place des initiatives de dispersion. En effet, les comportements démographiques ne se modifient généralement que sur une longue période. On ne pouvait donc pas s'attendre à des changements dans la répartition de l'immigration et dans les comportements résidentiels des immigrants dès les premières années, d'autant plus que le gouvernement privilégie une approche incitative. Près de 20 ans après la publication de l'*Énoncé*, il nous semblait toutefois pertinent et nécessaire d'entreprendre une nouvelle recherche sur l'état des lieux en matière de régionalisation.

Dans l'ensemble, nos résultats nous poussent à conclure que le Québec hors Montréal est devenu plus accueillant pour les immigrants depuis le début des années 1990. Les immigrants de tous âges sont d'abord plus susceptibles qu'auparavant de s'établir hors Montréal, que ce soit initialement ou après un premier séjour à Montréal. Et à défaut d'une amélioration marquée de la rétention, celle-ci se maintient à un niveau légèrement supérieur à ce qu'elle était au début de notre période d'observation.

Nous avons également pu spécifier que ce sont les plus grands centres urbains hors Montréal qui se montrent les plus attractifs, mais que des agglomérations de taille plus réduite, regroupées sous l'appellation d'agglomérations secondaires, ont renforcé plus significativement leur position d'une cohorte à l'autre. Finalement, nos résultats précisent que l'établissement et la rétention hors Montréal reposent principalement sur deux groupes d'âge. Le premier est formé des immigrants admis au Québec avant 15 ans. Comme une partie d'entre eux est issue de l'adoption internationale, leurs comportements doivent être interprétés prudemment en regard des objectifs de régionalisation. L'autre groupe englobe les immigrants admis entre 25 et 39 ans, que nous avons présentés comme le noyau de la population immigrante d'âge actif. Cette tranche d'âge, la plus nombreuse, est assez mobile en général et la mobilité des cohortes plus récentes profite au reste du Québec, surtout parce que les sorties depuis Montréal sont de plus en plus fréquentes et d'ampleur plus importante que dans les autres groupes d'âge.

Le Fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ est une source de données des plus riches. Grâce aux extractions annuelles à notre disposition, nous avons pu développer une multitude d'indicateurs de rétention et d'attraction à différentes échelles géographiques. De nouveaux développements seraient également possibles à partir de notre fichier longitudinal. Il serait par exemple intéressant de déterminer si les progressions observées dans les agglomérations secondaires sont concentrées dans les agglomérations non loin de Montréal (Joliette, Saint-Jean-sur-Richelieu, Victoriaville, etc.), les RMR de Trois-Rivières ou de Saguenay, ou encore les agglomérations des régions plus éloignées.

Bien que notre source de données présente de nombreuses qualités et un énorme potentiel, nos résultats laissent plusieurs questions ouvertes sur les facteurs sous-jacents aux transformations

observées. L'influence que certaines caractéristiques individuelles des immigrants ont pu avoir sur les changements de comportements résidentiels nous apparaît notamment d'un grand intérêt. Nous avons par exemple mentionné dans l'article que la connaissance du français serait une caractéristique susceptible d'encourager l'établissement des immigrants hors Montréal. Aux compétences linguistiques nous pouvons ajouter la scolarité des immigrants. Nous savons en effet que tant les immigrants qui maîtrisent le français que ceux qui ont réalisé des études universitaires sont surreprésentés à l'extérieur de Montréal (MICC, 2004). Et comme les grilles de sélection valorisent ces immigrants, ils tendent à représenter une plus grande part des nouveaux arrivants qu'au début des années 1990 (MICC, 2000 et 2007). Ces transformations de la composition des cohortes d'immigrants ont pu faire en sorte que les cohortes récentes sont plus susceptibles que les anciennes de s'établir dans le reste du Québec dès l'arrivée ou après un passage à Montréal. On peut par exemple penser que les immigrants qui parlent français et qui sont plus scolarisés ont plus de facilité à trouver de l'information et à entreprendre des démarches pour trouver un emploi hors Montréal. Ils risquent d'être plus indépendants de leur communauté en ce qui concerne la recherche d'un logement, l'accès au travail et les relations sociales et d'être ainsi plus réceptifs face aux efforts de promotion des régions hors Montréal. La possibilité qu'a le Québec d'influencer la composition des flux migratoires serait ainsi un outil non négligeable dans l'atteinte d'une plus grande présence d'immigrants hors Montréal.

En plus d'analyser l'effet des modifications de la composition des flux sur les préférences résidentielles des immigrants, il serait pertinent de s'attarder au rôle des réfugiés dans les résultats mitigés en ce qui a trait à la rétention hors Montréal. Malgré les ambitions de l'État de voir davantage d'immigrants indépendants s'installer dans le reste du Québec, les réfugiés demeurent surreprésentés parmi ceux qui s'y établissent initialement et des enquêtes ont démontré que leur rétention dans les plus petits centres était inférieure à celle des autres catégories (Vatz Laaroussi, 2009). Il se pourrait donc que les stratégies qui consistent à diriger les réfugiés vers le reste du Québec contribuent au maintien d'une rétention beaucoup plus faible qu'à Montréal, surtout au cours des premières années. L'effet d'entraînement apparaît comme un autre phénomène à surveiller. Bien que les chaînes migratoires soient plus favorables à Montréal, où se trouvent la majorité des immigrants, il se pourrait que l'établissement de quelques familles immigrantes dans une municipalité hors Montréal en incite d'autres à s'y installer, que ce soit initialement ou non. Nous en savons toutefois encore très peu à ce sujet.

Au-delà de l'effet des caractéristiques individuelles des immigrants et des actions entreprises par l'État et les acteurs régionaux pour attirer et garder davantage d'immigrants hors Montréal, rappelons que les modes d'établissement et la migration interne des immigrants ne se définissent pas en vase clos indépendamment des tendances observées dans l'ensemble de la population. Nous avons en effet souligné au moins deux similitudes entre les comportements résidentiels des immigrants et de

l'ensemble de la population. La première est l'attrait important des jeunes adultes pour Montréal. Les immigrants admis au Québec entre 15 et 24 ans sont ceux qui quittent le plus le reste du Québec pour Montréal, ce qui converge avec ce qu'on observe généralement dans cette tranche d'âge. La deuxième est l'évolution globale des soldes migratoires internes au profit du Québec hors Montréal au cours des dernières années. Le fait que le reste du Québec gagne des immigrants au profit de Montréal au sein des cohortes plus récentes ne peut donc pas être interprété seulement comme une réponse positive aux efforts de dispersion de l'immigration. Ce revirement pourrait également faire partie d'une tendance de fond qui transforme la dynamique migratoire interne au Québec. On peut ainsi penser que les mesures d'attraction et de rétention destinées uniquement aux immigrants donneront des résultats limités si le contexte général n'est pas favorable aux régions et municipalités concernées.

Face à ces questions qui demeurent en suspens, il faut souligner qu'après s'être affaibli à la fin des années 1990, l'intérêt pour les enjeux de la régionalisation connaît un certain regain depuis le début des années 2000. Ceci s'explique en partie par le fait que les préoccupations du Québec se sont étendues au gouvernement fédéral et aux autres provinces canadiennes. En 2001, Citoyenneté et Immigration Canada a diffusé un document sur la problématique de la régionalisation de l'immigration à l'échelle canadienne, qui semble avoir redynamisé le débat sur les réalisations, les ambitions et les stratégies à privilégier dans l'atteinte d'une plus grande dispersion de l'immigration. Comme le Québec est plus avancé que les autres provinces dans sa réflexion et dans la mise en œuvre d'actions concrètes, des acteurs extérieurs s'intéressent à son expérience. Ceci est susceptible d'engendrer de nouvelles recherches à l'échelle québécoise qui viendraient compléter celle que nous avons proposée dans ce mémoire.

## BIBLIOGRAPHIE (DOCUMENTS CITÉS DANS L'ARTICLE)

- ALLEN, Bernard et Hubert TROESTLER. 2007. « L'application sur le terrain de la stratégie du gouvernement du Québec en régionalisation de l'immigration ». *Nos diverses cités*, no 3, p. 69-75.
- BÉLANGER, Alain. 1993. « La migration interprovinciale des personnes nées à l'étranger, Canada, 1981-1986 ». *Cahiers québécois de démographie*, vol. 22, no 1, p. 153-178.
- BERNARD, André. 2008. *Les immigrants dans les régions*. Ottawa : Statistique Canada, Division de l'analyse des enquêtes et auprès des ménages et sur le travail, no 75-001-X au catalogue, 12 p.
- GAUTHIER, Hervé. 1988. *Les migrations au Québec : aspects régionaux*. Québec : Bureau de la statistique du Québec, 262 p.
- CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA. 2001. *Vers une répartition géographique mieux équilibrée des immigrants*. Ottawa : Citoyenneté et Immigration Canada, Recherche et examen stratégiques, Études spéciales, C&I-51-109-2002F, 64 p.
- DEVORETZ, Don J. et Sergiy PIVNENKO. 2007. « The Immigration Triangle : Quebec, Canada and the Rest of the World ». Vancouver Center of Excellence, Research on immigration and integration in the metropolis, *Working Paper Series*, no 03-11, 34 p.
- DUMONT, Johanne. 1991. *Distribution spatiale de la population immigrante et régionalisation de l'immigration. Bilan des expériences étrangères*. Montréal : ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration, Direction des politiques et programmes d'intégration socio-économiques, 81 p.
- EDMONSTON, Barry. 2002. « Interprovincial migration of Canadian immigrants ». Vancouver Center of Excellence, Research on immigration and integration in the metropolis, *Working Paper Series*, no 02-10, 35 p.
- GIRARD, Chantal. 2006a. « Combien partent? Combien reviennent? Suivi des trajectoires migratoires des jeunes au Québec ». *Données sociodémographiques en bref*, vol. 10, no 2, p. 1-4.
- GIRARD, Chantal. 2006b. « La migration interne de 55 à 65 ans au cours de la décennie 1995-2005 ». Dans Louis DUSCHENES, *La situation démographique au Québec. Bilan 2006*. Québec : Institut de la statistique du Québec, p. 1-11.
- GOYETTE, Chantal. 2004. « La concentration des immigrants dans les grandes villes procurent-elles des avantages économiques? » *Nos diverses cités*, no 1, p. 142-146.
- GRENIER, Gilles. 2004. « The internal migration of the immigrants and native-born populations in Canada between 1976 and 1996 ». Communication présentée au *congrès de la Société canadienne de science économique*, (Montréal 14-15 mai 2003), 38 p.
- HOU, Feng. 2005. *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies*. Ottawa : Statistiques Canada, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, no 11F0019MIF-254 au catalogue, 38 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. 2009. *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*. Québec : Institut de la statistique du Québec, 132 p.

- JAY-RAYON, Jean-Claude. 1992. « La régionalisation de l'immigration : questionnement et perspectives ». Dans *Les personnes immigrantes : partenaires du développement régional*, Actes du colloque national sur la régionalisation de l'immigration au Québec (Hull, 22-23 novembre 1991), p. 126-138.
- JEDWAB, Jack. 2006. « Immigrants recherchés : les questions liées à l'emploi et à la destination des immigrants de Montréal et du Québec ». *Nos diverses Cités*, no 2, p. 171-173.
- LACHAPELLE, Réjean. 1988. « Évolution des différences de fécondité entre les groupes linguistiques au Canada ». *Tendances sociales canadiennes*, no 10, p. 2-8.
- MAROIS, Guillaume. 2008. « La "migration de remplacement" au Québec : à quel point peut-on compter sur l'immigration pour contrer les problèmes démographiques appréhendés ? » Mémoire de maîtrise, Montréal, Université de Montréal, 81 p.
- MOORE, E. G. et M. W. ROSENBERG. 1995. « Modelling migration flows of immigrant groups in Canada ». *Environment and planning A*, vol. 27, p. 699-714.
- NEWBOLD, Bruce K. 1996. « Internal migration of the foreign-born in Canada ». *International migration review*, vol. 30, no 2, p. 728-747.
- NOGLE, June Marie. 1994. « Internal migration for recent immigrants to Canada ». *International migration review*, vol. 28, no 1, p. 31-48.
- PARANT, Marc. 2001. « Les politiques d'immigration du Canada : stratégies, enjeux et perspectives ». *Les Études du Centre d'études et de recherches internationales*, no 80, 36 p.
- PICHÉ, Victor. 2003. « Un siècle d'immigration au Canada : de la peur à l'ouverture ». Dans *La démographie québécoise. Enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle*, sous la dir. de V. Piché et C. Le Bourdais, p. 225-263. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- PROJET METROPOLIS. 2003. « Régionalisation de l'immigration ». *Série de conversations Metropolis*, no 9 (Ottawa 21 février 2003), 25 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 1991. *Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration : au Québec pour bâtir ensemble*. Montréal : Gouvernement du Québec, 104 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2004a. *Plan d'action 2004-2007 : Des valeurs partagées, des intérêts communs*. Montréal : Gouvernement du Québec, 136 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2007. *La planification de l'immigration au Québec pour la période 2008-2010*. Montréal : Gouvernement du Québec, 78 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2008. *Plan stratégique 2008-2012*. Montréal : Gouvernement du Québec, 33 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2009. *Présence au Québec en 2009 des immigrants admis de 1998 à 2007*. Montréal : Gouvernement du Québec, 26 p.

- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2010. *Tableaux sur l'immigration permanente au Québec 2005-2009*. Montréal : Gouvernement du Québec, 48 p.
- MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LE CITOYEN ET DE L'IMMIGRATION (Québec). 2004b. *Portrait statistique de la population immigrée recensée en 2001 : Québec, régions métropolitaines de recensement et régions administratives*. Montréal : Gouvernement du Québec, 149 p.
- RENAUD et al. 2001. *Ils sont maintenant d'ici. Les dix premières années au Québec des immigrants admis en 1989*. Rapport remis au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, collection Études, recherches et statistiques, no 4, 233 p.
- RENAUD, Jean et Chantal GOYETTE. 2000. *Description des flux migratoires interprovinciaux et interurbains d'immigrants à partir de la BDIM*. Rapport déposé à Citoyenneté et Immigration Canada. Montréal : Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal, 57 p.
- SÉGUIN, Anne-Marie et Marc TERMOTE. 1993. « La dimension territoriale de l'immigration internationale au Québec ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol 37, no 101, p. 241-262.
- SIEGEL, Jacob S. et David A. SWANSON. 2004. *The methods and materials of demography*. San Diego : Elsevier Academic Press, deuxième édition, p. 500.
- SIMARD, Myriam. 1996. « La politique québécoise de régionalisation de l'immigration : enjeux et paradoxes ». *Recherches sociographiques*, vol. XXXVII, no 3, p. 439-469.
- STREET, Maria Constanza. 2009. *La fécondité des femmes immigrantes (1980-2006) : une comparaison entre le Québec et le Canada*. Rapport de recherche réalisé pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Montréal : Institut national de la recherche scientifique, Centre Urbanisation Culture Société, 53 p.
- TERMOTE, Marc. 2002. « La mesure de l'impact économique de l'immigration internationale. Problèmes méthodologiques et résultats empiriques ». *Cahiers québécois de démographie*, vol. 31, no 1, p. 35-67.
- VATZ LAAROUSSI, Michèle. 2005. « L'immigration en dehors des métropoles : vers une relecture des concepts interculturels ». *Études ethniques au Canada*, vol. XXXVII, no 3, p. 97-113.

## BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

(Les références marquées d'un astérisque ont été consultées mais ne sont pas citées dans le mémoire).

- \*ABU-LABAN, Yasmeen et Judith A. GARBER. 2005. « The construction of the geography of immigration as a policy problem. The United States and Canada compared ». *Urban Affairs Review*, vol. 40, no 4, p. 530-561.
- \*BEAUJOT, Roderic. 2003. « Effect of immigration on the canadian population : Replacement migration? » Document préparé pour le *congrès annuel de la Canadian Population Society* (Halifax, 31 mai-5 juin), 33 p.
- \*BELKHODJA, Chedly. 2005. « Le défi de la régionalisation en matière d'immigration : l'immigration francophone au Nouveau-Brunswick ». *Canadian Issues/Thèmes canadiens*, printemps 2005, p. 76-79.
- \*DEVORETZ, Don J. 2003. « Canadian regional initiatives in the 21st century : a candle in the wind? » Vancouver Center of Excellence, Research on immigration and integration in the metropolis, Commentary series, no 03-01. Document préparé pour la *conférence annuelle du Economic Developers Council of Ontario* (Toronto, 5 février), 13 p.
- \*EDMONSTON, Barry et Sharon M. LEE. 2004. « Persistence and change in immigrant settlement and resettlement ». Document préparé pour la conférence annuelle du centre Metropolis Atlantique, *Immigration and Outmigration: Atlantic Canada at the Crossroads* (Halifax, 18-19 novembre), 40 p.
- \*ERIKSSON, Anna et Annika KLINTEFELT. 2006. « To measure and monitor internal migration based on national population registration ». Document préparé pour la *conférence de l'Association internationale pour les statistiques officielles* (Ottawa, 6-8 septembre), 53 p.
- GIRARD, Chantal, Normand THIBault et Dominique ANDRÉ. 2002. « La migration interrégionale au Québec au cours des périodes 1991-1996 et 1996-2001 ». Dans Louis DUCHESNE, *La situation démographique au Québec, bilan 2002*. Québec : Institut de la statistique du Québec, p. 21-46.
- LACHANCE, Jean-François. 2007. « Les profils migratoires des MRC, 2001-2006 ». *Données sociodémographiques en bref*, vol. 12, no 1, p. 1-4.
- LACHANCE, Jean-François. 2009. « Le point sur la migration interrégionale au Québec, 2007-2008 ». *Données sociodémographiques en bref*, vol. 13, no 2, p. 7-8.
- \*NEWBOLD, Bruce K. 1999. « The internal migration of the foreign-born : population concentration or dispersion? ». *Population and environment*, vol. 20, no 3, p. 259-276.
- \*OSTROVSKY, Yuri, Feng HOU et Garnett PICOT. 2008. *Migration interne des immigrants : les immigrants réagissent-ils aux variations brusques de la demande de main-d'œuvre régionale?* Ottawa : Statistique Canada, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, 11F0019M no 318 au catalogue, 35 p.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2007a. *Présence au Québec en 2007 des immigrants admis de 1996 à 2005*. Montréal : Gouvernement du Québec, 38 p.

- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (Québec). 2007b. *Caractéristiques de l'immigration au Québec*. Document fourni dans le cadre de la consultation 2008-2010. Montréal : Gouvernement du Québec, 41 p.
- MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LE CITOYEN ET DE L'IMMIGRATION (Québec). 2000. *Tableaux sur l'immigration au Québec, 1995-1999*. Montréal : Gouvernement du Québec, 22 p.
- SECRETARIAT À L'ADOPTION INTERNATIONALE (Québec). 2000. *Les adoptions internationales au Québec. Évolution de 1990 à 1999 et portrait statistique de 1999*. Montréal : Gouvernement du Québec, 49.
- SECRETARIAT À L'ADOPTION INTERNATIONALE (Québec). 2002. *Les adoptions internationales au Québec. Portrait statistique de 2000*. Montréal : Gouvernement du Québec, 26 p.
- SECRETARIAT À L'ADOPTION INTERNATIONALE (Québec). 2007. *Les adoptions internationales au Québec 2004*. Montréal : Gouvernement du Québec, 8 p.
- SIMARD, Myriam. 1995. « La régionalisation de l'immigration : les entrepreneurs agricoles dans la société rurale québécoise ». *Recherches sociographiques*, vol. XXXVI, no 2, p. 215-242.
- SIMARD, Myriam. 2003. « Le rapport à l'espace des jeunes issus de parents immigrés en région au Québec : un bricolage inédit ? ». *Recherches sociographiques*, vol. XLIV, no 1, p. 57-91.
- SIMARD, Myriam et Nicolas Van SCHENDEL. 2004. *Les médecins immigrants et non immigrants en régions éloignées au Québec : processus d'insertion globale et facteurs de rétention*. Rapport de recherche. Montréal : Institut national de la recherche scientifique, Centre Urbanisation culture société, 230 p.
- SIMARD, Myriam. 2007. « L'intégration des immigrants hors de Montréal ». *Nos diverses cités*, no 3, p. 199-124.
- ST-AMOUR, Martine, Jean-François LACHANCE et Jacques LEDENT. 2008. « Rétention et attraction des immigrants : un portrait régional contrasté et en évolution », *Données sociodémographiques en bref*, vol. 13, no 1, p. 6-8.
- \*STATISTIQUE CANADA. 2007. *Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, recensement de 2006*. Ottawa : Statistique Canada, Division de la statistique sociale et autochtone, no 97-577-XIF au catalogue, 38 p.
- \*TROVATO, Frank. 1988. « The interurban mobility of the foreign born in Canada, 1976-81 ». *International migration review*, vol. 22, no 3, p. 59-86.
- VATZ LAAROUSSI ET AL. 2009. « La mobilité et la rétention des familles immigrantes et réfugiées installées dans les régions du Québec ». Article paru sur le site canadien du *Projet Metropolis*. En ligne : [http://canada.metropolis.net/index\\_f.html](http://canada.metropolis.net/index_f.html). Consultation le 4 novembre 2009, 4 p.
- \*VILLE DE MONTRÉAL. 1991. *L'immigration et l'intégration : Un enjeu québécois, une problématique montréalaise*. Mémoire de la Ville de Montréal sur l'énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration du gouvernement du Québec. Présenté à la Commission parlementaire sur la Culture.
- \*WALTON-ROBERTS, Margaret. 2007. « Les politiques, les pratiques et les réalités de la régionalisation de l'immigration en Ontario ». *Nos diverses cités*, no 4, p. 15-22.

ZINS BEAUCHESNE ET ASSOCIÉS. 1992. *Étude d'évaluation des possibilités offertes par les différentes régions du Québec en matière de régionalisation de l'immigration. Rapport final : constats et orientations stratégiques.* Étude réalisée conjointement avec le ministère des Communautés culturelles et de l'immigration, présentée à l'Office de planification et de développement du Québec, Montréal.